

Perspectives

sanitaires & sociales

HORS-SÉRIE | NOVEMBRE 2015

BIMESTRIEL | 15 EUROS | 6 NUMÉROS PAR AN

CAHIER



DE L'INNOVATION



N°5



En partenariat avec

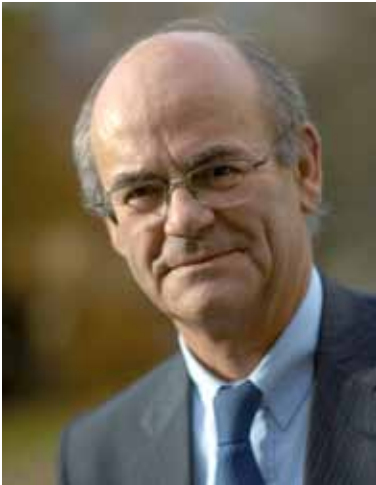


CAISSE D'ÉPARGNE

5^e ÉDITION : MONTÉE EN PUISSANCE DE LA DÉMARCHE INNOVATION FEHAP

ANTOINE DUBOUT

Président de la FEHAP



Depuis son Congrès 2011 de Lyon, portant sur le thème « L'innovation, essence du secteur privé non lucratif », la FEHAP a initié une démarche de valorisation des innovations de ses adhérents, entendues comme des initiatives destinées à mieux répondre aux attentes et aux besoins de la société, à créer de la valeur ou à changer les processus de pensée et les manières d'agir, au bénéfice des usagers, des professionnels et de l'organisation des structures.

Depuis, avec le soutien de la Caisse d'Épargne, cinq Appels à Innovations ont été lancés, plus de 500 dossiers ont été reçus, et 44 lauréats ont été récompensés dans les champs sanitaire, social et médico-social, sur des thématiques aussi diverses que les pratiques professionnelles, les ressources humaines, les systèmes d'information, les pratiques médicales, la vie associative et les usagers.

Aujourd'hui, la FEHAP franchit une étape supérieure dans la structuration de sa démarche innovation.

Dans le cadre d'un projet collectif associant des étudiants de l'Executive MBA Santé de l'Université Paris-Dauphine, l'Institut de formation supérieure des cadres dirigeants (IFSCD) de la FEHAP a élaboré des outils d'évaluation des projets reçus en réponse à l'Appel à Innovations 2015 de la fédération. La FEHAP est par ailleurs en train de mettre en place un Observatoire destiné à évaluer et diffuser les innovations à plus grande échelle et de manière plus systématique. L'enjeu est de détecter de nouvelles innovations, de les analyser et les évaluer, de valoriser les meilleurs projets, et de les modéliser afin de pouvoir les déployer dans d'autres structures et de les diffuser au plus grand nombre. Une cartographie interactive et collaborative des innovations recueillies depuis cinq ans, structurée par régions et par thèmes, est en cours de réalisation, afin de permettre aux porteurs de projets de tisser des liens sur leurs territoires.

Dans l'attente de la concrétisation de ces projets, cette 5^e édition du Cahier de l'Innovation, vous offre un aperçu de l'ensemble des projets à retenir cette année, et par là même du dynamisme et de l'inventivité qui animent perpétuellement le secteur privé non lucratif de la santé et des solidarités.

LA VITALITÉ DES TERRITOIRES AU SERVICE DE L'ENSEMBLE DE LA SOCIÉTÉ

◆
CÉDRIC MIGNON

Directeur du développement, Caisse d'Épargne



5^e édition des Trophées de l'innovation de la FEHAP déjà ! La Caisse d'Épargne est fière de soutenir cette initiative depuis l'origine. Elle a pour premier bénéfice de rendre visible la créativité des territoires sur lesquels les structures adhérentes de la FEHAP innovent dans tous les domaines.

Cette innovation est rendue possible grâce à des équipes qui croient en l'expérimentation, qui acceptent de tester des pratiques, en bousculant parfois les habitudes et les cadres. Les premiers bénéficiaires de ces initiatives sont les usagers des services, mais aussi les salariés qui se mobilisent dans la mise en œuvre. Ces Trophées récompensent depuis 5 ans des innovations sur la vie associative, les pratiques professionnelles, mais aussi dans le domaine des ressources humaines et, de façon plus spécifique, dans celui des systèmes d'information. Sur ce dernier point, nul doute que l'usage du numérique est en train de modifier les relations humaines, sociales et professionnelles. Et aucun secteur ne peut se passer d'une réflexion sur les impacts de ces usages et les leviers qu'ils font jouer dans l'amélioration du quotidien.

Que l'on soit un service d'aide à domicile ou un établissement d'accueil de personnes dépendantes, ou que l'on soit une banque, les organisations sont confrontées à des opportunités passionnantes avec l'évolution numérique. À la Caisse d'Épargne c'est le meilleur du digital et le meilleur de l'humain que nous voulons développer dans nos services. Aussi nous partageons l'ambition de la FEHAP dans sa promotion du numérique comme un outil, et non une fin, pour servir ses missions.

Dans les secteurs que couvre la FEHAP, et plus largement dans l'économie sociale, l'innovation a toujours un objectif d'intérêt général qui bénéficie à toute la société. C'est pourquoi la Caisse d'Épargne, banque engagée et coopérative, est heureuse de valoriser ces pratiques aujourd'hui justement récompensées. ✕

6

DES INNOVATIONS EN SYNTHÈSE

14

**LES TRAITS MARQUANTS
DE L'ÉDITION 2015**

15

**LE COMITÉ DE SÉLECTION
DES TROPHÉES DE L'INNOVATION 2015**

16

Les innovations 2015



16

VIE ASSOCIATIVE

26

USAGERS

63

PRATIQUES PROFESSIONNELLES

91

RESSOURCES HUMAINES

98

SYSTÈMES D'INFORMATION

109

INNOVATIONS MÉDICALES

LA VIE ASSOCIATIVE

Le conseil de la vie sociale : une instance réinventée par la gouvernance

- Comptes rendus de CVS sous forme de journal vidéo - IEM de l'Association
Centre de rééducation motrice de Champagne (Champagne-Ardenne).....**p. 16**
▶ **Des CVS filmés pour renouveler la dynamique de participation des usagers**

De nouveaux schémas de gouvernance pour s'adapter à l'évolution de l'organisation

- Démocratie sanitaire et décentralisation des décisions au sein d'une association multi-sites
Exemple de modernisation de la gouvernance - Association hospitalière Sainte-Marie (Auvergne).....**p. 17**
▶ **Une nouvelle instance décisionnaire locale pour une gouvernance de proximité**
- De deux à une association : une mobilité des administrateurs remarquable
Association Chemins d'espérance (Île-de-France).....**p. 18**
▶ **Une démarche de fusion participative**

Fédérer l'ensemble des parties prenantes : une dynamique à l'œuvre

- Pour mieux accompagner l'évolution sanitaire, l'hôpital Foch (Île-de-France)
écrit son plan stratégique 2014-2020 avec ses équipes.....**p. 19**
▶ **Une démarche de communication interne autour d'un nouveau plan stratégique**
- « Partagez malin, libérez vos bouquins » - Association Départementale PEP 62
(Nord-Pas-de-Calais).....**p. 20**
▶ **Collecter des ouvrages à destination de jeunes vulnérables en mobilisant gouvernance et professionnels**

Le développement associatif : un enjeu territorial

- Création d'un EHPAD intégrant une Maison d'assistantes maternelles - Résidence l'Archipel
(Haute-Normandie).....**p. 21**
▶ **Promouvoir le lien social entre générations et ouvrir l'EHPAD dans son environnement**
- Mobiliser un tissu associatif - Association Amiens Santé (Picardie).....**p. 22**
▶ **Favoriser l'accès à la culture des personnes âgées et handicapées à domicile**

Quand l'éthique et la bientraitance s'invitent dans les organisations

- Mise en place d'une démarche de questionnement éthique et de promotion
de la bientraitance au niveau associatif - ALEFPA (Nord-Pas-De-Calais).....**p. 23**
▶ **Mettre en place un Comité pour produire des repères éthiques**

Un mouvement associatif au service de l'innovation

- Création d'un label sociétal, In2 : l'Innovation inclusive - Association Vivre (Île-de-France).....**p. 23**
▶ **Permettre le partage et l'échange autour des innovations inclusives sur un territoire**
- Tribune pour comprendre un mouvement social et accompagner un mouvement sociétal
Association Vivre (Île-de-France).....**p. 25**
▶ **Un outil de communication pour fédérer les actions innovantes**

LES USAGERS

L'innovation au service du maintien et du développement de l'autonomie

- L'usager, acteur central du circuit du médicament
Centre Bois Gibert, Mutualité Française Centre Val de Loire (Centre-Val de Loire).....**p. 26**
► Des outils pour anticiper le retour à domicile
- Concevoir des outils et services adaptés aux personnes âgées : Comment appréhender le processus complexe de fragilité - ADGESSA, EHPAD Bois Gramond (Aquitaine).....**p. 27**
► Partir des personnes pour réorganiser l'espace et le temps
- Se préparer à quitter la Maison d'accueil spécialisée pour vivre en habitat partagé - ALAGH (Lorraine).....**p. 28**
► Un appartement d'apprentissage à la vie autonome
- Un bâtiment intelligent pour le bien-être des résidents et des salariés de la MAS
FCES MAS du Vernet (Limousin).....**p. 29**
► La domotique au service de la qualité de vie

Quand les établissements se mobilisent pour le respect des droits des usagers

- Rallye Droits des usagers : le GHM mène le jeu
Groupe hospitalier mutualiste de Grenoble (Rhône-Alpes).....**p. 30**
► Une démarche ludique pour une culture partagée de respect des droits
- Favoriser l'accès à une vie affective, amoureuse et sexuelle des personnes en situation de handicap, accueillies en établissement - Fondation Mallet - (Île-de-France).....**p. 31**
► Une formation et un accompagnement au service de l'épanouissement affectif et intime
- Création d'une maison des usagers en santé mentale
Établissement de santé mentale, MGEN Lille (Nord-Pas-De-Calais).....**p. 32**
► Un espace de dialogue et d'« empowerment » au service des droits
- « Du désir d'enfants à la parentalité », service d'accompagnement à la parentalité pour personnes en situation de handicap - APF (Alsace).....**p. 33**
► La pluridisciplinarité et les partenariats pour mieux vivre la parentalité
- Comprendre pour apprendre - FCES, Foyer d'accueil médicalisé les 4 jardins (Rhône-Alpes).....**p. 34**
► Des supports d'information accessibles aux personnes en situation de handicap
- Formation du personnel à la démocratie sanitaire
Mutualité Française Centre Val de Loire, EHPAD La Vasselière (Centre-Val de Loire).....**p. 35**
► La participation des usagers encouragée par une sensibilisation des professionnels

Arts et loisirs : des vecteurs d'insertion sociale et professionnelle

- L'art à l'hôpital - Fondation santé des étudiants de France, CMP de Varennes-Jarcy (Île-de-France).....**p. 36**
► Inviter des artistes pour ouvrir l'établissement et favoriser la citoyenneté des patients
- Mémoires de résidents - Association de Villepinte (Île-de-France).....**p. 37**
► Des soignants et des résidents derrière la caméra pour valoriser la mémoire
- Création et voyage sonore d'adolescents autistes
Association l'Élan Retrouvé, Hôpital de jour d'Antony (Île-de-France).....**p. 38**
► Développer l'expression par la pratique artistique
- Un partenariat innovant autour de l'accessibilité des personnes déficientes visuelles et de la promotion de la sauvegarde de l'environnement - APSAH CRP (Limousin).....**p. 39**
► Former les professionnels pour permettre à un public handicapé d'accéder à une randonnée aquatique

Les freestylers 51 - IEM Éric Degrèmont (Champagne-Ardenne)	p. 40
▶ La création musicale au service de l'affirmation de soi	

De nouvelles initiatives pour une thérapie par le corps et l'esprit

Les rencontres avec la musique - EHPAD de la Congrégation des sœurs de la providence (Champagne-Ardenne).....	p. 41
---	-------

▶ **Les travailleurs d'ESAT musiciens rencontrent des résidents d'EHPAD**

La musique fait son entrée en chirurgie adulte et pédiatrique Centre chirurgical Marie Lannelongue (Île-de-France).....	p. 42
--	-------

▶ **Une animation musicale au service de l'apaisement et de la relation patient-soignant**

Le jardi-potager-animalier - Fondation Lenal (PACAC).....	p. 43
---	-------

▶ **Un chalet en bois dédié à l'expérimentation sensorimotrice**

Création d'un jardin bien-être - FCES, Résidence Charnels Vanel (Nord-Pas-de-Calais).....	p. 44
---	-------

▶ **La nature au service de la rééducation**

Communication et médiation animale - APF, FAM Le haut de la Vallée (Centre).....	p. 45
--	-------

▶ **Le chien médiateur sensoriel et relationnel**

Chevaux et poneys s'installent au cœur de l'hôpital Sainte-Marie Association de Villepinte (Île-de-France).....	p. 46
--	-------

▶ **Une activité équestre pour sortir de la maladie**

Un oiseau sur la branche - Les Amitiés d'Amor (Bretagne).....	p. 47
---	-------

▶ **Des perruches compagnes de résidents malades d'Alzheimer**

La dimension esthétique du soin : un accompagnement social Association de gestion du Foyer Bernard Delforge (Lorraine).....	p. 48
--	-------

▶ **Un défilé de mode au service de l'estime de soi**

Lien social et citoyenneté : des enjeux pour une vie ordinaire

Des handi-branchés pour la rééducation et la réinsertion - ORSAC (Rhône-Alpes).....	p. 49
---	-------

▶ **Un site de parcours aventure au service des personnes handicapées et de leur famille**

Olympiade intergénérationnelle - Résidence la Quiétude (Nord Pas de Calais).....	p. 50
--	-------

▶ **Professionnels, familles et usagers se découvrent ensemble et se rencontrent à l'occasion d'activités sportives et ludiques**

Un marché bio à l'EHPAD du Ponant - Résidence mutualiste du Ponant (Bretagne).....	p. 51
--	-------

▶ **Faire entrer commerçants et habitants au sein de la résidence**

Journées inter-associatives : les parents prennent la parole pour un autre regard sur le handicap APF SESSD 91 (Île-de-France).....	p. 52
--	-------

▶ **Des journées d'études annuelles pour mieux faire valoir la parole des familles et des usagers**

D'art en défilé - Fondation santé des étudiants de France CMP (Île-de-France).....	p. 53
--	-------

▶ **Des créations vestimentaires pour déstigmatiser le handicap et l'obésité**

Section accueil surdité (SAS) - Association départementale des pupilles de l'enseignement Public PEP66 (Languedoc Roussillon).....	p. 54
--	-------

▶ **Permettre à des enfants sourds d'accéder à une scolarité ordinaire grâce à des ateliers**

Un foyer dans la ville : des habitants dans leur quartier - Association l'Étincelle (Picardie).....	p. 55
---	-------

▶ **Créativité des étudiants pour réinventer l'intégration des résidents dans la cité**

Résidents à la MAS, habitants de Dommartin-lès-Toul avant tout
Office d'Hygiène Sociale de Lorraine (Lorraine).....p. 56

► **Impliquer les élus locaux dans l'association pour faciliter l'intégration des personnes handicapées dans la ville**

Du côté de « chez soi » - Association Monsieur Vincent (Haute-Normandie).....p. 57

► **Un projet architectural pour rénover la qualité de vie et améliorer l'image de l'EHPAD**

L'accompagnement des aidants, un axe prioritaire pour les organisations

Une plateforme départementale des aidants (Midi-Pyrénées) - Institut Camille Miret.....p. 58

► **Écoute et conseil pour lutter contre l'isolement des aidants**

L'aide aux aidants sanitaires - Maison de Santé Protestante Bordeaux Bagatelle (Aquitaine).....p. 59

► **Un soutien au couple aidant-aidé au bénéfice de leur projet de vie**

L'accessibilité dans tous ses états

Accueil de jour nomade - Association soins et santé (Limousin).....p. 60

► **Comblar les déficits de l'offre de soin par la mobilité volontariste d'un espace soignant dédié aux malades d'Alzheimer**

Mise en ligne des agendas des plateaux externes de l'hôpital Suisse de Paris

Hôpital Suisse de Paris (Île-de-France).....p. 61

► **Un outil pour faciliter la prise de rendez-vous à l'hôpital**

La conciergerie de l'Association hospitalière des Cheminots (GHC) (Île-de-France).....p. 62

► **Des prestations complémentaires au service du confort et de l'accueil des patients**

LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

Parcours, découloisonnement, proximité, des enjeux pour répondre aux besoins d'offre de soins sur le territoire

Les centres gérontologiques mutualistes : un nouveau modèle d'accès aux soins pour les personnes âgées - Mutualité française de l'Isère (Rhône-Alpes).....p. 63

► **Un centre de santé médical adossé à l'EHPAD**

Cartographie des établissements-logements-services pour adultes cérébrolésés

Association Réseau traumatisme crânien (Île-de-France).....p. 64

► **Un outil pour créer du lien entre les acteurs autour de la lésion cérébrale et repérer les besoins non couverts**

Bien vivre âgé(es) du côté de Virieu - Orsac (Rhône Alpes).....p. 65

► **Créer et déployer un pôle gérontologique de proximité proactif**

Secteur de la personne âgée, de l'autisme et du handicap : 3 établissements en 1

Fondation hospitalière Sainte Marie, Centre Robert Doisneau (Île-de-France).....p. 66

► **Découloisonner les secteurs d'activité par la construction d'une structure commune**

Cellule d'appui au retour et au maintien à domicile (CARMAD)

Association Santélylys (Nord-Pas-de-Calais).....p. 67

► **Une équipe pluridisciplinaire pour fluidifier le parcours de santé des personnes vulnérables accompagnées à domicile**

Le déploiement des bonnes pratiques professionnelles : une amélioration en continu

Tel est appris qui croyait apprendre : la participation des usagers à la formation des futurs professionnels - Envoludia, Centre de jour les Richardets (Île-de-France).....p. 68

► **De l'expression du parcours de vie à l'appréhension des réalités de terrain pour les futurs travailleurs sociaux**

Initier et maîtriser une synergie pluridisciplinaire - MAS épi grand est, Office d'hygiène sociale de Lorraine (Lorraine).....	p. 69
► Des temps d'échanges et des outils transversaux pour sécuriser l'accompagnement des personnes atteintes d'épilepsie	
Réunions de concertation pluridisciplinaire comme élément de structuration du parcours de soins des patients présentant des plaies complexes en gériatrie Hôpital privé gériatrique Les Sources (PACAC).....	p. 70
► Améliorer le traitement et le parcours de soins des patients par la mise en synergie de tous les acteurs	
Les fausses routes chez les enfants - Association Rey Leroux (Bretagne).....	p. 71
► Un livret informatif et ludique pour aider parents et professionnels dans leurs gestes de prévention	
L'ETR ou l'éducation thérapeutique du résident - FCES, Foyer d'accueil médicalisé Les 4 jardins (Rhône-Alpes).....	p. 72
► Des outils pour prendre en compte le besoin d'accompagnement des patients	
Des unités mobiles pour renforcer l'accueil en crèche des jeunes enfants en situation de handicap Association Crescendo (Île-de-France).....	p. 73
► Une équipe pluridisciplinaire pour soutenir et accompagner la montée en compétence des professionnels des établissements d'accueil pour jeunes enfants (EAJE)	
Éducation thérapeutique des transplantés cardio-pulmonaires et pulmonaires Centre chirurgical Marie Lannelongue (Île-de-France).....	p. 74
► Un accompagnement individualisé pour vivre la transplantation de façon autonome	
Le théâtre d'improvisation pour améliorer la cohésion d'équipe et les relations avec les familles difficiles - APF (Franche-Comté).....	p. 75
► Improvisations et débats pour dédramatiser les situations et améliorer la communication aux familles	
Le « Patient debout » au bloc opératoire - Institut mutualiste Montsouris (Île-de-France).....	p. 76
► Améliorer la satisfaction des patients et les conditions de travail des professionnels par une optimisation du temps dans les salles d'opération	
Pratiques exemplaires de management de projets et de partenariats	
Habitat partagé et lieu de vie accompagné : coopération entre association et société privée pour développer des compétences nouvelles et complémentaires - Association française des traumatisés crâniens (Alsace).....	p. 77
► Des outils pour partager, harmoniser et améliorer le travail des professionnels auprès des personnes handicapées sur leur lieu de vie	
Management de projet - L'ADAPT CMPR Loiret (Centre-Val de Loire).....	p. 78
► Instituer un circuit de validation, de planification et de pilotage des projets	
Création et coordination d'un réseau de partenaires par un collectif d'usagers Association Montalier (Aquitaine).....	p. 79
► Des représentants d'usagers en psychiatrie réunis pour défendre les droits et faciliter la coordination autour des usagers sortis de l'institution	
L'hôpital Foch s'engage, avec la MACSF, sur le bateau des professionnels de santé Hôpital Foch (Île-de-France).....	p. 80
► Favoriser la communication institutionnelle par l'accompagnement d'un navigateur et de son équipage	

Le développement durable à l'honneur dans les organisations

Écomouton - UMIS, CH Frédéric Henri Manhès (Île-de-France).....p. 81

► **Développement durable et apaisement des patients grâce à l'accueil de 24 moutons pour tondre le gazon**

« Plus verte la vie », atelier d'éducation pour la santé sur le développement durable
Centre de l'Association hospitalière Sainte-Marie (Midi-Pyrénées).....p. 82

► **Lier entraide, estime de soi et développement durable par la création d'ateliers à l'hôpital**

Conception d'un guide pratique dédié aux comportements économes avec pour public cible les personnes en situation de précarité - CHRS France Horizon de Toulouse (Midi-Pyrénées).....p. 83

► **Des ateliers rassemblant des résidents de CHRS et des experts pour identifier des bonnes pratiques pour l'économie d'énergie**

Des actions de sensibilisation en matière de développement durable
Institut Camille Miret - (Midi-Pyrénées).....p. 84

► **Initier des bonnes pratiques de gestion des déchets alimentaires à l'occasion de la semaine européenne du développement durable**

Le développement de la bientraitance, un concept au cœur des pratiques professionnelles

Groupe de bientraitance et professionnalisation - Œuvre des anciens combattants et victimes de guerre (Franche-Comté).....p. 85

► **Un investissement pérenne de formation et d'analyse des pratiques pour un cadre de référence partagé en matière de bientraitance**

Donner du sens aux bonnes pratiques en EHPAD - Groupe SOS (Lorraine).....p. 86

► **La création d'un film pour améliorer les pratiques du quotidien et donner à voir des illustrations concrètes de bientraitance**

Stop aux médocs, le déploiement d'autres alternatives non médicamenteuses

La création d'un pôle d'activité et de soins spécifiques - Fondation Père Favron EHPAD de Bois d'Olives (Océan-Indien).....p. 87

► **Un espace dédié pour accueillir les résidents d'EHPAD souffrant de pathologie psychiatrique chronicisée**

La sophrologie comme alternative aux thérapeutiques médicamenteuses, dans le traitement de l'anxiété et la lutte contre la douleur - Centre de l'Association hospitalière Sainte-Marie (Auvergne).....p. 88

► **Une nouvelle forme de thérapie pour soulager la douleur, l'anxiété et libérer les tensions physiques ou mentales**

La magicothérapie pour des enfants en IEM - Fondation Ellen Poidatz (Île-de-France).....p. 89

► **Mettre à profit une pratique de prestidigitatation au service d'un geste ou d'une compétence ciblée à rééduquer chez l'enfant**

Neuromusicothérapie en rééducation orthopédique - Fondation Cognacq Jay (Île-de-France).....p. 90

► **Étudier l'effet antidouleur de la musique lors de séances de rééducation fonctionnelle**

LES RESSOURCES HUMAINES**Quand la qualité de vie au travail participe à l'évolution des pratiques managériales**

Journée qualité de vie au travail - Centre médical la Roseraie (Midi-Pyrénées).....p. 91

► **Des ateliers pédagogiques et ludiques pour réunir les salariés et promouvoir leur santé**

Une nouvelle approche participative au service de la santé et du bien-être au travail
Maison de santé protestante de Bordeaux Bagatelle (Aquitaine).....p. 92

► **Refonder le management pour fédérer et améliorer la qualité de vie au travail**

La coopération et la valorisation des professionnels, une dynamique au service des soins et de l'accompagnement

Immersion au Québec, le projet d'une coopération apprenante pour le SESSAD Pinocchio et le programme Caribou - Association départementale PEP 62, SESSAD Pinocchio (Nord-Pas-de-Calais) **p. 93**

► ***Un partenariat pour développer la dynamique d'équipe dans un SESSAD***

Challenge « étonnez-moi » - Groupe SOS (Lorraine) **p. 94**

► ***Un appel à innovations et à initiatives pour gratifier des corps de métiers peu connus en EHPAD***

Développer une attitude bienveillante pour progresser en équipe - EHPAD les Hortensias (Basse-Normandie) **p. 95**

► ***Une formation institutionnelle pour dépasser les conflits et recréer un climat professionnel positif***

L'e-recrutement : un nouvel outil pour de nouvelles pratiques

Mise en place d'un outil d'e-recrutement - GCS Groupement des hôpitaux de l'Institut Catholique de Lille (Nord-Pas-De-Calais) **p. 96**

► ***Les systèmes d'information au service de la qualité du processus de recrutement***

Quand la responsabilité sociétale des organisations s'intègre à la démarche qualité

La RSE au sein de l'Association Vivre (Île-de-France) **p. 97**

► ***Une cellule de développement pour promouvoir l'éthique et le développement durable***

LES SYSTEMES D'INFORMATION EN SANTÉ (SIS)

Le déploiement de la télémédecine : une tendance dans tous les secteurs

Projet de télémédecine : station d'urgence mobile en EHPAD Association La Compassion (Picardie) **p. 98**

► ***Améliorer la prise en charge des résidents au sein de l'EHPAD en limitant les transferts vers les services d'urgence***

La télémédecine en psychiatrie du sujet âgé, pari actuel et réponse de demain Association hospitalière de Franche-Comté (Franche-Comté) **p. 99**

► ***Favoriser l'accès aux soins et éviter les facteurs de perturbations supplémentaires pour un meilleur suivi psychiatrique des personnes âgées vulnérables***

Activité de télémédecine gériatrique de la Mutualité française Loire Résidence mutualiste Bernadette (Rhône-Alpes) **p. 100**

► ***Coopération EHPAD-CHU afin de réduire le recours aux urgences, éviter l'hospitalisation non programmée et participer au décroisement des secteurs***

Expérimentation et mise en œuvre d'une télé consultation en psychiatrie Centre de l'Association hospitalière Sainte-Marie (Auvergne) **p. 101**

► ***Faciliter et améliorer le suivi et la prise en charge des patients âgés en zones rurales***

Déploiement de la télémédecine - FCES, Foyer d'accueil médicalisé les 4 jardins (Rhône-Alpes) **p. 102**

► ***Des visioconférences pour réaliser consultations à distance et réajuster des prises en charge de résidents en FAM***

Le développement des terminaux multimédias au sein des établissements de santé

Mise en place des consoles multimédias au lit des patients
à l'hôpital Suisse de Paris (Île-de-France) **p. 103**

► **Améliorer l'accès à l'information, la qualité de vie et l'autonomie des patients grâce au numérique**

Terminaux multimédias au service des usagers et des professionnels de santé
Association le Bodio (Pays-de-la-Loire) **p. 104**

► **Des solutions de communication innovantes pour optimiser l'utilisation du dossier patient et améliorer l'information et l'éducation thérapeutique du patient**

Développer l'accès aux NTIC afin de faciliter l'information et l'ouverture sur l'extérieur
pour les résidents du Foyer d'accueil médicalisé (FAM) de l'Hospitalet (Centre-Val de Loire)..... **p. 105**

► **Développer et maintenir les liens sociaux par l'utilisation des NTIC en FAM**

L'intégration du domicile et de la pédagogie dans les SIS

Informatiser le circuit du médicament à domicile - ACSSO (Picardie) **p. 106**

► **Un outil informatique pour maîtriser le processus médicament de la prescription à la livraison**

GIU, gestionnaire individuel de l'utilisateur, ou la formation sur mesure
CRP de l'Association Vivre (Île-de-France) **p. 107**

► **Une plateforme technologique pour adapter l'accompagnement médico-psycho-social, pédagogique et administratif des personnes en situation de handicap en reconversion professionnelle**

La technologie au service de l'innovation pédagogique - Association les enfants des Cheminots
(Auvergne)..... **p. 108**

► **Un dispositif d'enseignement et des outils numériques valorisant l'interaction entre élèves porteurs de handicap, permettant de meilleures conditions d'apprentissage**

INNOVATIONS MEDICALES**La prise en charge de la douleur : de l'évaluation à l'utilisation de nouvelles méthodes**

L'utilisation de l'hypnose en SSR - Association Melioris, Le Grand Feu (Poitou-Charentes)..... **p. 109**

► **Une formation des professionnels à l'utilisation de l'hypnose dans la lutte contre la douleur**

Douleurs chez les personnes âgées - SSR l'Arbizon, Groupe MGEN (Midi-Pyrénées)..... **p. 110**

► **Mettre à disposition des compétences pluridisciplinaires dans la lutte contre la douleur chronique du patient âgé**

Le sport plus qu'une activité, une thérapie

Projet marche rapide en EPHAD - EHPAD de la Mutualité de la Loire (Rhône-Alpes)..... **p. 111**

► **Une démarche de recherche pour apprécier les bénéfices d'une activité physique spécifique sur la santé des personnes âgées dépendantes**

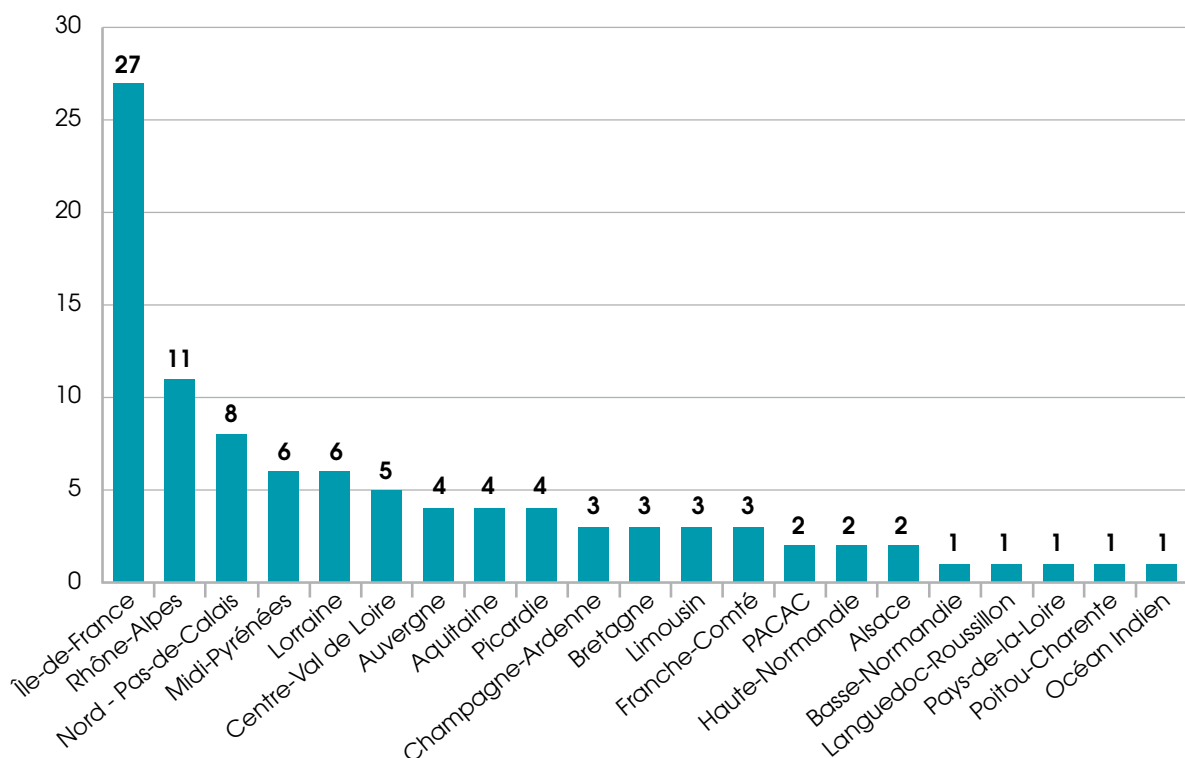
Sport santé et bien-être, l'activité « kiné-sport » au service des jeunes en situation de handicap
Association Accueil de Savoie Handicap, Centre d'éducation motrice (Rhône-Alpes) **p. 112**

► **Une démarche partenariale pour redonner de l'envie et du sens à la rééducation**

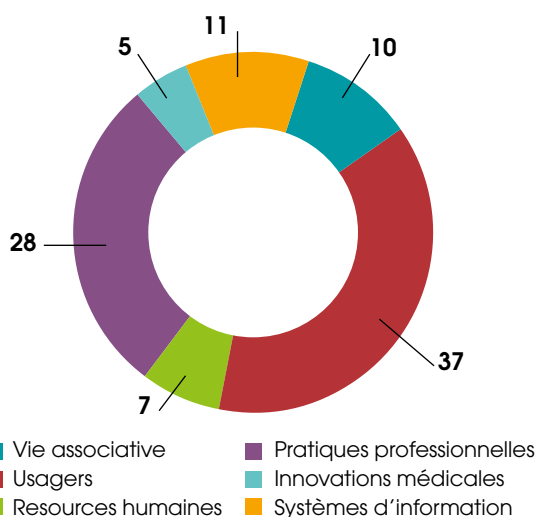
Mesurer l'efficacité de l'incitation à l'activité physique chez l'enfant obèse
grâce à un accéléromètre connecté - Association Dieulefit (Rhône-Alpes)..... **p. 113**

► **Un appareil numérique pour fiabiliser le recueil d'informations sur les activités physiques au quotidien**

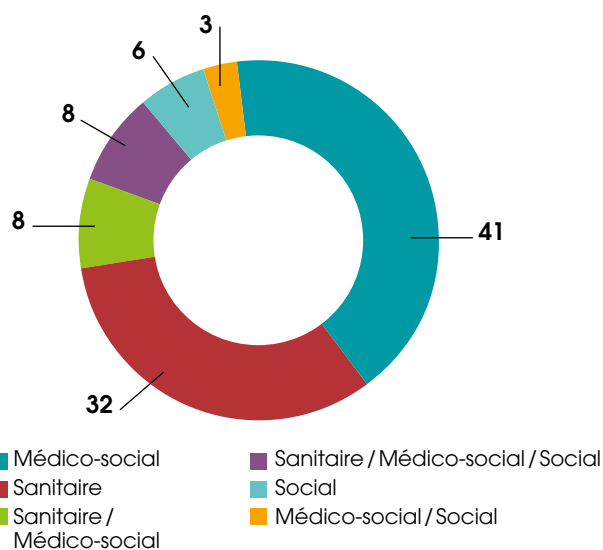
RÉPARTITION DES INNOVATIONS 2015 PAR RÉGION



INNOVATIONS PAR THÈMES



INNOVATIONS PAR SECTEURS



LE COMITÉ DE SÉLECTION DES TROPHÉES DE L'INNOVATION 2015

Présidé par Yves-Jean Dupuis, Directeur général de la FEHAP, le Comité de sélection, chargé d'examiner les 98 dossiers soumis par les adhérents sanitaires, sociaux et médico-sociaux de la FEHAP en réponse à l'Appel à Innovation, s'est réuni le 18 septembre 2015.



MEMBRES DU COMITÉ DE SÉLECTION

Marie-Aline Bloch, Directrice recherche et innovation pédagogique, École des hautes études en santé publique (EHESP),

Estelle Camus, Chargée d'étude autonomie, Observatoire décentralisé de l'action sociale (ODAS),

Muriel Deprez, Responsable Santé et Médico-social, Caisse d'Épargne,

Béatrice Fermon, Maîtresse de conférences, Université Paris Dauphine,

Jean Lachmann, Magistrat financier, Premier conseiller à la Chambre régionale des comptes,

Pierre Naves, Inspecteur général des affaires sociales, Professeur associé à l'Université de Marne la Vallée,

Rolland Ollivier, Directeur de l'Institut du management de l'École des hautes études en santé publique (EHESP),

Marc Paris, Responsable communication et animation réseau, Collectif interassociatif sur la santé (CISS),

Bruno Pollez, Directeur du Pôle handicaps, dépendance et citoyenneté de l'Université catholique de Lille,

Joachim Reynard, Coordinateur de l'Agence des pratiques et initiatives locales (APRILES), ODAS.

Les candidats retenus se verront décerner un Trophée de l'Innovation FEHAP 2015, remis dans le cadre du 40^e Congrès de la Fédération, lors de la cérémonie du 26 novembre, à Reims.

DES COMPTES RENDUS DE CVS EN JOURNAL VIDÉO

MICHEL TANGUY

Directeur de l'association CRMC

L'Association Centre de rééducation motrice de champagne (CRMC) (Marne, Champagne-Ardenne) a trouvé un vecteur de communication et de partage des comptes rendus de Conseil de la vie sociale, destiné à les rendre attractifs et accessibles : ils sont présentés sous la forme d'un journal télévisé, réalisé par les jeunes, pour les jeunes, avec le soutien d'un vidéaste réalisateur.

L'Association CRMC prend en charge des jeunes de 3 à 20 ans présentant un handicap moteur, en Institut d'éducation motrice (IEM) ou en Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile (SESSAD), sur le département de la Marne et les départements limitrophes.

Le dynamisme d'un Conseil de la vie sociale passe par le partage des informations et l'implication de l'ensemble des acteurs : jeunes, parents, administrateurs. L'innovation par le support vidéo rend accessible à tous, le compte rendu, quel que soit l'âge.

Créé par la loi du 2 janvier 2002, le Conseil de la vie sociale a un cadre légal, des membres (résidents ou bénéficiaires, parents ou aidants, professionnels et administrateurs associatifs sont élus, les directions de structures assurant l'organisation) et un rôle consultatif précis.

UN JOURNAL TÉLÉVISÉ RÉALISÉ PAR ET POUR LES JEUNES

La démarche a vite été appréhendée par l'Association CRMC de Champagne dont les jeunes se sont saisis de l'outil pour proposer une réflexion sur les repas qui a eu pour conséquence un changement de prestataire. Implication dans la vie de l'Association, supervision de l'organisation de la kermesse, proposition pour une meilleure organisation de l'internat : le Conseil de la vie sociale a trouvé sa place et est devenu incontournable.



Par contre, la formalisation des comptes rendus de séance s'est toujours heurtée à plusieurs écueils. Ce document formel, validé après un trimestre, était toujours en décalage avec l'actualité et très peu investi. Une réponse avait été trouvée en produisant un compte rendu provisoire disponible la semaine suivante. Mais,

il était vécu comme trop complexe pour les plus jeunes. Lors d'un Conseil, fin 2014, l'idée d'un compte rendu vidéo a été évoquée. Ce support pluriel, auquel les jeunes adhèrent d'emblée, apporte une dimension supplémentaire alliant information, formation et plaisir. Information sous forme d'un journal télévisé, réalisé par les jeunes, pour les jeunes, avec le soutien d'un vidéaste réalisateur. Formation aux techniques de vidéos, présentation en mots-clefs, phrases chocs pour attiser l'intérêt et capter un public. Le plaisir, même si la rigueur est présente, a cristallisé et remobilisé le CVS.

Un travail de deux jours pour un résultat très convaincant où chacun selon son âge ou son intérêt, a trouvé son compte. La note d'humour fréquemment présente et le rythme des présentateurs, avides de reportages, a donné au support vidéo toute sa place.

Le compte rendu pourra être partagé sur un espace accessible par mot de passe, sur le site associatif. D'autres axes sont en réflexion, vers l'extérieur (écoles, associations, etc.). Le support numérique a mobilisé, enfants, parents, professionnels et administrateurs autour d'un outil qui méritait d'être mis en valeur. ✖

MODERNISER LA GOUVERNANCE D'UNE ASSOCIATION MULTI-SITES

FRANÇOIS CAZES
Juriste, AHSM

Le champ d'action de l'Association hospitalière Sainte-Marie (AHSM) s'étend sur 5 régions : Rhône-Alpes, Auvergne, Provence Alpes Côte d'Azur, Midi-Pyrénées. La taille et l'éclatement géographique de ses structures, ainsi que la multiplicité de ses financeurs (4 ARS, 5 Délégations territoriales, 5 Conseils départementaux, 4 Conseils régionaux), l'ont conduite à repenser sa gouvernance.

L'enjeu était de prendre en compte les évolutions du secteur, les particularités locales et la fluidité nécessaire du circuit de décisions entre le Conseil d'administration (CA), la Direction générale et les Directions locales, afin de faire progresser, en transparence, représentativité et réactivité, la gestion des établissements de l'AHSM.

Une instance décisionnaire locale, le Conseil associatif surveillance (CAS) a été créée. En parallèle, le CA a été renforcé et ouvert.

Des bénévoles ont été cooptés afin de créer les CAS. Les personnalités locales ainsi mobilisées ont permis, non seulement l'amélioration de la représentativité du territoire mais aussi un renforcement des membres « es qualité » (dirigeants d'associations partenaires, professeurs, personnalités qualifiées, etc.).

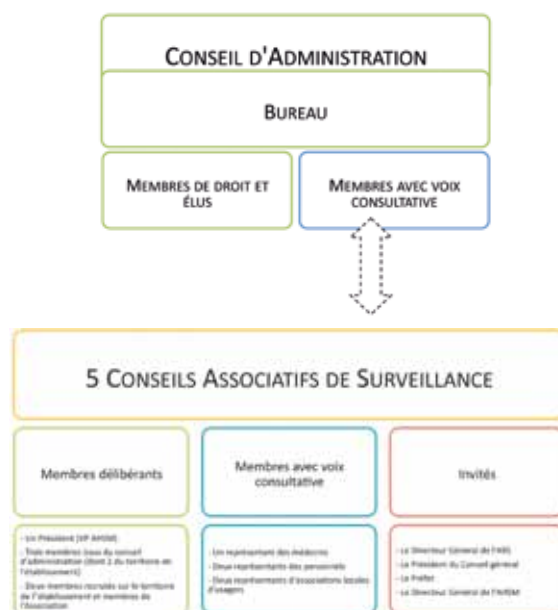
L'évolution de la gouvernance a nécessité la modification des statuts de l'AHSM.

Près de deux ans ont été nécessaires pour déployer cette réforme statutaire, laquelle s'est mise en place grâce à une étroite collaboration entre le CA et son Président, le Directeur général et les 5 Directeurs.

La modernisation de la gouvernance a permis des délégations, définies au niveau de chaque établissement, autorisant ainsi les particularités locales, sans pour autant nuire à l'unité et au maintien des valeurs de l'Association dans l'accomplissement de ses missions de service public. Chaque CAS fonctionne, et se réunit aussi souvent que l'intérêt des établissements le nécessite.

Dans le cadre des CAS, les directeurs, avec l'appui de la Direction générale, engagent avec leur Président, leurs

établissements, dans la limite des prérogatives qui leur sont dévolues par le document de délégation. La nouvelle gouvernance a permis d'optimiser la communication avec les financeurs, les représentants du personnel, et les usagers. La démocratie sanitaire continue de faire sa place au sein de l'Association. Les associations d'usagers ont, par ailleurs, intégré l'Espace de réflexion éthique associatif, et dans les établissements, elles participent aux différentes instances : Comité de lutte contre la douleur (CLUD), Comité de lutte contre les infections liées aux soins, Comité de liaison en alimentation et nutrition (CLAN). ✕



PASSER DE DEUX À UNE ASSOCIATION : UNE FUSION PARTICIPATIVE

◆
CHANTAL BOUDY

Directrice générale

L'association Chemins d'espérance (Paris, Île-de-France) regroupe deux anciennes associations, « Espérance et Accueil » et « Partage, Solidarité, Accueil ». Cette fusion-crédation d'associations s'est faite en impliquant l'ensemble des acteurs des deux associations. La mobilisation des administrateurs et la réappropriation de la dynamique associative ont constitué des éléments forts de cette démarche.

Active depuis le 1er janvier 2015, l'association Chemins d'Espérance est née du regroupement de deux associations : « Espérance et Accueil » et « Partage, Solidarité, Accueil ». En 2011, celles-ci, porteuses des mêmes valeurs et agissant dans les mêmes champs, ont décidé d'unir leurs forces. Aujourd'hui, Chemins d'Espérance siège à Paris et regroupe vingt établissements, répartis dans toute la France.

Cette fusion-crédation d'associations s'est faite dans un esprit novateur, impliquant l'ensemble des acteurs. « Il ne fallait laisser personne sur le côté » témoigne Chantal Boudy, Directrice générale de Chemins d'Espérance. La réappropriation de la dynamique associative constitue un des éléments forts de la démarche. Cette dernière s'est basée sur l'idée de rester au plus proche des valeurs et des fondamentaux associatifs. À partir de ce choix, les administrateurs ont agi avec volonté et conviction. Chantal Boudy décrit cette motivation comme une forme de « militantisme dans la démarche ».

ÉCRIRE LE PROJET ASSOCIATIF, REDÉFINIR LA GOUVERNANCE

Dans un premier temps, chaque association a conservé ses instances (assemblée générale, conseil d'administration, etc.). La création d'un bureau commun a permis d'avancer dans une transparence totale. Les administrateurs se sont alors appropriés le projet, à partir notamment d'un séminaire, organisé sur le thème de leur rôle dans l'association. « C'est là que le déclic a eu lieu ! » constate Chantal Boudy.



Accompagnés d'un consultant, ils ont ajusté leurs ambitions, leurs projections et évoqué leurs craintes. S'impliquant dans des groupes de travail thématiques, ils ont écrit le projet associatif, redéfini la gouvernance et travaillé sur les modalités du rapprochement (statuts juridique, salarial, patrimonial). Les directeurs ont été associés à la détermination des axes stratégiques. Les équipes et les usagers (via les Conseils de vie sociale) ont participé à des journées de réflexion. Des administrateurs ont été nommés référents d'établissements. Ils représentent l'association dans les instances de participation, diffusent et expliquent ses orientations, exercent une écoute bienveillante et s'en font l'écho auprès des instances associatives. Ils veillent ainsi à la cohérence entre projet d'établissement et projet associatif. Cette mission contribue à la gouvernance associative dans une fonction d'interface entre établissements et Conseil d'administration. Cette création garantit une présence interterritoriale et répond à une ambition de perspective associative forte et complètement revisitée. ✕

UN PLAN STRATÉGIQUE ÉLABORÉ EN ÉQUIPES

VALÉRIE MOULINS

Directrice de la communication

Dans un contexte d'évolution du paysage de santé français, l'Hôpital Foch (Hauts-de-Seine, Île-de-France) intègre ses équipes dans un processus de réflexion sur son plan stratégique 2014-2020 : chacun apportera sa pierre à l'édifice pour construire l'hôpital de demain.

Depuis quelques années, le paysage de santé français évolue et se structure : les besoins de santé sont impactés par le vieillissement de la population et l'augmentation des maladies chroniques ; les techniques et outils de communication se développent ; le comportement des usagers évolue ; les ressources financières se raréfient. Autant de défis à relever pour façonner le paysage de santé de demain. L'Hôpital Foch est acteur de ce changement.

En 2014, la Direction de l'hôpital, associée aux membres du Conseil d'administration et aux représentants de la communauté médicale, a construit un plan stratégique dont l'ambition est affichée par cette phrase explicite : « Pour votre santé, Foch s'engage ».

MIEUX DÉCIDER ET MIEUX AGIR

Cette stratégie s'est matérialisée au travers de quelques premières initiatives : une identité visuelle et des supports de communication harmonisés, un nouveau site Internet repensé dans une vision d'avenir, des coopérations avec d'autres institutions (Institut Curie, etc.), une réorganisation de l'hôpital autour du parcours patient et des modes de prise en charge (nouveau schéma directeur immobilier).

Aujourd'hui, l'Hôpital Foch engage ses équipes dans la mise en œuvre de ce changement. De manière à s'inscrire dans ce processus, il met en œuvre une démarche globale depuis le début de l'année 2015 à destination de l'ensemble de ses équipes. L'objectif est de partager avec tout le personnel le plan stratégique 2014-2020 et l'ambition de Foch pour les années à venir, de fédérer l'ensemble des collaborateurs autour de ce projet et de

faire en sorte que chacun d'eux soit acteur de la mise en œuvre du plan stratégique.

Ce management privilégie les échanges et non la seule information descendante. La communication doit désormais être organisée dans un cadre collaboratif. Les collaborateurs ont besoin de sentir et de constater que tous sont engagés dans la dynamique de changement. Un dispositif de rencontres et d'échanges a été déployé



en avril 2015. Il contribuera à faire partager la réalité, les valeurs, la stratégie et l'ambition de Foch, ainsi qu'à motiver les collaborateurs en les associant au projet, en les écoutant et en les stimulant. Le processus favorisera la compréhension des nouveaux enjeux et encouragera les collaborateurs à imaginer des actions novatrices. Un document de synthèse a été remis en juin 2015 à l'ensemble du personnel. L'ensemble des contributions qui seront exprimées permettront à la direction de mieux décider et de mieux agir. ✕

PARTAGEZ MALIN, LIBÉREZ VOS BOUQUINS!

LAURENCE BREVART

Chargée de communication

Prenant appui sur une collecte de livres inutilisés, l'association PEP 62 (Pas-de-Calais) initie de nouveaux schémas et un autre mode d'implication concernant les administrateurs, les salariés, les usagers et leurs familles et les futurs bénévoles.



liens entre administrateurs, bénévoles, usagers, familles, salariés et partenaires institutionnels et associatifs localement implantés. Le dispositif mis en place répond, en outre, à une autre priorité du projet associatif qui est de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes.

Au-delà de l'opération support qui repose sur une collecte d'ouvrages inutilisés, le champ des possibles s'est révélé très large et une multitude d'actions en ont immédiatement émergé.

Valoriser le livre et l'utiliser à de multiples fins : c'est avec cette intention que l'association communique sur cette opération qui lui permet à nouveau de faire du lien sur les différents territoires du département et surtout, de retrouver une véritable impulsion en interne.

Apprentissage et perfectionnement de la lecture, conduite d'activités socio-éducatives, réalisation de projets culturels, etc. sont autant d'actions permettant à de jeunes diplômés ou futurs diplômés, engagés en mission de service civique, de faire valoir leurs talents, se rendant utiles à la société, tout en profitant d'une première expérience professionnelle.

Dix mois après son lancement, l'opération commence à porter ses fruits et emporte l'adhésion de salariés et d'usagers dans certaines structures (IEM et MECS notamment) qui envisagent une déclinaison sur leur territoire, prenant leur établissement pour lieu de collecte et se saisissant du livre comme objet de travaux thérapeutiques de groupes.

À la recherche d'un second souffle dans l'animation de sa gouvernance, l'association propose une opération événementielle réaffirmant son rôle d'acteur de la vie publique : partagez malin, libérez vos bouquins. ✖

Depuis un siècle, les PEP 62, interviennent dans le champ de l'action sociale et médico-sociale, auprès de l'enfance essentiellement, sur la totalité du département du Pas-de-Calais.

Lancé à l'automne dernier, le projet sert différents objectifs, internes et externes, répondant à la volonté de trouver une nouvelle dynamique associative, créatrice de

UNE MAISON D'ASSISTANTES MATERNELLES EN EHPAD

CORINNE LAVISSE

Responsable du site L'Archipel

En Seine-Maritime (Haute-Normandie), la Résidence l'Archipel à Duclair est un jeune EHPAD associatif de 80 places qui s'est tout de suite engagé dans une démarche de promotion de l'intergénérationnel. Un mois à peine après son ouverture, la résidence accueillait déjà dans ses locaux une Maison d'assistantes maternelles (MAM), pour le plus grand bonheur de ses résidents.

Tout commence par une scène à laquelle assiste le directeur de la maison de retraite : une résidente, semblant toujours triste et renfermée, s'est illuminée le jour où une des professionnelles a amené son bébé à l'EHPAD. Face à une telle métamorphose et en dépit des arguments des opposants au projet, la direction de la résidence L'Archipel était persuadée de la faisabilité d'une cohabitation harmonieuse entre des personnes âgées dépendantes et des enfants en bas âge, dans l'intérêt de tous. En initiant un tel projet, la résidence du canton de Duclair a été pionnière parmi la centaine d'établissements gérés par la Fondation des Caisses d'Épargne pour la solidarité (FCEs).

DES PLACES POUR LES ENFANTS DES SALARIÉS

Ouvert depuis seulement un an, cet EHPAD dynamique a souhaité, dès sa création en février 2014, s'ouvrir sur l'extérieur. À cette fin, d'importants travaux d'aménagement ont été réalisés pour que l'établissement puisse recevoir en son sein une structure dédiée à la petite enfance. Si une crèche avait d'abord été envisagée, c'est finalement une Maison d'assistantes maternelles (MAM) qui est venue s'intégrer à la résidence.

Fruit de l'association de quatre assistantes maternelles agréées par le Conseil départemental en recherche de locaux, la MAM Kâlinou accueille désormais douze enfants en bas âge et affiche complet jusqu'à 2017. La particularité de cette MAM est la possibilité qu'elle offre aux employés de l'EHPAD d'y placer leurs propres enfants. Ainsi, sur les douze places disponibles, le tiers est réservé en priorité au personnel de l'établissement.



La MAM comprend également un jardin aménagé avec des jeux d'enfants visibles depuis les unités protégées. Les bénéfices de la présence de cette MAM sont nombreux : il suffit pour s'en rendre compte d'observer le sourire des résidents lorsqu'ils passent devant la MAM pour aller à la salle d'animation ou lorsqu'ils viennent voir jouer les enfants.

Des animations en commun sont aussi organisées, comme la lecture de contes ou des ateliers peinture entre les enfants et les résidents qui se sont soldés par une exposition de tableaux et la création d'une vidéo sur l'évènement.

L'objectif de ce projet est non seulement la poursuite du bien-être des résidents par la création d'un lien social entre les générations, mais également l'amélioration de l'image des EHPAD actuellement dégradée. Pari visiblement réussi quand les visiteurs, pénétrant dans le hall d'accueil de la résidence, sont étonnés de trouver des enfants au milieu de personnes âgées tout sourire. ✕

CULTURE ET SANTÉ PUBLIQUE AU SERVICE DES AÎNÉS

Dr. JOSEPH CASILE

Président d'« Amiens santé ».

En 2013, le Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) « Amiens santé » (Somme, Picardie) développe son activité d'animation en collaboration avec le Centre culturel Jacques Tati d'Amiens qui devient un lieu ressource pour les aînés des quartiers sud d'Amiens et pour les associations de proximité.



L'objectif de l'initiative portée par le Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) est de mobiliser le tissu associatif et les structures publiques d'un quartier au service des personnes âgées et handicapées pour les amener à participer aux activités du Centre culturel, dans le but de les identifier et de les rassembler en une unité de lieu, pour les aider à sortir de leur isolement et de leur solitude et conserver ainsi le lien social, avec la culture comme centre d'intérêt.

DES ATELIERS LUDIQUES ET DE PRÉVENTION

Le Centre culturel met ses locaux à la disposition des associations et développe ses propres actions autour d'activités artistiques en direction des aînés : atelier modelage pour les personnes en perte d'autonomie, activité physique adaptée pour l'Association « Siel bleu », ateliers mémoire et messages de prévention pour « APSAS », activités ludiques pour l'EPSOMS, accueil et animation par le Centre culturel avec « les petits déjeuners des seniors » mensuels suivis d'activités théâtrales.

Des groupes se sont constitués en 2013 et ont fonctionné durant une année, (Amiens santé, Siel Bleu, APSAS et EPSOMS). Le Centre culturel a initié les « petits déjeuners des seniors » en 2015. De nouveaux groupes sont en cours de constitution, de même que des activités théâtrales, qui suivront les prochains « petits déjeuners », débutent.

L'idée serait d'inciter les autres centres (socio) culturels de la Ville à réaliser la même démarche pour ouvrir leurs locaux aux populations plus âgées qui pourront ainsi côtoyer les publics jeunes, auxquels sont généralement dévolues leurs activités. ✕



LE QUESTIONNEMENT ÉTHIQUE AU SERVICE DE LA BIENTRAITANCE

ELSA LAMBERT

Conseiller technique vie des établissements, Direction générale, ALEFPA

L'ALEFPA (Nord-Pas de Calais) a mis en place une démarche de questionnement éthique, via l'installation d'un comité destiné à produire des repères dans l'objectif de promouvoir la bientraitance des personnes accompagnées.

Le questionnement éthique porte sur le sens des pratiques d'accompagnement, et renvoie à la question suivante « comment bien agir dans telle situation ? ». Dans un contexte marqué par de fortes évolutions et injonctions, cette question du sens est une exigence pour accompagner l'adaptation et l'amélioration continue des pratiques, tout en veillant à la cohérence avec les valeurs associatives. Dans ce sens, l'ALEFPA a mis en place depuis 2012 une démarche de questionnement éthique et de promotion de la bientraitance, intégrant et articulant l'ensemble des différents niveaux et entités qui la composent, via la création d'un Comité national éthique et bientraitance.

UNE RÉFLEXION COLLECTIVE ET PLURIDISCIPLINAIRE

Ce Comité se réunit deux fois par an. Il est composé de professionnels de ses différents territoires d'implantation, de la Direction générale et d'administrateurs. Il se veut un espace d'interrogation, de réflexion collective et pluridisciplinaire portant sur des situations particulières et concrètes ; et il s'attache à donner à tous les acteurs le même poids, tout en apportant un regard extérieur.

L'objectif est ainsi de partager et de croiser les points de vue, tout en capitalisant sur les réflexions menées, voire les éventuels principes communs dégagés.

Cette démarche vise également à mettre en résonance les valeurs de l'association et les réalités du terrain, à contribuer à la démarche qualité dans laquelle elle s'inscrit pleinement et à favoriser les échanges entre les différentes entités de l'association.

Ainsi, depuis 2012, les travaux du Comité ont porté sur

L'alefpa, Association laïque pour l'éducation, la formation, la prévention et l'autonomie, est une association nationale reconnue d'utilité publique, qui accompagne près de 6 660 enfants, adolescents et adultes en situation de handicap, en difficultés sociales ou de santé. Elle gère 125 établissements et services sociaux et médico-sociaux répartis dans 17 départements de France métropolitaine et d'Outre-Mer. Considérant que toute personne a droit à un projet de vie respectueux de ses choix, l'ALEFPA favorise l'inclusion et l'autonomie des personnes qu'elle accompagne au quotidien.

plusieurs thématiques : l'autorité et la sanction positive, la vie affective et sexuelle ou encore la laïcité.

Les résultats sont déjà mesurables, aussi bien en termes de capitalisation (organisation de colloques, élaboration d'une recommandation associative sur la laïcité), d'exercice des droits des usagers relatifs à l'expression et à la participation à l'établissement, que d'appropriation par les équipes (création de comités locaux et groupes de travail).

À partir de 2015, et dans la continuité de la dynamique engagée, cette démarche a été structurée à trois niveaux : comités locaux, comités territoriaux et comité national. L'enjeu est désormais de s'assurer de l'ancrage de la démarche dans les établissements et dans les modes de management. ✖

IN2, LABEL SOCIÉTAL DE L'INNOVATION INCLUSIVE

◆
RÉGIS SIMONNET

Directeur général de l'Association Vivre

L'Association Vivre (Val-de-Marne, Île-de-France) est en train de créer un label sociétal « In2 », valorisant les actions d'innovations inclusives, en partenariat avec l'AFNOR. L'enjeu est de créer des passerelles transversales pour la création d'espaces de partage de perspectives différentes (multi-acteurs), de réflexions, d'actions et d'expériences.

Dans le cadre de sa démarche RSE, l'Association Vivre fait le bilan de ses actions liées à la responsabilité environnementale, sociale et économique qu'elle porte. Ces projets, tissent, de par leurs caractères innovants et inclusifs, un tissu de valeurs fondatrices.

Ses responsables ont été amenés à réfléchir au message qu'ils souhaitaient porter pour une société plus juste, et aller plus en avant dans l'expression de leur attachement à ce socle idéologique non dogmatique, renforçant le secteur non lucratif. L'idée du Label sociétal, ouvert à tous, valorisant les actions innovantes et inclusives, est alors née.

UN CAHIER DES CHARGES ÉTHIQUE, OBJECTIF ET INCLUSIF

Le postulat de départ était de se démarquer des autres labels par un caractère inclusif, tant sur la forme que sur le fond. D'une part, ce label sera ouvert à tous : moyennant une contribution financière raisonnable pour les entités morales (évaluation AFNOR : entre 500 et 1500 €) et gratuit pour les parcours individuels. D'autre part, l'idée est de valoriser les candidatures, sans exclure ceux qui n'y parviennent que partiellement, en les encourageant par une évaluation différenciée. Trois niveaux seront accessibles aux vues des correspondances entre l'action proposée et le cahier des charges du Label. L'évaluation externe sera faite sur site par un conseiller de l'Association française de normalisation (AFNOR), avec laquelle un partenariat est confirmé. La labellisation sera acquise pour 3 ans. Un soin particulier sera accordé par l'Association Vivre

quant à la rédaction d'un cahier des charges éthique, objectif et inclusif.

Un événement annuel de rencontre et de partage sera organisé puis, un annuaire web et papier des innovations labellisées sera édité, afin que la boucle vertueuse ne s'arrête pas à l'action même. Chacun pourra s'inspirer ou reprendre les innovations présentées. Un véritable réseau de l'innovation inclusive sera alors constitué. ✕

UN LABEL POURQUOI, POUR QUI ?

Ce Label permettra aux structures, mais aussi aux personnes, de bénéficier d'une visibilité et d'une communication rapide et claire concernant le potentiel des hybridations de solutions mises en œuvre et leur vision d'une société engagée.

Les entreprises se verront encouragées, dans le cadre de leur démarche ISO 26000 (RSE) ou NF X50-783 (handi-accueillant et inclusif) par l'obtention de ce Label.

Les institutions publiques et les collectivités territoriales se verront valorisées de façon objective pour leur politique et leur implication sur le terrain, au-delà des étiquettes.

Le secteur non lucratif se verra mis en avant depuis les valeurs présentées et les savoir-faire opérant depuis près de 110 ans. Pour tous, ce sera un outil responsable d'amélioration sociétale et d'engagement.

DU MOUVEMENT SOCIAL AU MOUVEMENT SOCIÉTAL : UNE TRIBUNE

◆
RÉGIS SIMONNET

Directeur général de l'Association Vivre

L'association Vivre (Val-de-Marne, Île-de-France) a lancé une tribune afin de fédérer les actions innovantes. Il s'agit d'un outil de communication et de réflexion pour lancer la discussion et l'échange au sein des établissements et services du secteur privé non lucratif.



Initiée suite à la réflexion développée face aux revendications portées par une organisation syndicale, cette tribune a vocation à dépasser cette seule organisation. Le travail continu d'amélioration et d'adaptation qui a été conduit, et qui se poursuivra, est important, mais l'objectif est ici de comprendre quels sont les enjeux macros, sur lesquels il n'y a pas de prise directe, afin d'apporter un témoignage et surtout des propositions pour y remédier.

L'idée est de prendre du recul afin d'essayer de comprendre comment apporter, d'une part, la communication et l'échange nécessaires dans les établissements et services et, d'autre part, de continuer d'anticiper et d'innover. Il s'agit, dans ce contexte, d'activités hybrides, de l'ingénierie sociale, aux vues des attentes des financeurs publics en matière de structuration et d'optimisation de nos services.

La transversalité, le déploiement territorial avec, bien-sûr, comme trame de fond, le postulat initial de l'inclusion sociale et professionnelle des personnes en situation de handicap, vecteur de la réussite en

mode « parcours », sont les « outils » confirmés du projet associatif d'entreprise sociale.

LA CONCORDANCE DES TEMPS

Les tempos demandés, dans le cadre du changement de paradigmes, où l'on passe d'une organisation par activité à une organisation territoriale, où la mutualisation et l'optimisation des compétences deviennent un prérequis au financement, sont difficilement compatibles avec le rythme soutenu des changements de fond initiés.

Les changements impulsés par les institutions, telles que celles du secteur privé non lucratif, sont nécessaires et justifiés mais c'est ce télescopage et cette dissonance des rythmes, qui, au lieu de faire évoluer les structures de façon positive, les font vaciller. À travers cette présentation de l'ingénierie sociale mise en place, il s'agit de proposer une compréhension globale du positionnement et une ouverture au dialogue pour l'évolution et l'harmonisation de ces tempos. Cet échange ne doit pas être seulement initié au sein de l'association Vivre.

Ce qui est décrit est aussi une observation globale de société. Les attentes face à un « État providence » doivent aujourd'hui être remplacées par une dynamique où « l'agir en acteur responsable, informé et investi » est un devoir. C'est finalement incarner la citoyenneté au-delà des seules réactions, si nobles soient-elles, comme après les événements graves de janvier. L'innovation tient aujourd'hui en un positionnement stratégique, non par réaction mais par anticipation et vocation citoyenne, valorisant l'intérêt général. ✖

L'USAGER AU CENTRE DU CIRCUIT DU MÉDICAMENT

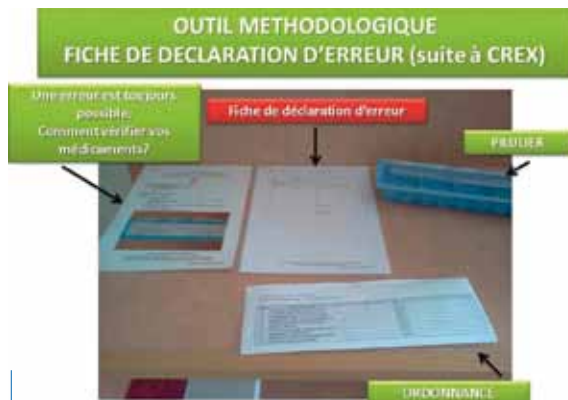
BRUNO PAPIN *Directeur*

Spécialisé en réadaptation, soins de suite et prévention cardio-vasculaires, le Centre Bois-Gibert, géré par la Mutualité française Centre Val de Loire, et situé à Ballan-Miré (Indre et Loire), a mis en place une formation du patient, destinée à préparer son retour au domicile, en le rendant autonome et acteur de sa prise de traitement.

Les établissements de soins de suite et de réadaptation sont soumis à une double exigence qu'il est souvent difficile de concilier : sécuriser le circuit du médicament, qui est de la responsabilité de l'organisation et du management, et donner plus d'autonomie au patient dans la connaissance et la gestion de son traitement au retour à domicile. Afin de mieux gérer le risque médicamenteux et de placer le patient au centre du circuit du médicament, le Centre Bois Gibert a mis en place un circuit du médicament innovant, impliquant le patient dès le début de son hospitalisation. Cette formation permet au patient d'être autonome dans la prise du traitement dès son retour à domicile.

SIGNATURE D'UN CONTRAT D'OBSERVANCE

Dès son arrivée, une conciliation d'entrée est réalisée (bilan des traitements pris par le patient) et l'aptitude du patient à gérer son traitement est évaluée. Le médecin lui présente, dans un premier temps, la démarche. Un test de lecture, de compréhension de l'ordonnance et du pilulier est alors réalisé. Une vérification concrète d'un compartiment est faite par le patient devant l'infirmière. Cette étape est alors finalisée et formalisée par la signature d'un contrat d'observance par le médecin, l'infirmière et le patient. Le pilulier est alors remis au patient pour la journée avec les médicaments identifiables jusqu'à l'administration



et une copie de la prescription effectuée en Dénomination commune internationale (DCI), cette dernière permettant au prescripteur, au patient, à l'infirmière et au pharmacien d'identifier les médicaments. Le patient s'engage à s'assurer que la boîte lui est bien destinée, à vérifier son traitement et à déclarer toute erreur.

Tout au long de son hospitalisation, le patient participe à la vérification de son traitement. À cette fin, il dispose d'une fiche de déclaration d'erreur, d'un mode d'emploi de la vérification du traitement, de son pilulier et d'une ordonnance informatisée. Il est formé à l'identito-vigilance. On lui demandera notamment de décliner son identité, pour s'assurer que le soignant ne s'est pas trompé de personne, à chaque fois qu'il recevra une injection. Le Comité de retour d'expériences (CREX) analyse l'ensemble des événements indésirables transmis par le patient et les professionnels.

La réponse est graduée en fonction de l'autonomie évaluée du patient.

À la sortie du patient, la conciliation « de sortie » prenant en compte les traitements antérieurs du patient et la prescription de sortie permettent de réduire les risques d'erreur.

L'expérience a notamment été remarquée et saluée par les experts visiteurs de la Haute autorité de santé (HAS) dans le cadre de la dernière procédure de certification. ✕

LA COGNITIQUE AU SERVICE DES PERSONNES ÂGÉES

ÉMILIE SAINT-PAU

Directrice de l'EHPAD Bois Gramond, association ADGESSA

Grâce à sa collaboration avec l'École nationale supérieure de cognitique, l'EHPAD Bois Gramond (Aquitaine, Gironde), géré par l'Association pour le développement et la gestion des équipements sociaux, médico-sociaux et sanitaires (ADGESSA), a développé des outils et services afin d'aider les personnes âgées à améliorer leurs repères et à se réapproprier les gestes de la vie quotidienne.

L'EHPAD Bois Gramond (association ADGESSA) est ouvert depuis août 2009. L'établissement dispose d'un agrément lui permettant d'accueillir 89 personnes âgées de 60 ans ou plus, valides ou en perte d'autonomie, avec un espace de 14 chambres destinées à accueillir des personnes désorientées et 3 chambres prévues pour un accueil temporaire. L'EHPAD est situé à Eysines, à 6 kilomètres de Bordeaux. L'objectif de la collaboration avec l'École nationale supérieure de cognitique est de proposer des outils et/ou services adaptés aux personnes âgées, qui respectent leur fragilité et leur permettent de maintenir un certain niveau d'autonomie.

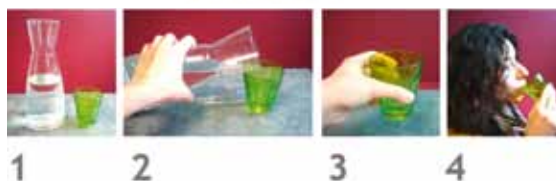
L'équipe cognitique a développé une méthode de conception systémique prenant en compte les fragilités des personnes âgées, basée sur la « conception centrée utilisateurs » et le design universel. Grâce à des séances d'observation et d'entretiens individuels et collectifs avec le personnel et les résidents, les chercheurs ont pu identifier le domaine de la vie quotidienne pour lequel il y avait des attentes fortes, aussi bien du côté des résidents que du personnel.

UNE CONCEPTION SYSTÉMIQUE À ÉTENDRE

3 besoins identifiés ont pu être repérés :

- Amélioration des repères spatiaux (exemples : amélioration des plans et des pancartes directionnelles, ajout de pictogrammes pour faciliter l'orientation, peinture des plinthes pour faciliter l'orientation, mise

BOIRE



- en place de diffuseurs d'odeurs pour une mémorisation olfactive des odeurs associées à une pièce)
- Amélioration des repères temporels (exemples : affichage de fiches contextualisées en fonction du mois, affichage des jours de présence des personnels, affichage du planning des activités)
- Aide pour retrouver des gestes simples de la vie quotidienne par la mise en place de fiches décomposant les activités simples de la vie quotidienne, permettant aux personnes âgées de se réapproprier ces gestes (exemple : boire)

Les premiers tests utilisateurs en situation réelle ont montré des résultats satisfaisants pour les résidents et le personnel. Les fiches-types sont en cours d'évaluation. Le matériel va être installé de manière permanente afin d'évaluer les bénéfices à moyen terme.

L'objectif est de pouvoir engager cette démarche de conception systémique dans d'autres établissements de l'ADGESSA, ce qui permettra à la fois d'identifier les fragilités communes et les solutions transférables et de diffuser des solutions dans les autres établissements de l'ADGESSA. ✕

L'HABITAT PARTAGÉ POUR L'APPRENTISSAGE DE L'AUTONOMIE

JOSÉ SALAS
Directeur

La Maison d'accueil spécialisée (MAS) de Mont Saint Martin (Meurthe et Moselle, Lorraine), propose à ses résidents, notamment cérébro-lésés, engagés dans un projet d'autonomisation, de cohabiter en appartement externalisé dans une optique d'apprentissage de l'indépendance.

La MAS ALAGH située à Mont Saint Martin, au nord de la Meurthe et Moselle, accueille sur quatre unités de vie 41 personnes en situation de grande dépendance en hébergement permanent. Elle propose 5 places en accueil de jour et 4 places d'accueil temporaire.

Le projet d'appartement d'apprentissage à la vie autonome se trouve dans l'établissement mais n'est pas intégré dans les unités de vie. Il peut s'adresser à des niveaux très différents de handicap.

L'objectif du projet est de préparer des résidents, engagés dans un projet d'autonomisation, à vivre en habitat indépendant et/ou partagé, grâce à un parcours ajustable et sécurisé. L'appartement d'apprentissage à la vie autonome vient aussi en appui afin d'optimiser le projet d'accueil temporaire (répit pour les aidants familiaux).

La démarche s'articule avec l'accueil temporaire et l'accueil de jour tout en interrogeant le projet de vie de la personne, mais également l'évaluation des compétences socio domestiques et psychologiques.

BAILLEURS SOCIAUX ET COMMUNES SOLLICITÉS

Les moyens mobilisés sont à la fois humains (mobilisation des personnels éducatifs de rééducation et soignants, ainsi que des contrats d'avenir) architecturaux (l'appartement) financiers (l'appartement a été entièrement créé et équipé pour 2 cohabitants). Ce projet favorise la cohabitation des handicaps et



visé notamment des personnes cérébro-lésées. La démarche veut sécuriser le parcours tout en favorisant des initiatives multiples et dynamiques pour l'évolution du projet de la personne.

Dans la continuité de cette préparation, le projet vise à vivre en hébergement externalisé avec mise en commun de la prestation de compensation du handicap (PCH) tout en associant continuellement l'orientation MAS, couplée à l'accueil de jour et temporaire, au cours de la phase d'installation en habitat externalisé. Bailleurs sociaux et communes sollicités, afin de trouver ce lieu de vie partagé. ✕

UN BÂTIMENT INTELLIGENT POUR LE BIEN-ÊTRE DES RÉSIDENTS ET SALARIÉS

◆
BÉATRICE LE GUEN

Directrice de la MAS

La Maison d'accueil spécialisée (MAS) du Vernet à Guéret (Creuse, Limousin) fait l'objet d'une opération de reconstruction. Des nouveau bâtiment sera automatisé, intelligent, connecté et évolutif. La Fondation des Caisses d'Épargne pour la solidarité innove avec le concept d'interopérabilité des équipements métiers, c'est-à-dire la capacité à communiquer entre eux.

La MAS du Vernet accueille 60 personnes adultes polyhandicapées. Ses travaux de reconstruction démarrent à l'automne 2015 et son nouveau bâtiment ouvrira ses portes en 2017. Ce projet de bâtiment intelligent présente un double objectif : celui de faciliter et de sécuriser la vie des résidents et celui d'améliorer les conditions de travail du personnel. Par exemple, chaque chambre sera équipée d'un détecteur de levée de lit. Son rôle sera d'alerter les soignants en temps réel pour prévenir toute chute ou errance dans les circulations.

Une station météo automatisera la gestion de certains équipements techniques du bâtiment, comme la régulation de la température en fonction des conditions atmosphériques, contribuant ainsi à réduire les consommations énergétiques. Tous les équipements domotiques des chambres, comme l'éclairage, l'ouverture et la fermeture des volets roulants, pourront être pilotés à distance depuis les locaux de soins. L'utilisation de badges uniques nominatifs sécurisera les accès, tracera les passages des intervenants et facilitera le passage des veilleurs de nuit. Un système de surveillance vidéo permettra de contrôler à distance les lieux de vie et de circulations principaux.

AUTONOMIE ET SÉCURITÉ DES RÉSIDENTS

Il s'agit de favoriser l'autonomie des résidents, de limiter les risques mais aussi d'aider les salariés dans leur activité quotidienne : les équipements domotiques

permettent de garder un maximum d'attention sur le résident. La fatigue du personnel en est limitée ainsi que les accidents du travail et l'absentéisme. La Fondation est forte d'une première expérience : elle a ouvert en septembre 2014 la MAS Le Havre de Galadriel, à Loos (Nord), dont le bâtiment est entièrement domotisé. Les retours d'expériences sont très positifs, aussi bien pour les résidents qui ont la possibilité d'accéder de manière autonome aux équipements de leur chambre, des lieux de vie et des circulations, que pour les salariés qui bénéficient de facilités techniques pour accomplir les gestes professionnels du quotidien.



Convaincue des bénéfices de ces technologies, la Fondation souhaite poursuivre le développement innovant du bâtiment intelligent pour ses futurs projets de construction à destination de personnes âgées en perte d'autonomie ou en situation de handicap. ✕

LE RALLYE DROITS DES USAGERS, OUTIL DE FORMATION LUDIQUE

CATHERINE PELLET

Responsable des affaires juridiques

«Joue et tu deviendras sérieux!» : le Groupe hospitalier mutualiste (GHM) de Grenoble (Isère, Rhône-Alpes), ayant une activité de médecine chirurgie obstétrique a fait sienne cette maxime d'Aristote en développant un outil de formation ludique et interactif destiné à renforcer les connaissances des professionnels en matière de droits des usagers.

Le Rallye Droits des Usagers met en «compétition» deux équipes, composées de cadres de santé/administratifs. Leur mission est de répondre à des énigmes relatives aux droits des usagers, tout au long d'un parcours jalonné d'étapes (tests de connaissances proposés par des animateurs : médiateur, praticien, représentant des usagers, secrétaires médicales, etc.) au sein de l'établissement.

Le Rallye Droits des Usagers a pour objectif d'impulser, sur une base ludique, une culture «droits des usagers» au sein des services de soins de l'établissement afin d'améliorer leur diffusion auprès des usagers. Il constitue un levier intéressant destiné à rendre ces droits effectifs, et non plus seulement théoriques, en consolidant les connaissances des professionnels en matière de droits individuels et collectifs des usagers. Ce rallye est né de la réflexion d'un groupe de travail pluridisciplinaire et de la mobilisation des membres de la Commission des relations avec les usagers (CRUQ). Outre le soutien de la direction générale du GHM, sa concrétisation a été favorisée par la participation enthousiaste des animateurs et l'adhésion des participants.

VERS UN RALLYE INTER-ÉTABLISSEMENTS ?

À partir des réponses apportées par les participants aux énigmes et tests de connaissances, différentes actions seront mises en œuvre : identification des lacunes, amendement du plan de formation de l'établissement, détermination d'opérations ciblées de sensibilisation.

Les premières sessions du Rallye ont rencontré un vif succès : elles ont pour dénominateur commun d'avoir suscité l'adhésion des participants. Elles ont eu un rôle fédérateur inattendu en créant du lien et développé de la cohésion entre professionnels. Le rallye contribue à l'amélioration de la qualité de la prise en charge lorsque les professionnels sont mieux formés au respect des droits des usagers. Les droits sont d'autant mieux respectés qu'ils sont connus de ceux à qui ils doivent bénéficier. La consolidation des connaissances en matière de droits individuels et

collectifs est de nature à encourager une relation respectueuse et appropriée entre professionnels de santé et usagers.

À moyen terme, les brancardiers, secrétaires médicales et infirmiers (IDE) devraient prendre part à cette «compétition». Autre piste de réflexion : un rallye inter-établissements! ✕



ACCOMPAGNER L'ACCÈS À LA SEXUALITÉ DANS LE CONTEXTE DU HANDICAP

NATHALIE LE PADELLEC

Directeur du Pôle qualité et communication

La Fondation Mallet de Richebourg (Yvelines, Île-de-France) met en place un certain nombre d'actions en direction des professionnels, des usagers et de leurs proches, dans l'objectif de favoriser l'accès à une vie affective, amoureuse et sexuelle des personnes en situation de handicap accueillies dans ses établissements.

Créée en 1947, la Fondation accueille, soigne, accompagne des enfants et des adultes touchés par des maladies neurologiques et motrices, en Soins de suite et de réadaptation (SSR), en Institut d'éducation motrice (IEM) et en Foyer d'accueil médicalisé (FAM). Tous sont issus des Yvelines et des départements limitrophes, de l'Île-de-France.

La Fondation agit pour la qualité de vie des bénéficiaires, leur bien-être global et leur épanouissement d'hommes et de femmes dans leur vie amoureuse, affective et sexuelle.

Ses objectifs sont de permettre aux résidents d'exprimer leurs besoins et aux professionnels de les entendre et de pouvoir les accompagner de la façon la plus respectueuse dans l'approche de leur vie amoureuse et affective.

FORMER LES PROFESSIONNELS, METTRE EN PLACE DES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

Qu'ils soient architecturaux, humains, intellectuels, techniques ou financiers, tous les moyens ont été mis à disposition des projets des établissements, et ce projet en a bénéficié pleinement ; mais il est important de continuer à développer d'autres actions contribuant à la bienveillance envers les personnes.

Les actions mises en œuvre s'adressent autant aux patients admis en soins de suite et de réadaptation,



qu'aux résidents du Foyer d'accueil médicalisé (FAM), mais aussi aux enfants et adolescents dans le cadre de l'approche éducative, pédagogique et préventive de la sexualité. En direction des professionnels, la formation des salariés est organisée, de même que le perfectionnement et la supervision des groupes ressources, ainsi que la mobilisation des équipes

interdisciplinaires de la Fondation.

En direction des personnes accueillies et de leurs proches, des interventions de professionnels extérieurs sont mises en place à travers des conférences, informations, animations d'ateliers (ex : « les ateliers du cœur », le mouvement français du planning familial, love coaching, etc.). À l'extérieur de la Fondation, la participation à des sorties est organisée, de même qu'un accompagnement à la création de profils Internet pour favoriser les rencontres.

Cette vision est intégrée au projet de la Fondation et au projet d'établissement et fait partie des axes du projet individuel des personnes le souhaitant. Elle est présentée à la Commission des relations avec les usagers et de la qualité de la prise en charge (CRUQPC), aux Conseils de la vie sociale (CVS), ainsi qu'aux familles dans des réunions et des groupes de paroles.

La création d'un lieu dédié privatisable pour les rapprochements familiaux, partenaires, couples, en toute intimité, ainsi que la mise à disposition d'une maison par la Fondation sur son site en toute sécurité, sont envisagées. ✕

UNE MAISON DES USAGERS EN SANTÉ MENTALE

ANGÉLIQUE LECOMTE
Coordinatrice

L'Établissement de santé mentale MGEN de Lille (Nord, Nord-Pas de Calais) a mis en place une maison des usagers (MDU). Destinée à toute personne souhaitant s'exprimer et s'informer dans le domaine de la santé mentale, elle est accessible gratuitement, de manière anonyme et dans le respect de la confidentialité.



Si les attentes des personnes en souffrance psychique et de leurs proches en matière d'écoute et d'information en santé mentale existent, les moyens pour y parvenir restent insuffisamment développés. La région Nord-Pas de Calais bénéficie pourtant d'un tissu d'acteurs dynamiques, qu'ils soient issus du secteur sanitaire, médico-social ou social.

Forte de ce constat, la Maison des usagers s'est donné pour objectifs de fédérer les acteurs de la santé mentale et de contribuer à informer les citoyens en favorisant la transparence et l'« empowerment » des personnes faisant face à la souffrance psychique. Située au cœur de la ville de Lille, en dehors du lieu de soin, elle reflète le dynamisme des acteurs associatifs locaux.

La MDU souhaite également soutenir les associations menant des actions en santé mentale et être force de proposition pour les instances territoriales. Elle est aujourd'hui considérée comme un interlocuteur inno-

vant et fédérateur dans les domaines de la santé mentale et de la démocratie sanitaire. L'accueil du public, par les associations impliquées, se développe et bénéficie chaque jour de son expérience.

L'ENJEU CENTRAL DE LA DÉMOCRATIE SANITAIRE

En 2014, près de 170 personnes ont trouvé en la MDU un lieu d'écoute, favorisant leur expression et répondant à leurs préoccupations en matière de santé mentale. La MDU a sensibilisé et informé près de 800 personnes lors de manifestations extérieures, contribuant à la déstigmatisation des personnes souffrant de troubles psychiques.

Il s'agit d'une réalisation majeure pour le groupe MGEN qui a pour vocation, avec son réseau d'établissements sanitaires et médico-sociaux, de faciliter l'accès aux soins de tous, et fait de la démocratie sanitaire un enjeu central de sa stratégie d'acteur global de santé. Le groupe a financé le lancement du projet pour faciliter sa mise en œuvre et assurer l'ouverture de la MDU, dès mai 2014.

La MDU a reçu le label « Droit des usagers de la santé » attribué par l'ARS Nord-Pas de Calais et le Ministère des affaires sociales et de la santé en décembre 2013 et continue à partager son expérience. ✕



Pour en savoir plus, rendez-vous sur la page de la MDU sur le site du Ministère :
<http://www.sante.gouv.fr/maison-des-usagers-sante-mentale.html>

PERSONNES HANDICAPÉES : ACCOMPAGNER LA PARENTALITÉ

FRANÇOISE AMET

Responsable régionale de l'offre de service APF Alsace

La Direction régionale de l'Association des paralysés de France (APF) d'Alsace vient d'inaugurer un service d'accompagnement à la parentalité des personnes handicapées (SAAPH) à Strasbourg. Un projet innovant qui permet aux futurs parents d'être suivis et conseillés avant, pendant et après la grossesse.

« Nous sommes partis du constat selon lequel 10% des parents d'enfants accompagnés par le Centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP) APF 67 étaient en situation de déficience. À cela se sont ajoutées les diverses expériences d'accompagnement de grossesses de femmes en situation de handicap vécues par les services à domicile de l'APF. Il nous est apparu très clairement qu'un manque persistait à ce niveau-là. En montant ce projet, nous souhaitons permettre aux femmes de vivre une grossesse ordinaire, la plus inclusive possible, sans

oublier les pères ou futurs pères en situation de handicap ». Pour accompagner le service dans sa mission pendant la grossesse et autour de l'accouchement, l'APF s'est tournée vers la maternité Sainte Anne de la Fondation Vincent de Paul avec qui elle partage des valeurs humanistes.

UN SUIVI À LONG TERME

Le service a vocation à accompagner les parents de leur désir d'enfant jusqu'aux 7 ans de l'enfant. Ce suivi est adapté et réfléchi au regard de la situation de la personne. L'équipe pluridisciplinaire, composée d'un



médecin, d'un ergothérapeute, d'une assistante sociale, d'un psychologue, d'un pédiatre et d'un éducateur de jeunes enfants, peut intervenir sur les lieux de vie des personnes ou encore au sein du réseau de soins qui accueille la mère pendant sa grossesse.

L'équipe est donc, non seulement actrice de l'accompagnement (en proposant des prestations de professionnels), mais aussi ressource pour les professionnels libéraux ou institutionnels amenés à cheminer aux côtés de la personne durant l'accompagnement.

Elle est encore coordinatrice du parcours, en permettant le lien entre les différents acteurs de l'accompagnement, et facilitatrice pour l'accès à du matériel de puériculture adapté, grâce à la création d'une « handipuériculthèque », lieu dédié aux essais de matériel comportant une banque de prêt de matériel adapté.

« Le service a ouvert en octobre 2014 et pour le moment, nous démarrons sur le département du Bas-Rhin, avec le projet de développer ces services parfaitement reproductibles dans d'autres départements, au sein du réseau APF, et avec de nouveaux partenaires du secteur sanitaire qui seraient sensibles au projet. » ✕

« COMPRENDRE POUR ENTENDRE »

CLAUDE BARRAL-BARON

Psychologue clinicienne

Le Foyer d'accueil médicalisé (FAM) « les 4 Jardins » (Isère, Rhône-Alpes) travaille sur l'axe information-communication-compréhension par le développement d'outils institutionnels adaptés aux capacités estimées des résidents dans le cadre de la compensation des handicaps, en référence aux lois 2002.2 et 2005, relatives aux handicaps.

Le FAM accueille des adultes atteints d'épilepsie sévère. Le projet « Comprendre pour entendre » est parti du constat du manque d'accessibilité des résidents aux informations concernant leur environnement et leur vie dans l'institution, de la déficience de leurs repères temporels, dont les corollaires sont une autonomie moindre et un impact possible sur leur comportement, ainsi que de la nécessité d'améliorer l'harmonisation des pratiques d'accompagnement dans l'institution autour d'un langage commun.

RENFORCER L'AUTONOMIE

Les objectifs du projet sont d'inscrire la personne au centre du dispositif, de renforcer le sentiment d'appartenance du résident à son groupe de vie, de renforcer l'autonomie des résidents dans leur environnement spatial et temporel, de proposer un langage commun « Quatre Jardins » ainsi qu'une meilleure ergonomie dans l'établissement, et de se mettre en conformité avec la loi. L'élaboration et la conception du projet ont été portées par une équipe pluridisciplinaire représentant les fonctions et compétences professionnelles présentes au foyer. Celle-ci s'est constituée pour être garante et élaborer ce projet.

LES MISSIONS

- Recherche et création de divers supports de communication, d'adaptation, et d'information
- Rédaction des pratiques qui s'y rapportent
- Sollicitation de l'association EPI pour le financement
- Explicitation des objectifs de ces supports

LES SUPPORTS

➤ LES PICTOGRAMMES

La préoccupation est de proposer un outil permettant de développer l'autonomie des résidents accueillis. Les symboles choisis sont des pictogrammes construits dans un souci d'intégration à l'équipement et au fonctionnement de l'établissement. Les informations concernant la vie des résidents dans leur maison sont représentées par un pictogramme (local ou action) situé à l'intérieur d'une forme « maison ».

➤ LA SIGNALÉTIQUE

Proposer une signalétique adaptée aux besoins des résidents afin que chacun d'eux puisse s'orienter, identifier un lieu dans le foyer, trouver ce qu'il cherche.

➤ LES MAISONS

Un support unique d'informations dans chacune des 4 maisons : un tableau en forme de maison – aux couleurs de chacune d'entre elles – regroupe toutes les informations à destination des résidents (symbolisation des présences et absences des résidents, tâches ménagères, événements de la semaine, etc.).

Des couleurs marquant les temps de la journée reprennent celle du synopte (support d'indication temporelle sur 24h) utilisé dans l'établissement.

L'équipe du foyer a déjà prévu d'étendre ce dispositif par la mise en œuvre du tableau des activités, le développement de plannings individuels coordonnés aux tableaux généraux (automne 2015), puis un travail plus spécifique autour du soin (2016). ❌

FORMER LE PERSONNEL À LA DÉMOCRATIE SANITAIRE

◆
JÉRÔME FOULATIER

Directeur de l'EHPAD La Vasselière

L'EHPAD La Vasselière est un établissement accueillant des personnes âgées dépendantes, situé à Monts (Indre-et-Loire, Centre-Val de Loire).

L'innovation proposée doit permettre une meilleure prise en charge des résidents grâce à la formation et à la sensibilisation des professionnels à la démocratie sanitaire.

I est important de favoriser le développement de l'expression des usagers en maison de retraite, d'autant plus qu'ils sont immergés dans un environnement où la communication est érigée en maîtresse. Le projet a pour but de proposer des formations aux salariés afin de développer l'expression des personnes âgées hébergées à l'EHPAD.

L'implication de l'ensemble du personnel dans ce projet est primordiale, afin de pouvoir communiquer sur les différents dispositifs existants.

Ce projet mobilise essentiellement des moyens humains puisqu'il s'agit de former le personnel à la démocratie sanitaire. Ainsi 14 salariés de différents services vont participer aux formations. Des frais de remplacement et des frais de repas sont donc à prévoir par l'établissement. Les coûts pédagogiques pour les sessions de formation seront pris en charge par l'association Entraide et Prospérité Mutuelle.

RENDRE LE RÉSIDENT DE PLUS EN PLUS ACTEUR

L'établissement propose deux sessions de formation à la démocratie sanitaire d'une durée de sept heures chacune. Le programme de formation proposé est divisé en plusieurs items tels que la santé et la vulnérabilité, les lois de janvier 2002 et la loi « Hôpital, patients, santé et territoires » de juillet 2009, la qualité et la gestion des risques, etc. En effet, nous sommes convaincus que par le biais de ces formations, les canaux de communication seront mieux compris par le personnel et par voie de conséquence seront éga-



lement mieux maîtrisés et identifiés par les usagers. Il a déjà pu être observé, chez les résidents et leurs proches, une meilleure connaissance des organes de communication existants au sein de l'établissement. Au niveau de la structure, l'augmentation du taux de participation aux réunions du Conseil de la vie sociale (CVS) a été remarquée. Les salariés ont une meilleure compréhension de l'intérêt des dispositions réglementaires. Ces notions apparaissent aujourd'hui comme des solutions à certaines situations problématiques et non comme un surcroît de charge de travail. Cette réalisation n'est qu'une pierre portée à l'édifice de la démarche du directeur de l'établissement, pour rendre le résident de plus en plus acteur au sein de l'EHPAD. ✕

L'ART À L'HÔPITAL POUR L'EXPRESSION DES JEUNES

ALEXANDRE THIEBAULT
Directeur

Stimuler la créativité des jeunes, leur réflexion par rapport à la liberté d'expression, développer leurs relations aux autres, favoriser la reconquête de leur identité, c'est ce que propose l'établissement de soins de suite et de réadaptation (SSR) de la Fondation santé des étudiants de France de la Varennes-Jarcy (Essonne, Île-de-France).

L'établissement hospitalise des jeunes de 12 à 25 ans. Au côté des équipes médicales, soignantes, paramédicales et psycho-socio-éducatives, l'Éducation nationale leur prodigue un enseignement adapté.

L'art à l'hôpital décline le projet d'établissement 2013-2017 qui « concilie avec l'hospitalisation, l'ouverture sur le monde extérieur et l'insertion professionnelle pour lutter contre une forme d'exclusion sociale et professionnelle, valoriser des adolescents et jeunes adultes dans la maîtrise progressive de leurs compétences ». Ainsi, toute l'année, différents ateliers impliquant les professionnels et des partenaires extérieurs sollicitent les jeunes patients sur de multiples approches.

UN CONTRAT LOCAL D'ÉDUCATION ARTISTIQUE

Grâce au Contrat local d'éducation artistique de l'Éducation nationale, deux artistes ont été accueillis de septembre à décembre sur le thème du portrait et de la représentation.

La réalisation d'un court métrage (<http://youtube/tzU7VawEQts>) où les adolescents se livrent avec émotion et une exposition de portraits mêlant patients et soignants, sont issus de cette expérience.

De plus, dans le cadre de la 4^e édition « l'Art s'expose hors des murs » du Conseil départemental, l'établissement SSR de la Varennes-Jarcy a fait partie des 10 lieux choisis par le Fonds départemental d'art contemporain afin qu'une œuvre (Frankendael 2001) élise domicile, de mars à avril, au sein du pôle d'hospitalisation.

Le 17 avril, l'ensemble des réalisations se sont rejointes pour s'exposer aux yeux de tous dans le cadre d'une



journée portes ouvertes. Une déambulation olfactive par une compagnie de théâtre a permis d'appréhender cette démarche globale et les performances du jour. Choisis par les patients, les mots « bien-être, avenir, tolérance et fraternité » ont pris vie sous la forme d'un graff sur un mur de 13 mètres. Un liping (tableau peint en direct) « Regarder loin pour être encore meilleur » a été exécuté.

Ce projet a été labélisé en janvier 2014 au titre des droits des usagers de la santé par l'ARS pour sa gestion participative dans les domaines des droits, de la culture et du sport : parcours de soins, parcours citoyen !

Il est apparu que ce dispositif entrait en résonnance avec les Clubs UNESCO qui visent à renforcer une dynamique territoriale en mobilisant le plus grand nombre autour des grandes valeurs de notre société : la citoyenneté, la laïcité, l'humanisme.

Ainsi, pour la 1^{re} fois, un club UNESCO va naître dans un établissement hospitalier. ✕

«VUES D'ICI, VIES D'ICI» : MÉMOIRES VIVANTES D'USAGERS EN FILMS

—◆—
BÉATRICE ARGENTIN
Directrice
—

La Maison d'accueil spécialisée (MAS) et le Foyer Saint-Louis de l'Association de Villepinte (Seine-Saint-Denis, Île-de-France) ont conçu un observatoire documentaire qui a donné lieu à un film intitulé «Vues d'ici, vies d'ici», réalisé par les personnels.

Un second film est en préparation, avec la contribution active des usagers.

Philippe Troyon, cinéaste et créateur des observatoires documentaires, définit ce genre cinématographique comme «un temps de pause dans le temps au travail, dans la vie au travail». Passionné par la compréhension des relations humaines et sociales, il l'exprime à travers le cinéma. C'est avec l'équipe de l'établissement Saint-Louis, qu'il a souhaité mettre en place un de ses projets.

La production «Vues d'ici, vies d'ici» a été filmée par le personnel. Elle illustre le quotidien du foyer et de la MAS, laissant place à des moments de vie et de paroles des résidents. Sous une forme nouvelle et originale, ce documentaire a permis de valoriser le travail des professionnels et d'engager une démarche de réflexion des équipes sur leurs pratiques quotidiennes. Le film a été diffusé à plusieurs reprises pour partager et communiquer sur ce projet mais aussi pour débattre. Le visionnage du film a fait partie de la démarche de ce travail. L'ensemble des prises de vues sont conservées aux Archives départementales de Seine-Saint-Denis, constituant un corpus mémoriel, véritable source d'information pour des travaux de recherche. Le vision-



nage des archives par les équipes a d'ailleurs donné lieu à des réflexions sur différents thèmes : la relation amoureuse, le travail à la MAS, etc.

LES RÉSIDENTS, AU CŒUR DE LA DÉMARCHE

Aujourd'hui, le projet se poursuit à travers le tournage d'une nouvelle production. Placés au cœur de la démarche, les résidents prennent la main : caméramans, acteurs, protagonistes ou figurants, les résidents sont les essentiels meneurs du projet. Ce tournage est l'occasion pour eux de prendre la parole en tant que citoyens de Villepinte, d'affirmer leur identité et leur appartenance à ce territoire.

Axé sur la thématique de «la mémoire et l'identité», ce travail prend également forme à travers des ateliers (écriture-dessin, photographie, théâtre et cinéma), durant lesquels les résidents peuvent faire émerger leurs souvenirs et réflexions.

La réalisation de ce deuxième film devrait aboutir fin 2015. Lors de ses projections, il est prévu que les résidents présentent eux-mêmes le résultat de leurs travaux et créations. ✕

CRÉATION ET VOYAGE SONORE D'ADOLESCENTS AUTISTES

LAURE BOYER

Chargée de développement

L'hôpital de jour d'Antony (Hauts-de-Seine, Île-de-France) de l'Association l'Élan Retrouvé propose une activité de pratique musicale improvisée en groupe et de création d'objets sonores radiophoniques pour des adolescents souffrant de troubles autistiques en Île-de-France.

Ce projet a pour vocation de pérenniser une initiative artistique : en s'appuyant sur l'organisation de sessions de travail hebdomadaires, il réunit un artiste encadrant (le musicien Frank De Quengo), une éducatrice spécialisée, un psychologue et un groupe de six jeunes souffrant de troubles autistiques de l'hôpital de jour d'Antony. Une série d'artistes interviennent au cours des différentes étapes de construction du projet. La finalité du projet est la création d'une pièce sonore radiophonique expérimentale et sa promotion.

Le déroulement du projet intègre l'organisation de plusieurs étapes de restitution dans différents lieux artistico-culturels et prévoit la publication de la pièce sonore qui sera ensuite proposée à la diffusion.

Cette année sera ponctuée par une tournée de concerts d'une dizaine de jours, grâce à la Fondation Albert Costa de Beauregard, et par la restitution du projet lors de l'édition 2016 du festival Sonic Protest dans le cadre d'une thématique.

DÉCOUVRIR ET DÉVELOPPER SA CAPACITÉ D'EXPRESSION

Une pièce sonore, incorporant les éléments issus des sessions de travail menées à l'année par les jeunes de l'hôpital de jour d'Antony, au contact des différents artistes intervenants, a été créée. Elle est en d'adaptation sur un disque 33T + CD.

Les résultats de cette initiative sont déjà visibles. Les ateliers favorisent l'équilibre, le bien-être, l'épanouissement, la valorisation et l'estime de soi des jeunes adolescents en situation de handicap ; le renforcement



des liens sociaux est largement favorisé au travers des différents types de rencontres ; le développement d'une action innovante et participative de pratique artistique au sein du centre a permis d'y installer une dynamique et de faciliter l'accès à l'offre artistique et culturelle ; grâce à cette action, les jeunes découvrent et développent leurs capacités d'expression.

Entre la sortie du disque et la tournée, les parties prenantes du projet se concentrent sur la préparation des concerts, sur la diffusion au travers d'un site Internet, et plus particulièrement sur la mise en scène (création de costumes, travail sur la lumière), ainsi que sur la fabrication d'instruments de musique sur mesure. ✕

SENSIBILISER AU HANDICAP POUR RENDRE ACCESSIBLE

CHRISTELLE ROUFFIGNAC
Directrice du Pôle Formation

Le Centre de rééducation professionnelle (CRP) de l'Association pour la promotion sociale des aveugles et autres handicapés (APSAH) (Haute-Vienne, Limousin) a mis en place un partenariat innovant avec le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Côte provençale, autour d'un échange de compétences permettant de développer l'accès des fonds marins des personnes déficientes visuelles.

Le CRP a pour objet la réinsertion sociale et professionnelle des adultes reconnus travailleurs handicapés, à travers la formation professionnelle continue. Il accompagne des personnes issues de toute la France.

Le CPIE propose des randonnées aquatiques dans la calanque du port d'Alon et souhaite rendre accessibles ces randonnées aux personnes déficientes visuelles. Pour cela, le CRP de l'APSAH, fort de son expertise sur la prise en charge du handicap sensoriel, propose une sensibilisation de trois jours à destination des salariés du CPIE. En contrepartie, les professionnels ayant délivré cette sensibilisation ainsi que six usagers du CRP, déficients visuels, seront conviés à une randonnée aquatique et à une visite du littoral adaptées.

UNE SENSIBILISATION AU HANDICAP TRANSPOSABLE

Tous les professionnels du CRP intervenant auprès du public déficient visuel (le Directeur des études, la rééducatrice en Autonomie Vie Journalière, l'instructeur en locomotion, le transcripteur braille, la formatrice braille) ont mis sur pied un programme de formation complet et adapté. Accueillis au sein du CRP, les salariés du CPIE pourront profiter d'apports théoriques ainsi que de mises en situations concrètes, sous bandeau ou lunettes de simulation. L'utilisation d'un pavillon témoin permet notamment de faire vivre et de tester les adaptations possibles, facilitant la vie quoti-

dienne. Des séances d'instruction en locomotion, toujours sous bandeau ou lunettes de simulation, seront également proposées.

Ce partenariat, enrichissant, permet une ouverture du CRP sur le territoire, le partage de son expertise et de ses connaissances, une sensibilisation des usagers à la protection de l'environnement et la garantie d'une expérience unique pour chacun.



La sensibilisation délivrée par le CRP pourra être reproduite et délivrée à tout organisme ou structure, désireux de mieux comprendre le handicap visuel pour une meilleure inclusion des personnes en situation de handicap. Cette sensibilisation pourra aussi se décliner sur la connaissance de la surdité. ✖

LES FREESTYLERS 51 CHANTEURS EN EXPRESSION

CLÉMENTINE CULL ET STÉPHANIE WISSLER
Psychomotriciennes

Le Centre de rééducation motrice (CRM) de Champagne, qui accueille des jeunes présentant un handicap moteur, a mis en place un projet de groupe en psychomotricité pour six adolescents et jeunes adultes autour d'un travail d'expression de soi et des émotions, afin de les inviter à affirmer leur liberté d'expression, à travers l'écriture d'une chanson, enregistrée en studio et la réalisation d'un clip vidéo.

Depuis plusieurs années, la dimension très positive du travail en groupe avec les jeunes est constatée dans la pratique professionnelle. Dans ce processus d'interaction, la présence des autres et aux autres permet de faire émerger le lien qui relie à l'autre et à soi. Ce lien tisse le rapport constitutif au monde : l'espace et le temps. L'objectif de départ de ce groupe était de pouvoir offrir à ces jeunes adultes en devenant un espace de parole, afin d'échanger et s'exprimer librement sur des thématiques liées à leur âge. Les amener à mettre des mots sur une émotion, une situation ou un questionnement pour stimuler la communication et l'affirmation de soi.



UNE CHANSON ENREGISTRÉE EN STUDIO

Ensemble, ils ont choisi de s'exprimer sur l'amour, la beauté, la famille, le handicap et l'avenir, créant ainsi un texte personnel évoquant leur perception de la vie. Les jeunes avaient besoin de lever le voile sur leurs capacités et dire leur existence, au-delà du handicap. Très vite ils ont éprouvé le désir de faire de ce texte une chanson. Le groupe des « Freestylers 51 » est né. La finalisation de cette première étape a fait émerger un sentiment intense de fierté. Ils sont sortis grands de cette expérience, rassurés et valorisés par la notion

d'appartenance à un groupe et son identité.

C'est donc naturellement que les jeunes ont demandé à poursuivre le projet, afin de mettre leur chanson en musique. Avec l'aide d'un musicien, compositeur et interprète, les jeunes ont travaillé sur la posture, la respiration, le rythme, les placements de voix et ont pu se familiariser avec quelques techniques vocales. Ils

ont donné leur première représentation à la fête de Noël de l'Association du CRM, dépassant avec succès leur appréhension à s'exprimer en public. Leur volonté leur a permis de transmettre un message et de toucher les spectateurs.

L'étape suivante a été d'enregistrer la chanson en studio, et le clip vidéo est actuellement en tournage. Mettre des images sur leurs mots, pour que ces

derniers trouvent le sens de chacun. Sensibilisation et prise de conscience sont les maîtres mots de ce clip, qui se veut également un excellent outil pour aborder l'image de soi et l'acceptation de son corps.

L'objectif à venir pour les « Freestylers 51 » serait de poursuivre leur avancée sur le fil de l'expression de soi. Aller à la rencontre des autres, diffuser leur parole dans des écoles et autres institutions et ainsi délivrer un message de vie : seul on va peut-être plus vite mais ensemble on ira plus loin. ✕

LES RENCONTRES AVEC LA MUSIQUE EHPAD-ESAT

MARIE-HÉLÈNE PARA
Directrice

L'EHPAD La Providence, situé dans le centre-ville de Troyes (Aube, Champagne Ardenne) organise depuis 2013, les « Rencontres avec la musique », associant les adultes handicapés d'un ESAT et des personnes âgées dépendantes de l'EHPAD. Extériorisation des émotions et valorisation des résidents résultent de cette expérience qui apporte apaisement et confort dans un contexte de maladie neurodégénérative.



LES VERTUS DE LA MUSICOTHÉRAPIE

Les « Rencontres avec la Musique » sont organisées depuis janvier 2013. Elles le sont plus régulièrement, à raison d'une fois par mois, depuis janvier 2015. Les musiciens du groupe Arc en Ciel, aidés par un de leurs encadrants, débute l'atelier en jouant des musiques relaxantes. Ce moment est important pour que le résident puisse se détendre et soit réceptif pour la suite de la séance.

Dans un deuxième temps, un échange musical s'engage : les résidents sont invités à reproduire des rythmes. Les musiciens se déplacent dans la salle et viennent solliciter chaque résident présent.

Puis les résidents, à l'aide d'instruments simples mais variés, tambourins, maracas, clochettes, etc., accompagnent les musiciens sur un air choisi par ces derniers. Pour clore la séance, les musiciens jouent une musique relaxante qui permet de faire redescendre l'énergie accumulée pendant la séance.

Pour les personnes à un stade modéré de la maladie, la musique permet l'extériorisation des émotions, le soutien et la valorisation des compétences. Pour les résidents à un stade plus avancé de la maladie, la musique devient un outil important de communication non verbale. Elle apporte apaisement, confort physique individuel, et génère une atmosphère sereine au sein de l'unité Alzheimer.

Permettre à d'autres résidents de la structure de profiter de ces instants privilégiés constitue la prochaine étape de ce projet. ✕

L'EHPAD La Providence accueille 62 personnes âgées, la plupart aubois, dont 14 en unité Alzheimer. Les « Rencontres avec la musique » se sont mises en place à la suite des ateliers de musicothérapie proposés par l'animateur de La Providence. Ces rencontres, ont lieu entre les résidents et un groupe de musiciens d'un ESAT, tous reconnus travailleurs handicapés.

Les indications de la musicothérapie sont multiples dans l'accompagnement des personnes atteintes de maladie d'Alzheimer ou apparentées, qui présentent notamment des troubles cognitifs, affectifs et psycho-comportementaux. Le projet permet des rencontres musicales et émotionnelles entre des musiciens, tous reconnus travailleurs handicapés, et des résidents de La Providence. Les musiciens apportent un apaisement certain aux résidents et valorisent leurs compétences. Les personnes âgées communiquent à travers la musique et ses rythmes.

LA MUSIQUE EN CHIRURGIE ADULTE ET PÉDIATRIQUE

NICOLE DARTEVELLE
Directrice des soins

Dans le cadre d'une réflexion sur le bien-être des patients, le Centre chirurgical Marie Lannelongue (Hauts-de-Seine, Île-de-France), propose l'intervention d'une musicienne et d'une chanteuse qui réalisent des séances, individuelles ou collectives, auprès des usagers et à leur demande. Elles offrent ainsi un temps de répit et d'apaisement adapté aux souhaits des personnes, qui peuvent choisir le style de musique.

Le Centre chirurgical Marie Lannelongue accueille des patients pour des chirurgies cardiaques et thoraciques lourdes chez l'adulte et l'enfant. Les soins sont de haute technicité, la durée moyenne de séjour est assez importante. Le besoin de se recréer devient alors une donnée essentielle pour le bien-être psychique et la récupération physique du patient.

Suite à ce constat, la Directrice des soins, a mené une réflexion avec quelques cadres de l'établissement afin de mener un projet visant le bien être du patient. Ses recherches personnelles lui ont permis de proposer la musique. Après une étude matérielle et financière, elle a soumis le projet à la direction de l'établissement, qui en soutient le financement.

UN AUTRE LIEN AVEC LE PATIENT

Le projet a démarré en 2011. Deux intervenantes, l'une musicienne et l'autre chanteuse, interviennent deux fois par semaine, alternativement dans les services. La première étape de l'intervention consiste à prendre auprès de l'équipe soignante, des informations concernant les patients qui souhaitent bénéficier de cette activité. Ensuite, elles vont soit réaliser des séances individuelles au lit du patient, soit des séances collectives dans la salle de jeux des enfants. Elles s'adaptent véritablement aux souhaits des patients en leur laissant le choix du style de chant ou de musique, en tenant compte également de l'âge et de la culture. Le musicien, le chanteur revoit ses habitudes de travail,



ce n'est plus lui le centre d'intérêt. À l'hôpital, le patient et son entourage sont au cœur de l'attention de l'artiste. Les retours des patients et de leurs familles sont positifs. Cette activité leur permet de se détendre, de s'apaiser, de s'évader et parfois même, il arrive que ce soit l'occasion de se confier. C'est donc un moment de répit dans le séjour à l'hôpital. Un deuxième avantage est apparu : l'équipe soignante en bénéficie également et cela crée un autre lien avec le patient. Les intervenantes sont de plus en plus intégrées et sollicitées dans l'établissement. Elles participent aux événements tels les goûters thématiques des enfants (Noël, Pâques, etc.) et les fêtes religieuses. L'avenir de ce projet est de pouvoir se développer au niveau des secteurs de réanimation adultes et pédiatriques où elles n'interviennent pour l'instant que de manière très ponctuelle, à la demande, faute de temps. Chanter, écouter de la musique, quoi de plus naturel ? Continuons à l'hôpital, pour le bien-être de tous. ✕

UN JARDI-POTAGER-ANIMALIER THÉRAPEUTIQUE POUR ENFANTS

MARCEL ROCH
Éducateur spécialisé

Grâce à son environnement exceptionnel, l'Hôpital de jour de St Antoine Ginestière (Alpes-Maritimes, PACA) propose aux enfants qu'il accueille de bénéficier d'un jardin-potager-animalier thérapeutique permettant à la fois apaisement, création et développement du lien social.

L'hôpital de jour de St Antoine Ginestière accueille des enfants de deux à douze ans présentant des troubles envahissant du développement. Ce service est une des composantes des nombreux services proposés en matière de soins par la Fondation Lenval. Il fait partie du secteur pédopsychiatrique 06 103. Situé sur les hauteurs de Nice, il offre l'avantage d'être retiré de la ville et d'offrir un cadre paysager en lisière de forêt. C'est dans ce contexte que l'embauche d'un éducateur technique spécialisé a permis la création d'un petit potager attenant au bâtiment. Grâce à l'intervention de l'association intramuros Aider Soigner Éduquer Communiquer (l'ASECOM) et à de la récupération, cet atelier a pu voir le jour.

UN ENJEU THÉRAPEUTIQUE INNOVANT EN HÔPITAL DE JOUR

Cet atelier reprend les bienfaits de la nature et crée un environnement riche en bien-être et en informations. C'est également un support stimulant qui permet tout aussi bien la curiosité que l'éveil. Il s'agit d'un lieu apaisant qui n'est pas menaçant et permet l'expérimentation sans risque. Ses allées de surfaces différentes et ses barrières de bambous facilitent la « contenance » des enfants autistes et psychotiques et offrent un parcours de déambulation varié et ludique. Le potager

permet aussi le lien (récoltes consommées sur place ou rapportées à la maison), les enfants invitant souvent leurs parents à visiter ce lieu. L'exploration « sensorimotrice » (Concept d'André Bullinger, Professeur à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'université de Genève) y est largement investie. L'utilisation de matières recyclées permet de construire des nichoirs et des nourrisseurs pour les oiseaux ainsi que des épouvantails contre les sangliers (exemple : « Monsieur Bouteille » en bouteilles plastiques). Un bac à sable permet de se confronter à la matière et à la salissure.

Constatant l'attrait thérapeutique qu'apporte cet atelier, l'hôpital de jour de St Antoine souhaite concrétiser des aménagements nécessaires et complémentaires à ce lieu. Ce projet s'articule autour de plusieurs axes thérapeutiques : l'hortithérapie (déjà en place), la création par le bricolage et la thérapie par la présence d'animaux. Ce projet permettrait l'articulation d'un travail pluridisciplinaire en psychomotricité, art thérapie, orthophonie, psychothérapie et soutien scolaire. En plus des partenaires présents sur le site de l'hôpital de jour, un nouveau travail en réseau sous forme d'échanges avec la ville de Nice (le Parc Phoenix et le jardin botanique) et des partenaires donateurs de matériels et graines restent à constituer afin d'améliorer les pratiques professionnelles. ✕

UN JARDIN BIEN-ÊTRE OUVERT

LAURENCE HERBACH
Responsable de site

La Résidence Charles Vanel, établissement d'hébergement pour personnes âgées autonomes et semi-autonomes, situé à Ostricourt dans le Nord, projette de créer un jardin dédié au bien-être avec un chemin de marche et des modules d'activité physique adaptés, pour ses résidents mais aussi pour les personnes âgées de la commune.

La Résidence dispose d'un terrain de 1 000 m², qui se présente sous la forme d'un grand terrain vague (espace vert). L'établissement a manifesté la volonté d'utiliser cet espace à destination des résidents mais également des personnes âgées de la commune, et de le valoriser. Cela leur permettra de pratiquer une activité physique avec du matériel adapté à leurs besoins et à leur capacité, ou tout simplement de réaliser une sortie dans un cadre sécurisé et à proximité de leur lieu de vie.

UN JARDIN OUVERT SUR L'EXTÉRIEUR

L'idée est de créer un jardin bien-être, avec des modules d'activités physique adaptés, un parcours de marche et une partie potagère, avec quelques plantes aromatiques. Ce jardin sera accessible à tous les résidents mais également aux personnes âgées de la commune et des communes environnantes. Situé dans l'enceinte de l'établissement, il offrira un cadre sécurisant et rassurant pour les personnes souhaitant en bénéficier. Deux études ont été réalisées par deux entreprises différentes. La première, réalisée par l'entreprise O UBI CAMPI, propose un jardin avec un chemin de ballade, des bancs tout au long du trajet pour permettre aux personnes âgées de se reposer, un amphithéâtre végétal et des plantes aromatiques. La seconde, réalisée par la société PHYSIO PARC, propose l'installation de cinq modules d'activités physiques adaptés, suivant un petit parcours spécifique. Ce jardin sera donc un lieu de rencontre et proposera ainsi différents aspects avec la tranquillité, la détente du chemin de ballade, l'activité physique et la stimulation physique grâce aux modules. Il favorisera la convivialité et le maintien du lien social entre les personnes âgées



de la résidence et de la commune. C'est pour cette raison que le jardin sera ouvert sur l'extérieur de l'établissement. Les personnes bénéficiaires de ce projet sont les résidents de l'établissement, les personnes âgées de la commune et, plus largement, les personnes âgées des établissements avec lesquelles la Résidence est en collaboration.

En mémoire de l'un des salariés, décédé il y a 3 ans, le jardin sera baptisé « Square Pascal Bigotte ». ❖

LE CHIEN, MÉDIATEUR SENSORIEL ET RELATIONNEL

◆
SÉVERINE JOYEUX
Psychomotricienne

Le Foyer d'accueil médicalisé (FAM) de Vernouillet (Eure-et-Loir, Centre-Val de Loire), géré par l'Association des paralysés de France, accueille des adultes en situation de polyhandicap auxquels il propose une médiation animale.

Le FAM accueille 25 personnes, en accueil résidentiel ou en accueil de jour. Ce projet de médiation animale au bénéfice des adultes accueillis est né des observations d'une psychomotricienne et de celles de ses collègues. Il a été constaté que les adultes accueillis ne pouvaient sans doute pas bénéficier du meilleur accompagnement s'ils n'étaient pas suffisamment compris. Ainsi, l'animal permet de créer ces liens si essentiels à la vie sociale. Les communications non verbales invitent à imaginer autrement la relation afin qu'elle soit source d'épanouissement.

COMMUNICATION NON VERBALE

Utiliser tous les sens est une manière de pallier le manque de communication verbale. La médiation animale offre une autre manière de se comprendre. Pouvoir se toucher, se regarder, faire passer des messages par les attitudes. Les communications non verbales sont les premières que tout être humain utilise. Mais il n'y est plus accordé d'importance à partir du moment où le langage parlé est maîtrisé ; c'est comme si toute cette dimension de la communication disparaissait de l'existence. Or, la personne en grande difficulté de communication peut être bien plus réceptive puisqu'elle n'a jamais expérimenté la parole. L'intérêt de proposer un médiateur animal, c'est qu'il communique également sur un registre non verbal. Des interactions s'établissent alors très rapidement.



Au-delà de cet aspect, l'intervention de la psychomotricienne consiste aussi à développer des capacités de compréhension et d'expression des résidents. Cela passe par le décryptage, c'est-à-dire par les explications verbales renforcées par des communications non verbales de ce qui est exprimé par la chienne. En conclusion, toute médiation proposée à l'adulte en situation de polyhandicap et en grande difficulté de communication a pour but de rechercher épanouissement et satisfaction. L'animal est un formidable support de par les liens affectifs noués entre les personnes, ses moyens de communication et son regard non jugeant. ✕

CHEVAUX ET PONEYS AU CŒUR DE L'HÔPITAL

HÉLÈNE DE TIESENHAUSEN

Directrice

Patients, familles et personnels de l'établissement hospitalier Sainte-Marie (Seine-Saint-Denis, Île-de-France), bénéficient de la présence de chevaux et poneys dans leur parc, grâce à un partenariat avec le centre équestre de Tremblay.

Au programme : balades en calèche, spectacles et contacts avec les animaux, pour le plaisir de tous, la stimulation des malades et l'apaisement de la souffrance.

Sainte-Marie, établissement de soins de suite et réadaptation situé à Villepinte (93), spécialisé en cancérologie, gériatrie et soins palliatifs, est la dernière demeure de certains malades. Innover, réinventer l'hôpital de demain, sortir des soins conventionnels, faire de l'hôpital un lieu de vie et de bien-être est donc fondamental.

C'est dans ce contexte que l'établissement a conclu, en septembre 2014, un partenariat avec le parc d'équitation de Tremblay-en-France afin d'accueillir chevaux et poneys à l'hôpital. Il s'agit là d'une première en France !

En effet, convaincus des multiples interactions positives sur les plans sensoriels, cognitifs et relationnels, Sainte-Marie et le centre équestre ont souhaité partager un lieu commun pour initier et mettre en œuvre un projet autour du cheval afin de permettre aux patients de côtoyer un cheval, de l'approcher, de le manipuler et d'évoluer avec lui.

UN PARC AMÉNAGÉ ET ADAPTÉ

Afin d'accueillir ces équidés, des aménagements ont vu le jour au sein du parc de l'établissement. Deux enclos, des abris pour le foin, des abreuvoirs, et une clôture électrique ont été installés pour permettre aux chevaux de prendre une retraite paisible et aux patients, familles et personnels de les approcher en toute sécurité.

Deux fois par mois, le parc d'équitation propose aux patients des balades en calèche dans le parc, mais également l'approche, les caresses et le brossage des chevaux. Ces activités sont encadrées par les professionnels de santé de l'hôpital ainsi par ceux du centre équestre.

Le bénéfice de l'arrivée des chevaux a été considérable. Ces derniers permettent de stimuler les patients, de ressourcer les accompagnateurs, et offrent également

au personnel soignant la possibilité de s'évader des soins quotidiens. Les patients qui ne sortaient jusqu'alors pas de leur chambre descendent voir les chevaux et oublient pendant un moment leur maladie, leur souffrance. Si les chevaux peuvent sembler anodins, ils peuvent émerveiller une personne souffrante et apporter de la douceur dans le quotidien difficile d'un malade. Pour Xavier Bourgeois, Responsable du centre équestre, « le cheval crée du lien et redonne le sourire ».

Il est prévu que l'hôpital accueille jusqu'à 10 chevaux ainsi que des activités pour les cavaliers du Parc d'équitation (telles que l'attelage, le saut d'obstacles naturels, le contrôle des allures en terrain varié), offrant ainsi de temps en temps un spectacle pour les patients, familles et personnel soignant. Ce magnifique partenariat a permis de changer le visage de l'hôpital. ✕



UN OISEAU VECTEUR DE LIEN SOCIAL

DORIANE LE ROUX

Directrice communication, qualité et innovation

Depuis plus d'une année, les EHPAD Ker Digemer à Brest et Le Grand Melgorn à Porspoder (Finistère, Bretagne) ont accueilli deux perruches calopsittes dites « imprégnées », c'est-à-dire conditionnées à l'imprégnation humaine dès leurs premiers jours de vie, afin de (re)créer un lien affectif susceptible d'entretenir l'envie de faire et le désir d'être chez la personne âgée.



Le principe de l'introduction d'animaux en EHPAD auprès de personnes dépendantes en perte d'autonomie n'est pas un projet nouveau mais le choix d'oiseaux parfaitement apprivoisés est une nouveauté. Cette initiative originale, portée le Dr. Dominique Beau, médecin retraité, a séduit les professionnels des deux EHPAD et plus particulièrement le Dr. Hervochon Cosson, médecin coordonnateur aux Amitiés d'Armor.

Dès les premiers jours de leur vie, ces oiseaux ont été retirés de leur nid et nourris par le Dr. Beau, plusieurs fois par jour. Une fois cette imprégnation humaine effectuée, l'oiseau peut donc évoluer et sortir de sa cage tranquillement, venir sur le doigt ou l'épaule d'une personne, manger dans la main sur présentation de nourriture, etc. Cet animal, dit « psychopompe », peut interagir avec l'homme et ses émotions.

Les résidents, qui ont fait la connaissance de « Martiale », ou « Mimi », se la passent d'épaules en épaules. Ils l'observent en train d'évoluer sur une table ou en vol

libre dans une salle. Les résidents peuvent la nourrir, la regarder prendre son bain dans une assiette remplie d'eau. Ils s'occupent de l'oiseau, lui caressent la tête, lui parlent, etc.

UNE ACTIVITÉ À PART ENTIÈRE

Ces résidents, parfois renfermés sur eux-mêmes ou apathiques, laissent s'exprimer leur surprise face à la perruche. Pour eux, c'est un rayon de soleil. Les sourires, la joie et la tendresse sont bien visibles lorsqu'ils sont au contact de l'animal.

Ainsi la perruche est devenue une activité à part entière qui s'intègre bien dans le cadre des actions individuelles et collectives proposées au groupe de résidents atteints de la maladie d'Alzheimer et accompagnés chaque jour au sein du Pôle d'activités et de soins adaptés (PASA).

Moins contraignant et moins coûteux qu'un chat ou un chien, une simple cage suffit pour l'accueillir. Les soins quotidiens peuvent être surveillés ou aidés par l'équipe. La perruche imprégnée s'adapte très vite et noue rapidement un lien avec les personnes qui s'occupent d'elle.

Ce projet, qui pourrait être étendu au domicile, s'inscrit donc pleinement dans une approche non médicamenteuse de prise en charge de la maladie d'Alzheimer, car la présence des oiseaux fait baisser l'agressivité, les troubles du comportement, etc. De plus, formidable outil de sociabilisation, de stimulation sensorielle, cognitive et motrice, Mimi et Martiale favorisent le lien social et les échanges entre les personnes. Une expérience à partager. ✕

LE SOIN ESTHÉTIQUE, UN ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

CATHERINE WUTHRICH

Directrice du Foyer Bernard Delforge

Le Foyer Bernard Delforge, Foyer d'accueil médicalisé (FAM), espace de vie implanté à Marange-Silvange (Moselle, Lorraine), propose à ses résidents une approche globale de leurs besoins et, dans cette optique, des soins esthétiques afin de les accompagner dans la reconquête de leur image.

Le FAM accueille 67 personnes handicapées physiques Adultes. Des prestations de services, des projets de prise en charge globale, individualisée et personnalisée, sont définis dans une perspective anticipative, développementale et d'intégration sociale de la personne handicapée. La conception de ce projet, s'inscrit dans l'amélioration de la qualité des soins, un des éléments de la démarche qualité, et en corrélation avec les recommandations des bonnes pratiques professionnelles.

Le service hygiène de vie intervient dans des domaines très diversifiés. Il propose notamment une reconstitution de l'image de soi, et donc de l'estime de soi et de la dignité, grâce aux soins esthétiques, le handicap et ses pathologies associées fragilisant la personne dans son intégrité physique, psychique et sociale. Il prend en compte le développement de la dimension esthétique : le vêtement, le maquillage, la coiffure, les soins du corps, le toucher relationnel associé à la luminothérapie, le bain détente. Les soins esthétiques, soins de support, sont une discipline transversale et complémentaire dans le cadre de la prise en charge médicale et sociale du résident. La participation des résidents à une étude concernant le rapport au corps et la représentation de soi a été un moyen de générer un renouvellement des conceptions sur le thème du corps et de l'identité.

L'intégration sociale, la qualité de vie et l'intérêt du



résident sont les fondements de la philosophie du Foyer Bernard Delforge : une prise en charge globale et continue où chaque professionnel associe et/ou coordonne ses compétences pour apporter des réponses adaptées et personnalisées à chaque résident. L'approche relationnelle par l'esthétisme et la coiffure sont des axes

de travail définis au sein de la structure. Le « prendre soin esthétique » lié au handicap permet d'en éloigner les seules considérations de soin et de santé. Il ouvre de nouvelles perspectives.

UN DÉFILÉ SHOW

Ce prendre soin doit répondre aux exigences éthiques de nos pratiques professionnelles, aux principes d'autonomie et de bientraitance.

L'accompagnement doit être pensé comme un « être avec », la présence. Il est une dynamique dans la relation entre le résident et le professionnel, en acceptant l'autre dans sa globalité, en respectant son rythme. L'éthique de l'accompagnement est une éthique de l'alliance, entendue comme un échange respectueux et égalitaire.

Le prendre soin intègre la sollicitude (empathie), la compétence professionnelle et l'accompagnement personnalisé.

Un défilé show esthétique et de coiffure graphique a été présenté par les résidents en mai 2015, avec des thématiques hautes en couleur et en originalité. ✕

DES HANDI-BRANCHÉS POUR LA RÉÉDUCATION ET LA RÉINSERTION

AXEL LETOMBE

Adjoint de direction

Le centre de Soins de suite et de réadaptation (SSR) ORCET/MANGINI (Ain, Rhône-Alpes), en partenariat avec l'organisme parcours aventure du Bugey, permet aux patients et à leurs familles de profiter d'un parcours d'aventure et d'accrobranche à vocation rééducative et réadaptative.

Des aménagements d'accessibilité ont été discutés en concertation avec des professionnels de santé de l'établissement, le site gestionnaire et les patients, lors d'une journée de labellisation pour permettre la création d'un parcours d'accrobranche totalement accessible aux personnes à mobilité réduite en 2016. Les professionnels de l'établissement ont encouragé et accompagné un site de parcours aventure (accrobranche) dans une démarche d'accessibilité et de promotion de la réinsertion par le sport de plein nature et d'aventure. L'établissement SSR ORCET/MANGINI a investi ses compétences et son approche du handicap et de l'accessibilité pour permettre à un site de parcours aventure d'accueillir les personnes en situation de handicap et leurs familles. Dans un premier temps, depuis mai 2015, les patients peuvent réaliser des séances de rééducation pour travailler les fonctions d'équilibration, de coordination, d'agilité mais aussi et surtout travailler sur leurs préjugés du handicap. Ces patients pourront de plus se rendre au parcours aventure en compagnie de leurs familles et leurs proches pour profiter « simplement » d'un moment ludique et de partage entre eux.

DES ACTIVITÉS THÉRAPEUTIQUES ET LUDIQUES

Pour réussir un tel projet, le centre ORCET/MANGINI a mobilisé les compétences de ses professionnels,

avec l'accompagnement par une ergothérapeute, deux enseignantes en Activités physiques adaptées (APA) et une animatrice, afin d'envisager toutes les facettes de la prise en charge, qu'elles soient thérapeutiques ou ludiques.

L'établissement a proposé au site gestionnaire du parcours aventure de réaliser une étude d'accessibilité aussi bien pour les abords que pour l'activité en elle-même. Puis, une journée de labellisation, qui s'est déroulée le 29 août 2014, a permis de confirmer la recevabilité de ce projet. Avec d'anciens patients, les différents parcours ont été évalués en fonction des contraintes fonctionnelles potentiellement engendrées. Une réflexion avec le site gestionnaire a également été initiée sur les solutions techniques et les adaptations pouvant rapidement être trouvées pour sécuriser le parcours pour l'ensemble des patients.

Enfin, en mai 2015, les premiers patients se sont rendus sur le site pour réaliser leurs séances de rééducation en compagnie des enseignants en APA. Les témoignages se bousculent pour dire que les patients ne sont plus tout à fait les mêmes après ces séances de rééducation.

Cette initiative a permis de bousculer les mentalités sur l'insertion des personnes en situation de handicap. Le point d'orgue sera la création d'un premier parcours aventure en France, complètement adapté aux personnes à mobilité réduite, pour le mois d'avril 2016. ✕



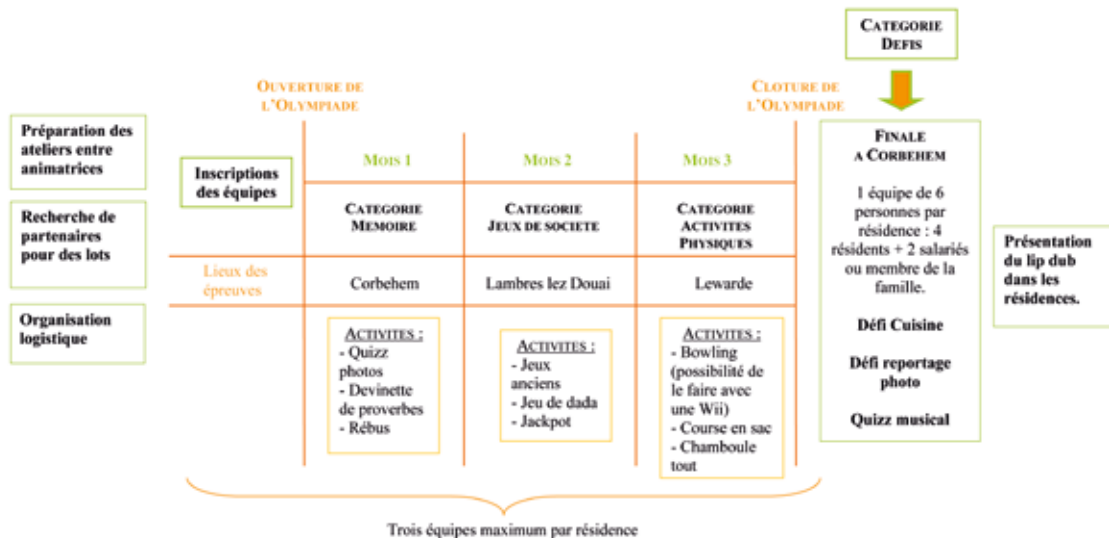
OLYMPIADE INTERGÉNÉRATIONNELLE

SYLVIE PAWELCZYK

Responsable de site

La Quiétude, porteuse du projet, accueille des résidents en perte d'autonomie. Elle est située à Corbehem (Pas de Calais). L'innovation consiste à mettre en avant une rencontre intergénérationnelle mais également une ouverture de l'établissement vers l'extérieur dans un contexte de « compétition ».

ORGANISATION PREVISIONNELLE DU PROJET



Cette « compétition » sera établie entre les trois établissements du pôle Sud-est Corbehem : l'EHPAD de Corbehem, l'EHPAD de Lambres lez Douai et l'EHPA (foyer-logement) de Lewarde (qui accueille des personnes âgées autonomes à semi-autonomes (GIR 6 à 5)).

L'objectif du projet est de créer une dynamique intergénérationnelle et des liens sociaux à l'occasion de défis entre établissements d'accueil de personnes âgées.

UNE ÉCOLE D'INGÉNIEURS À ASSOCIER

Ce projet sera proposé à une école d'ingénieurs dont les étudiants, dans le cadre de leurs études, doivent

réaliser un projet avec des partenaires extérieurs. Ils pourront participer à la construction finale du projet et le faire évoluer. Ils pourront également répondre aux questions qui se posent encore : comment attribuer des points aux équipes ? Comment organiser chaque rencontre ? Comment construire un lip dub ou un flash mob ? Comment organiser la rencontre finale ? La recherche de partenaires financiers (lots, matériels, logistique etc.) est également à l'étude.

Comme pour les Jeux olympiques, les résidents s'inscriront dans la catégorie qu'ils souhaitent. Les équipes seront composées de 4 personnes (2 résidents, 1 enfant, 1 salarié/famille). La durée de l'olympiade sera de 3 mois. ✕

UN MARCHÉ BIO À L'EHPAD

FABienne COLAS

Directrice

La Résidence mutualiste du Ponant à Brest (Finistère, Bretagne), établissement hébergeant 86 personnes âgées dépendantes, organise, avec succès, un marché bio, le troisième jeudi de chaque mois, de 17H00 à 19H00.

Cet événement a pour but de donner une image positive de la résidence. En effet, les établissements d'hébergement pour personnes âgées (EHPAD) souffrent bien souvent d'une image négative, tant auprès des personnes âgées que de leurs familles. Il importe donc d'ouvrir les établissements sur l'extérieur. Le marché bio rassemble ainsi les résidents, les familles, les salariés de l'établissement, mais aussi les habitants du quartier, les consommateurs de produits bio et les producteurs locaux. Tous prennent alors plaisir à échanger sur la vie quotidienne. Les problèmes de santé sont temporairement mis de côté.

Le marché bio permet aussi de recréer la vie de l'extérieur. Les résidents ont très souvent du mal à se déplacer pour de multiples raisons et se coupent vite du monde qui les entoure. Faire venir des producteurs locaux participe alors du projet d'animation de l'établissement. Une ambiance conviviale est privilégiée. Lors de la tenue de chaque marché, une animation musicale, un apéritif et une dégustation de produits bio sont proposés aux visiteurs. La participation des résidents est, bien sûr, recherchée : art floral, cuisine, calcul mental sont autant d'ateliers développés par les soignants pour stimuler les résidents.

DÉVELOPPER L'OUVERTURE VERS L'EXTÉRIEUR ET L'ANCRAGE SUR LE TERRITOIRE

Les résidents profitent également des produits bio présents à l'étalage. Le chef cuisinier du Ponant fait aussi son marché et intègre des produits bio dans les menus des résidents : soupe ou verrine de légumes bio, brioche bio façon pain perdu, tisane bio se retrouvent sur la carte les jours suivant le marché.

Le marché doit aussi amener tout un chacun à consommer des produits meilleurs pour la santé et plus respectueux de l'environnement.

La résidence du Ponant cultive par ailleurs la solidarité en faisant appel au maraîchage biologique de l'association d'insertion professionnelle Prélude. La résidence apporte alors sa modeste contribution au développement durable.



Ce projet de marché bio fait donc partie intégrante du projet de l'établissement et s'inscrit pleinement dans le référentiel qualité de Générations mutualistes qui veut que dans le chapitre politique de l'établissement, des sous-projets puissent être créés pour développer l'ouverture vers l'extérieur et l'ancrage sur le territoire, et qu'une réflexion soit menée sur la place de l'entourage, mais aussi sur les enjeux du développement durable. ✕

PARENTALITÉ ET HANDICAP DES JOURNÉES INTER-ASSOCIATIVES POUR CHANGER LE REGARD

MALIKA REDAOUIA
Directrice

Dans l'Essonne (Île-de-France), en association avec la délégation départementale de l'Association des paralysés de France, le Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile (SESSD) APF d'Evry a initié, depuis 6 ans déjà, des journées annuelles d'études « Parentalité et Handicap ».

Cette démarche de sensibilisation vise à modifier les représentations sociales imaginaires liées au handicap et à améliorer l'accueil des parents d'enfants handicapés dans les dispositifs communs (crèches, écoles, centres de loisirs, associations de loisirs et sportives). Cette journée a également vocation à créer du lien entre partenaires, professionnels et parents au niveau du territoire.

TÉMOIGNAGES CROISÉS PARENTS-ENFANTS-PROFESSIONNELS

Les familles concernées par le handicap souffrent encore des regards portés sur elles et sur leurs enfants. Notre société est toujours frileuse à ce sujet et pleine de préjugés. De ce constat est née la 1^{re} journée annuelle d'études autour de la parentalité d'enfants handicapés. Le SESSD co-organise cette année la 6^e édition de cet événement, avec le souhait constant de faire changer les regards, évoluer les mentalités et rompre les préjugés sur le handicap. Cette journée s'articule autour de témoignages croisés et de retours d'expériences vécues par les acteurs eux-mêmes. Des parents, des jeunes en situation de handicap et des professionnels se réunissent pour confronter leurs regards, leurs souvenirs et leurs émotions sur un parcours.



CONSTRUIRE DES RELATIONS PLUS FORTES ET PLUS HUMAINES

Entre singularité des situations et diversité des acteurs, il est parfois difficile pour les familles d'évoluer dans cet univers complexe de manière fluide et cohérente. Faciliter les échanges entre institutions et familles mais aussi

entre institutions, améliorer la nécessaire capacité d'adaptation des professionnels et faire de la famille l'acteur privilégié du projet du jeune, sont autant d'objectifs que le SESSD d'Evry souhaite poursuivre pour permettre au jeune un parcours de vie le plus harmonieux possible.

Ces journées annuelles apparaissent comme essentielles pour permettre un tissage de liens entre acteurs de l'accompagnement (services de la petite enfance, crèches, haltes garderie, éducation nationale, centres de loisirs, associations culturelles) mais aussi les centres communaux d'action sociale et la Maison départementale des personnes handicapées.

Depuis le lancement en 2009, les journées annuelles ne cessent de prendre de l'ampleur. En 2012, l'Association départementale des pupilles de l'enseignement public de l'Essonne (AD pep91) et l'Association nationale des parents d'enfants aveugles (ANPEA) ont rejoint le projet. Aujourd'hui le CESAP, Trisomie 21 et Altérité sont partenaires de cette approche. ✕

HAUTE COUTURE ET HANDICAP UN DÉFILÉ PAS COMME LES AUTRES

SABINE DURIEUX

Directrice des études

En avril 2015, le Centre médical et pédagogique pour adolescents (CMPA) de Neufmoutiers-en-Brie (Seine et Marne, Île-de-France) de la Fondation Santé des étudiants de France a déroulé le tapis rouge pour un défilé de mode pas comme les autres.

Vingt jeunes du CMPA, avec des handicaps plus ou moins lourds, ont défilé dans des vêtements confectionnés sur mesure par le styliste Chris Ambraisse-Boston et son association « Mode et Handicap ». Cet événement « d'Art En Défilé », a été organisé en collaboration avec l'association Meuphine.

Faire changer les regards sur les personnes en situation de handicap et aider les jeunes à prendre confiance en eux, tels étaient les objectifs principaux de cet événement. Dans la grande salle du Château du CMPA, en attendant que le spectacle commence, le public accueilli pour cet événement culturel et artistique pouvait découvrir une exposition d'œuvres : peintures, dessins et sculptures réalisés par les jeunes du Centre, en lien avec le projet de défilé. Ils ont travaillé un an autour de l'artiste Sonia Delaunay, peintre mais aussi styliste.

DES VÊTEMENTS ADAPTÉS

Le défilé a débuté par les discours de Sabine Durieux, Directrice des études, Nadine Vallet, Présidente de l'association Meuphine, de Christian Forestier, Président de la FSEF, et Jean-Jacques Barbaux, Président du Conseil départemental de Seine et Marne. L'émotion des parents, des équipes soignantes et pédagogiques était à son comble. Sous les applaudissements, un à un, les vingt adolescents ont défilé avec fierté et en musique pour présenter leur tenue : des vêtements adaptés qui leur ont redonné confiance en eux et confiance en leur silhouette. Grâce à ces tenues, les adolescents prouvent qu'ils sont comme les autres : à la mode !



Ce défilé, les jeunes du Centre l'ont préparé pendant longtemps : confection des vêtements, prises des mesures, essayages, réajustements, etc. S'habiller chaque matin, enfiler une veste, un haut ou un pantalon n'est pas aisé pour tout le monde. Encore moins pour ces jeunes qui ont des problèmes moteurs. Chris Ambraisse-Boston l'a bien compris. En jouant sur des ouvertures placées à des endroits stratégiques, il a réussi à confectionner des vêtements de haute couture faciles à enfiler. Il sublime ainsi la différence et intègre le handicap dans le monde très élitiste de la mode.

Équipes, parents, adolescents ont été très enthousiasmés par ce projet et espèrent le voir se répéter prochainement. Sabine Durieux, Directrice des études du Centre promet d'essayer d'organiser une 2^e édition. ✖

UN SERVICE ACCUEIL SURDITÉ POUR ENFANTS SCOLARISÉS

THIERRY BRUNEL

Directeur

Le Service d'éducation auditive (SEA) Paul Éluard des PEP66 (Pyrénées orientales, Languedoc-Roussillon) a créé un « Service accueil surdité » (SAS) destiné aux enfants sourds scolarisés en maternelle. Le SEA permet à ces enfants issus de différentes écoles d'être accompagnés dans leurs spécificités dans l'objectif de mieux s'intégrer au milieu scolaire ordinaire.

La maternelle est LE lieu où tous les enfants développent leur socialisation, apprennent et communiquent. À condition de ne pas y être isolé et d'être accompagné dans sa spécificité, l'enfant sourd y a sa place.

Ce dispositif, créé il y a 2 ans en direction des petits scolarisés en maternelle, répond à leurs besoins spécifiques de construire un langage, car pour pouvoir accéder à l'école, il faut avoir une langue. Mais sans qu'ils soient pour autant contraints d'être éloignés de leurs familles, en internat, ou que leurs familles doivent déménager par carence de dispositif spécifiquement adapté.

En partenariat avec l'Éducation nationale et la Mairie, le SAS permet, provoque, enrichit et travaille la communication, il permet aussi, et c'est là l'un de ses bienfaits majeurs, à ces jeunes sourds de se créer une identité : leur identité d'enfant sourd. Ce projet est en lien avec celui de l'école. L'objectif n'est pas d'opérer une « déscolarisation » mais de respecter l'égalité des chances de ces enfants, de leur permettre d'acquérir les concepts de base et une meilleure socialisation, afin que leur scolarisation en Cours préparatoire (CP) soit facilitée. Le SAS travaille sur la communication, la revalorisation et l'estime de soi, la socialisation et les acquisitions préscolaires.

Le SAS développe ses activités sur 2 demi-journées, au sein de l'école maternelle Lamartine. Il s'adresse cette année (2014-2015) à 5 enfants en classes maternelles à Perpignan, Marquixanes et Prades. L'école Lamartine met un local à disposition, le SEA assure les transports des écoles d'origine vers l'école

L'ARTICULATION DES ACTIONS DU SAS

- Le temps d'accueil : utilisation d'une communication adaptée orale et en langue des signes française (LSF)
- Le temps de l'oralisation : pédagogie ludique et artistique favorisant l'émergence de la parole par les mouvements du corps, les traces, les sons en couleur et le vécu du rythme de la parole
- Le temps de la LSF : atelier de contes bilingues
- Le temps de la socialisation, des échanges et de la communication : atelier éveil

Lamartine. Le SEA organise différents ateliers animés par des intervenants spécialisés. Il y a toujours un petit groupe utilisant des modes de communication adaptés qui leur permettent de vivre des rituels scolaires pour les préparer à ou soutenir leur scolarisation. Ce qui peut échapper à un enfant en grand groupe, est rendu accessible en petit groupe, avec d'autres langages. Par conséquent, la pensée et l'imaginaire, essentiels à cet âge, se construisent. L'enfant déficient auditif ne comprenant que ce qu'il voit, le langage oral seul ne fait pas ou peu de sens pour lui, il faut un minimum de langue gestuelle pour compléter et donner du sens. ✕

UN FOYER DANS LA VILLE, DES HABITANTS DANS LEUR QUARTIER

JOHANE ALLOUCH

Directrice

Dans le cadre de sa reconstruction, le Foyer L'Étincelle (Oise, Picardie) a engagé une démarche visant à investir son quartier afin de faciliter la mixité entre les personnes accompagnées et les habitants. Une belle exposition mettant en valeur une histoire commune en a résulté, de même que de nombreux échanges intégrateurs.

Le Foyer L'Étincelle mène une double activité : Foyer d'hébergement pour 25 personnes, qui se rendent en ESAT en journée, et Foyer de vie pour les personnes qui ne sont pas en capacité d'assumer une activité productive ou ayant cessé leur activité professionnelle (retraite, invalidité).

Dans un contexte où l'Association est en phase de finalisation d'un projet de reconstruction, il est apparu opportun d'explorer et de soutenir l'ambition sociale de l'opération : développer le pouvoir d'agir de sujets dans leur vie et celui d'habitants dans leur ville.

C'est sur ces enjeux sociaux que L'Étincelle a noué une collaboration avec des étudiants de l'Université Paris 13, afin de soutenir l'inclusion de ce projet (et de ses acteurs) sur son territoire, le quartier des Cavées de Creil (Oise).

Il s'agit de travailler par-delà les murs et les représentations réciproques pour partir à l'exploration des atouts et des attraits à partager son quartier, ses équipements et ses pratiques sociales : il s'agit donc d'une démarche participative portée par un groupe mixte, composé de résidents, de professionnels, d'habitants du quartier, et d'étudiants.

FAIRE VIVRE UNE HISTOIRE COMMUNE

Une «Expo-Banquet» a déjà été organisée le samedi 18 avril 2015. Le thème de cette exposition était «L'Histoire des Cavées» : environ 200 personnes ont répondu à cette invitation.

Afin de préparer cette exposition les résidents du foyer sont intervenus dans le quartier : contacts pris avec des habitants aux hasards de rencontres dans la rue,

sortie des écoles, commerces, marché mais aussi avec des associations et institutions. Ces échanges et rencontres ont permis de constituer des témoignages ou récits d'histoires de vie du quartier grâce à des interviews ou/et avec des photos, lettres, etc. Cette exposition se veut un lieu d'échanges, fondé sur une histoire commune.

Plusieurs autres manifestations ont eu lieu en 2015 dans la même démarche : défilé de mode de vêtements adaptés (juin 2015), construction d'un enclos pour moutons et d'un poulailler (juin 2015), création de jardins partagés (automne 2015) et brocante citoyenne (octobre 2015). ✕

LES OBJECTIFS DU PROJET

- Proposer une concertation avec les personnes accueillies, le personnel et le voisinage afin de définir les attentes de chacun
- Développer l'autonomie des personnes accueillies, les liens entre l'établissement, la ville et le voisinage, et l'ouvrir sur l'extérieur
- Développer les activités sportives intérieures et extérieures et les activités extérieures (jardin thérapeutique, animaux, etc.) et rendre accessible la totalité des aménagements.

RÉSIDENTS DE LA MAS, HABITANTS DE LA COMMUNE AVANT TOUT

M. GENIN
Directeur

La Maison d'accueil spécialisée (MAS), située à Dommartin-lès-Toul (Meurthe et Moselle, Lorraine), propose à ses résidents de s'investir dans le tissu associatif local, et dans la vie de la commune sur laquelle leur établissement est implanté, avec le soutien des élus locaux. L'enjeu est de leur rendre la part de citoyenneté, occultée par leur pathologie.

La MAS accueille des personnes en situation de handicap liée à une épilepsie pharmaco-résistante. L'accueil se fait 365 jours par an et 24/24h. Le recrutement provient essentiellement du grand quart nord-est de la France. L'innovation de ce projet est de positionner en priorité le résident comme un habitant de la commune et d'amener



les autres habitants à partager cette vision. L'enjeu est de permettre une participation active au sein des associations, dans leurs activités mais également dans la préparation de ces dernières.

L'adhésion des élus municipaux facilite la mise en œuvre de ce projet auprès des associations. Il ne nécessite pas de moyens financiers importants, mais du temps de présence et de concertation avec les bénévoles.

AVOIR UNE PLACE EN DEHORS DE L'INSTITUTION

La commune, partenaire essentiel, soutient les acteurs de la MAS dans l'immersion de celle-ci au sein du paysage local. Elle met différents moyens à disposition et joue un rôle dans le lien avec les associations. Plusieurs échanges ont eu lieu, notamment à travers le forum des associations, au sein de la MAS. L'objectif était de permettre aux résidents et aux associations d'être en contact direct afin de partager sur des envies

et/ou des centres d'intérêts communs. Au début de l'année 2015, des projets tels que la participation à la chasse aux œufs, à des spectacles, au carnaval, aux commémorations, etc., ont émergé. Être autonome, est, pour certains résidents, un réel projet cependant limité, voire délaissé, à cause de leur pathologie. Tout en tenant compte de leur potentiel indi-

viduel, leur permettre de s'investir dans la vie communale leur offre une bouffée d'oxygène, dont les effets positifs sont d'ores et déjà observables chez certains. Avoir une place en-dehors de l'institution comme tout un chacun apporte de nouvelles perspectives remplies d'espoir. Mettre les résidents dans des situations adaptées à responsabilité leur est très bénéfique.

Durant la première partie de l'année 2015, trois résidents ont accompagné les associations dans la réalisation de la communication autour d'événements festifs et dans la préparation de manifestations à l'attention des jeunes de la commune. Cet accompagnement sera développé en fonction des besoins et des projets personnalisés.

L'émulation portée par les élus et les associations laisse envisager, à terme, qu'un ou plusieurs résidents verbalisent le souhait de devenir membre d'une assemblée ou d'un comité associatif de la commune. ✕

DU CÔTÉ DE «CHEZ SOI»

SABINE SOYEZ

Directrice

L'EHPAD La Maison Castel Saint-Joseph (Seine Maritime, Haute Normandie) a engagé une réflexion sur le bien-être de ses résidents dans le cadre de la rénovation de ses locaux. L'idée est de prendre en compte les souhaits et habitudes des personnes âgées de sorte qu'elles se sentent «chez elles».



La Maison Castel Saint-Joseph est un Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), géré par l'Association Monsieur Vincent (AMV). L'AMV est une association loi 1901 à but non lucratif, qui gère 22 EHPAD et services. Ses valeurs sont l'attention aux personnes âgées les plus démunies, le respect de la vie et de la dignité humaine, le respect de la personne, de ses besoins et de sa liberté, et la qualité du service rendu à la personne âgée.

À l'occasion du centenaire du Castel Saint-Joseph, fêté en 2007, cet établissement s'est questionné sur son devenir. Depuis plus de 100 ans, le Castel accueille des anciens dans ses murs. 82 personnes âgées qui y résident. Ces dernières sont atteintes de dépendances plus ou moins importantes.

AMÉLIORER LE SENTIMENT DE BIEN-ÊTRE

En ce sens, l'établissement a souhaité enclencher une démarche de rénovation de ses locaux qui a fait suite à celle engagée à travers le renouvellement du projet d'établissement de rénovation de l'accompagnement. La rénovation des locaux s'est achevée en mars 2012. L'équipe qui a travaillé autour de ce projet a souhaité développer parmi la palette de nouveaux services proposés aux usagers un pôle bien-être. L'idée de travailler autour du bien-être en EHPAD est un vrai challenge dans la mesure où les personnes âgées

vivant en institution ressentent de nombreuses et inévitables frustrations, liées à leur état de santé et à la vie en collectivité. Le Castel Saint-Joseph a souhaité agir sur ses points afin d'améliorer le sentiment de bien-être des résidents en identifiant, puis en modifiant, les facteurs qui peuvent ou non l'optimiser.

L'origine du questionnement de l'équipe vient d'une réflexion philosophique sur le bonheur, et ses liens avec le vécu subjectif du temps chez les résidents âgés, ainsi que sur les représentations des professionnels de l'accompagnement sur la bientraitance.

Ainsi, ce questionnement se déploie autour de l'importance du sentiment de «chez soi», des enjeux identitaires propres à cette étape de vie dans un contexte d'hébergement, de la qualité de l'accueil institutionnel du résident et de ses proches, de l'importance de prendre en compte leurs souhaits et leurs habitudes (projet d'accompagnement individualisé), de l'enjeu d'une communication dans laquelle chacun des partenaires se reconnaît.

Toutes les facettes de ce questionnement renvoient à un défi au quotidien pour la personne âgée et pour ses accompagnants (professionnels et proches). Comment préserver, ou améliorer la qualité de vie des résidents âgés ? Comment s'adapter à une réalité nouvelle, celle de l'hébergement, en y puisant des ressources pour leur sentiment de bien-être ? Comment se sentir chez soi en institution ? ❌

UNE PLATEFORME DÉPARTEMENTALE DES AIDANTS

ISABELLE DE BONTIN

Chargée de communication et des relations extérieures

Animée par une psychologue et une infirmière, la Plateforme départementale des aidants accueille, écoute et soutient dans le département du Lot (Midi-Pyrénées) toutes les personnes ayant un proche atteint de la maladie d'Alzheimer ou troubles apparentés.

Sont proposés des entretiens individuels sur rendez-vous à domicile, en mairies ou dans les bureaux de la Plateforme à Glanes et à Cahors ; des groupes de parole ; des actions de répit : orientation et accompagnement en structures de soins spécialisées et en séjour temporaire ou définitif ; des informations sur la maladie ; des formations : informations et sensibilisation à la maladie d'Alzheimer et aux maladies apparentées à destination des aidants familiaux.

L'intervention simultanée d'une psychologue et d'une infirmière offre un double regard sur chaque situation rencontrée. La complémentarité de ces professionnelles permet une réponse à la fois adaptée et globale. Ce service est novateur dans son approche uniquement orientée vers les familles et les proches. L'aidant est au cœur du dispositif. L'objectif principal est d'améliorer sa qualité de vie en essayant de le soulager, de le guider vers des structures de répit, des structures existantes, en le sensibilisant sur la maladie (ses manifestations, son évolution, les thérapeutiques), en prenant en compte son propre état de santé, en étant vigilant sur celui-ci.

DE NOMBREUX PARTENAIRES

Il s'agit à la fois d'éclairer les familles sur les prises en charge existantes et de lutter contre l'isolement des aidants. L'accompagnement de l'aidant se poursuit même après l'entrée en Institution ou après le décès du patient.

Rattachée au pôle Gériatopsychiatrie de l'institut Camille Miret, la Plateforme départementale des aidants collabore avec de nombreux partenaires :



espaces personnes âgées du Conseil départemental, établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, Association France Alzheimer, Services de soins infirmiers à domicile (SSIAD), etc. ✕

SOUTENIR LE BINÔME AIDANT-AIDÉ EN SOINS PALLIATIFS

MARC STEVENSON Médecin EMSP Bagatelle
ET **OLIVIER FREZET** Directeur DomCare Bagatelle

La Maison de santé protestante Bordeaux-Bagatelle (Gironde, Aquitaine) souhaite mettre en exergue la place et le rôle de l'aidant, en créant un espace de médiation entre ce dernier et le système de santé. La création d'un poste de Technicien coordinateur d'aide psychosociale aux aidants (TCAPSA) est ainsi proposée.

Très, voire trop souvent, la centralisation de l'information se fait sur la personne hospitalisée. Or, il est important de donner une place à l'autre, d'appréhender la situation du patient dans sa globalité et de co-construire un projet de vie. De nombreuses hospitalisations inutiles interviennent par manque d'informations médicales, psychologiques et sociales.

La Maison de santé protestante se propose d'œuvrer dès l'entrée dans l'institution hospitalière.

La philosophie du projet est de permettre un accompagnement de l'aidant avant l'hospitalisation de son proche, un lien entre l'intra et l'extra hospitalier, une reconnaissance de sa place, un éclairage du domicile, d'éviter ou de décaler dans le temps des hospitalisations. Dans les situa-

tions palliatives, l'aidant supporte énormément de stress et peut connaître des phases d'épuisement. Il s'avère que des hospitalisations peuvent être décalées dans le temps, faute de soutien ou de coordination.

La mise en place d'un poste de Technicien coordinateur d'aide psychosociale aux aidants (TCAPSA) (0,75 équivalent temps plein pour 12 lits), centré sur cet aidant, qui porte et supporte son proche malade, peut permettre un soutien supplémentaire à domicile, mais aussi à l'hôpital de sortir de sa sphère première.

LE CHAÎNON MANQUANT ENTRE DEUX UNIVERS

Suite à un appel pour une demande d'hospitalisation, le TCAPSA, en lien avec le médecin hospitalier, effectue une visite au domicile pour rencontrer le couple aidant/aidé. Il évalue le degré d'épuisement de l'aidant et les actions existantes à domicile. Il fait le lien avec le médecin hospitalier, est présent au moment de l'hos-

pitalisation (point de repère pour l'aidant très souvent épuisé). Il échange et partage avec l'équipe sur les éléments du domicile.

Ce professionnel crée du lien, du liant entre les différentes sphères de compétences, qu'elles soient au sein de l'hôpital ou à domicile. C'est un chaînon qui fait défaut à ce jour, qui fait l'interface entre deux mondes différents.

Ce type d'action est partie intégrante du parcours et de l'accompagnement du patient, ainsi que de la coordination autour de ce dernier. Il permet la rencontre de mondes différents. Le professionnel TCAPSA est facilitateur des actions et évolutions.

En fonction de l'évaluation des actions et de leurs impacts, l'idée sera d'étendre cette initiative vers d'autres services d'hospitalisation. ✕



UN ACCUEIL DE JOUR NOMADE EN MILIEU RURAL POUR LES PATIENTS ALZHEIMER ET LEURS PROCHES

AURÉLY BOUGNOTEAU DUSSARTRE

Directrice de l'Association Soins et Santé, Déléguée Régionale FEHAP Limousin

Grâce à l'expérimentation d'un accueil de jour nomade, l'Association Soins Santé (Haute-Vienne, Limousin) répond à un besoin de proximité d'accueil dans les territoires ruraux pour accompagner les personnes malades d'Alzheimer et leurs proches.

L'initiative de l'Association Soins Santé s'inscrit dans une perspective d'amélioration et de diversification de la prise en charge des bénéficiaires, en tenant compte des besoins spécifiques des personnes et de leur volonté de rester à domicile.

L'association souhaite améliorer de manière souple et non figée la répartition de l'offre en places d'accueil de jour sur le territoire Haut Viennois et apporter une meilleure réponse de proximité en proposant ce service au plus près de l'usager et de sa famille. La volonté est de couvrir des zones blanches et de répondre à des besoins non satisfaits sur le département de la Haute-Vienne, notamment en ruralité, en maillant au mieux les territoires et en proposant quatre lieux différents dans la semaine.

UN RÉSEAU DE PARTENAIRES POUR MAILLER LE TERRITOIRE

Ce service a reçu une autorisation conjointe et des financements de la part de l'Agence régionale de santé et du Conseil départemental de la Haute-Vienne, le 1^{er} février 2015, pour six places d'itinérance. La Fondation Médéric Alzheimer, la Fondation EDF, la Fondation Bruneau, des caisses de retraite et le Lion's club ont apporté leur soutien pour le financement d'un minibus adapté à la dépendance, permettant de sillonner les campagnes.

Disposant déjà d'une équipe de chauffeurs-accompagnateurs, l'association achemine chaque jour, depuis début mai 2015, six patients vers les lieux d'accueil au moyen d'un quatrième minibus adapté, venant compléter la flotte. Les structures partenaires locales supports sont des EHPAD ne disposant pas de places d'accueil de jour ou des municipalités, implantées en zone rurale, qui souhaitent concourir au maintien à domicile des personnes en perte d'autonomie dans leurs territoires. Ces municipalités offrent un appui à l'intendance de la journée (locaux adaptés, repas, etc.) et permettent également des échanges de pratiques et de savoirs interprofessionnels. La fréquentation de tels lieux favorise les passerelles entre domicile et institution, peut aider les patients à vivre ce moment comme un tremplin vers un accueil définitif, réconcilier les aidants avec l'image qu'ils ont de l'EHPAD et atténuer leur culpabilité face à l'accueil de leur proche en structure.

Ce service travaille avec des partenaires locaux, communes, Conseil départemental, Maia, plateformes d'accompagnement et de répit, équipes spécialisées Alzheimer à domicile, etc. Il s'appuie sur une étroite collaboration entre l'ensemble des acteurs dans les territoires et des intervenants du domicile et représentants d'usagers pour améliorer la qualité du maintien à domicile des personnes fragilisées dans la durée. ✕

PRISE DE RENDEZ-VOUS ET AGENDAS EN LIGNE

ATIKA ALAMI
Directrice

L'Hôpital Suisse de Paris, situé à Issy-les-Moulineaux (Île-de-France), est le premier établissement de santé privé d'intérêt collectif en France à avoir adopté l'agenda en ligne pour gérer les prises de rendez-vous de l'ensemble des praticiens pour les consultations. Cet outil permet aux patients d'effectuer leur prise de rendez-vous sur Internet.

Ouvert depuis 1970, l'Hôpital Suisse de Paris dispose de 119 lits, répartis entre un service de médecine interne, de rééducation post-orthopédique et un service de soins de suite et de réadaptation. Il comprend également un plateau médico-technique ouvert sur la ville. Avec plus de 400 appels par jour de 8h00 à 20h00, même le dimanche, l'Hôpital Suisse de Paris a souhaité mettre en place un agenda en ligne. Le patient peut prendre rendez-vous pour une consultation 24h/24 et 7j/7, via Internet. Son rendez-vous lui est confirmé par email, puis rappelé par SMS, la veille de sa consultation. Grâce à ce rappel, l'Hôpital Suisse de Paris a vu diminuer son nombre de rendez-vous non honorés et non prévenus.

AMÉLIORATION DE L'ACCUEIL ET DU TAUX DE REMPLISSAGE

Cet outil permet également d'améliorer l'accueil téléphonique et le temps d'attente pour les patients en réduisant les flux d'appels entrants. Il améliore l'accueil physique des patients par les agents d'accueil et les secrétaires médicales qui ont maintenant davantage de temps à leur accorder. Lorsque le patient prend son rendez-vous en ligne, il bénéficie d'une grande visibilité sur l'offre de soins de l'hôpital. Les informations sur les spécialités dispensées sont mises à jour en direct. L'agenda en ligne représente également un atout en termes de « reporting » et de pilotage pour l'établissement, grâce à une visibilité des agendas et des données

statistiques produites par l'outil. L'Hôpital Suisse de Paris a pu constater une amélioration de son taux de remplissage.

Installée en janvier, la solution satisfait autant les patients que le personnel de l'établissement. L'Hôpital Suisse de Paris apprécie les nombreux avantages de cet outil et prévoit déjà son déploiement en imagerie



et kinésithérapie. Quatre mois après la mise en place de cet outil, les données statistiques montrent que près de 10% des patients prennent leur rendez-vous via l'agenda en ligne. Les médecins, également satisfaits de ce nouvel outil, peuvent à présent consulter leur agenda sur leur smartphone. Au vu de ces nombreux bénéfices, une extension de cet agenda est prévue dans les services d'imagerie et de kinésithérapie. ✕

UNE CONCIERGERIE POUR PATIENTS ET SALARIÉS

VINCENT TERRIENNE

Directeur des affaires administratives

Le Groupe hospitalier Les Cheminots (GHC), situé dans l'Essonne en Île-de-France, établissement de Soins de suite et de réadaptation (SSR) de 200 lits, met en place une conciergerie pour les patients et les salariés, visant à créer un lien quotidien et à apporter des services de qualité méconnus dans les établissements hospitaliers.

La conciergerie du GHC a pour objectif d'alléger le quotidien des patients et des salariés en proposant des services utiles et accessibles à tous, de nombreux services devant être gratuits. Elle constitue un levier d'action innovant pour réconcilier la vie à l'hôpital pour les patients ainsi que la vie privée et professionnelle pour les salariés. Elle sera au cœur de la relation patients-salariés. Pour ces derniers, la conciergerie est une solution valorisable dans le cadre de l'optimisation de la politique de ressources humaines du GHC et de son image. Les avantages pour les patients et les salariés sont loin d'être négligeables. En effet, cette démarche permettra à la fois un gain de temps sur une multitude de tracas du quotidien et la réalisation d'économies par la signature de conventions à des prix inférieurs aux prix du marché local. Elle permettra aussi d'avoir une approche écologique, grâce à la mutualisation des déplacements, et constituera une source de mieux être pour les bénéficiaires.

FACILITER LA VIE QUOTIDIENNE ET PERSONNELLE

La conciergerie est un vecteur de lien social pour les personnes ne pouvant se déplacer ou ayant des horaires de sortie de travail incompatibles avec les horaires d'ouverture habituels des commerçants de proximité.

Les patients reconnaîtront les professionnels du GHC qu'ils rencontrent à leur tenue blanche. Le concierge



aura, pour sa part, une tenue spécifique et identifiable, tout comme son véhicule.

L'aménagement et l'équipement de l'espace de la conciergerie du GHC seront pensés de sorte que l'espace soit placé dans un lieu de trafic naturel des patients et des salariés. Pour les patients ne pouvant pas se déplacer, le concierge se proposera d'aller dans les chambres afin de recueillir leurs demandes. Le bouquet de services proposé par la conciergerie du GHC sera étendu au pressing, à la retouche de vêtements, à la cordonnerie, à la réception de colis personnels, à la vente de timbres, à l'achat de presses et de pains, aux prises de rendez-vous pour des soins esthétiques ou pour une coupe de cheveux, à la livraison de fleurs, à la location de matériels pour des travaux et à tout autre service permettant de faciliter la vie quotidienne et personnelle des patients et des salariés. ✕

VERS DES CENTRES DE GÉRONTOLOGIE MUTUALISTES

BERTRAND BIJU-DUVAL

Chargé de développement, Mutualité française Isère

Dans un contexte d'augmentation des besoins de soins et d'accompagnement des personnes âgées et de contrainte budgétaire, la Mutualité française Isère – Services de soins et d'accompagnement mutualistes SSAM (Rhône-Alpes), propose de repenser le rôle des EHPAD et de s'appuyer sur leur maillage et expertise uniques pour en faire des centres de premier recours en gériatrie et gérontologie, ouverts à l'ensemble des personnes âgées d'un bassin de vie.

Le modèle de Centre gérontologique développé par la Mutualité de l'Isère consiste tout d'abord à adosser à l'EHPAD un centre de santé médical dans lequel le médecin de l'établissement met à profit son expertise gériatrique en recevant en consultation les personnes âgées du bassin de vie ainsi que les résidents n'ayant pas de médecin traitant. Cette expertise médicale est complétée par un dispositif de télé-médecine qui permet à tous d'accéder à un avis spécialisé sans avoir recours à un long déplacement.

DIFFUSION DE L'EXPERTISE GÉRONTOLOGIQUE

Le Centre gérontologique vise également à diffuser l'ensemble de l'expertise gérontologique de l'EHPAD sur son bassin de vie, notamment par le biais d'équipes mobiles d'évaluation gériatrique et d'accompagnement intervenant à domicile et composées de personnels spécialisés de l'EHPAD et supervisées par son médecin. De la même manière, les services et activités traditionnellement destinés aux résidents de l'EHPAD sont ouverts aux personnes extérieures, que ce soit pour participer aux actions d'aide aux aidants, de prévention et de promotion de la santé, aux animations et activités sociales et culturelles ou pour faire bénéficier le plus grand nombre du service de restauration spécialisé en nutrition du sujet âgé. Le Centre gérontologique devient ainsi non seulement un lieu de référence pour répondre à l'ensemble des besoins courants

liés au vieillissement mais aussi un véritable lieu d'attraction sociale.

En renforçant et libérant les ressources et l'expertise des EHPAD, le modèle de Centre gérontologique permet d'améliorer le suivi médical et les accompagnements des résidents et de limiter les problèmes récurrents liés à des prises en charge non adaptées au grand âge. Il permet aussi d'optimiser l'accès de l'ensemble de la population âgée de son bassin de vie à des soins et à des services spécialisés. Il répond ainsi aux enjeux d'accès aux soins, de qualité et d'efficacité du système de santé et, surtout, il contribue à assurer un cadre de vie familial et de qualité aux aînés. ✕



UN OUTIL CARTOGRAPHIQUE AU SERVICE DES PERSONNES CÉRÉBRO-LÉSÉES

JAMES CHARANTON

Directeur et Jonathan Marie, Documentaliste

Le Centre ressources francilien du traumatisme crânien (CRFTC), situé dans le 14^e arrondissement de Paris, a réalisé une cartographie répertoriant les établissements, logements et services franciliens prenant spécifiquement en charge des personnes atteintes de lésion cérébrale acquise.

Ce travail cartographique apporte une réponse à un réel besoin, identifié par le CRFTC. Il fait suite au constat de la difficulté des professionnels et des particuliers à orienter les personnes atteintes d'une lésion cérébrale et de l'absence d'outils permettant de repérer le dispositif le plus adéquat. Créateur et novateur dans son domaine, le CRFTC a souhaité créer un outil simple, utile et pratique, répondant à cette problématique identifiée. L'élaboration de la cartographie a débuté en 2009. Le CRFTC a conduit ce travail en étroite collaboration avec l'Association de familles de traumatisés crâniens, Cérébro-lésés Île-de-France/Paris (AFTC IDF/Paris) et la Caisse régionale d'assurance maladie d'Île-de-France (CRAMIF). Une version très avancée de ce projet a vu le jour en 2014, mais l'actualisation des données reste un travail quotidien. En effet, le CRFTC et ses partenaires assurent une veille régulière sur les structures actuelles et les projets à venir, afin de proposer un outil toujours au plus près de la réalité.

LOCALISATION DES STRUCTURES ET INFORMATIONS UTILES

Le CRFTC a répertorié sur une carte l'ensemble des établissements, logements et services d'Île-de-France pour adultes cérébro-lésés, puis a constitué plusieurs cartes, avec sur chacune d'elle un seul type de structure ou service, de manière à simplifier la lecture pour l'utilisateur. La cartographie permet donc une localisation des structures et services spécialisés mais apporte également des détails utiles pour le lecteur : le nombre de places, les coordonnées et l'organisme

gestionnaire. Elle offre un lexique détaillé ainsi qu'un annuaire des acteurs. Cette carte met également en évidence les besoins non couverts au niveau du territoire et peut, de ce fait, contribuer à la réflexion sur de nouvelles créations.

Il s'agit d'un outil ergonomique, interactif et accessible en ligne sur le site du CRFTC (www.crftc.org) et de l'Union nationale des associations de familles de traumatisés crâniens (www.traumacranien.org). ☒

La Cartographie des établissements, logements et services pour adultes cérébro-lésés présente les différents types de structures médico-sociales et services d'accompagnement spécialisés dans l'accueil des personnes cérébro-lésées :

- Centre d'accueil de jour (CAJ)
- Centre Ressources
- Établissements et services d'aide par le travail (ESAT)
- Foyers d'accueil médicalisés (FAM)
- Maisons d'accueil spécialisées (MAS)
- Groupes d'entraide mutuelle (GEM)
- Logements groupés individuels avec service (LOGIS)
- Unités d'évaluation, de réentraînement et d'orientation socio-professionnelle (UEROS)
- Foyers d'hébergement (FH)
- Services d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (SAMSAH)
- Services d'accompagnement à la vie sociale (SAVS)
- Équipes mobiles

BIEN VIVRE ÂGÉ(E)S : UN PÔLE GÉRONTOLOGIQUE DE PROXIMITÉ

KAREN PIZZABALLA
Directrice

Le Centre de soins de Virieu (Isère, Rhône-Alpes), a créé et déployé un pôle gérontologique de proximité, relais local des interventions gériatriques hospitalières, et soutien aux professionnels et aidants. L'enjeu est d'initier et de coordonner une vigilance de proximité au bénéfice des personnes âgées les plus vulnérables en découloissant les secteurs sanitaire, médico-social, du domicile et libéral.

L'activité du Centre de soins est répartie de la manière suivante : 50% prise en charge des patients âgés polypathologiques dépendants, ou à risque de dépendance, et 50% de patients polyvalents.

Les objectifs du projet sont de développer la mission d'expertise et de recours du Centre de soins de Virieu, à partir des séances de formation / informations « Gériatrie du côté du Conseil de la vie sociale (CSV) » en renforçant l'écoute des acteurs du territoire ; de mettre en relation les acteurs des secteurs sanitaire, médico-social et social, en s'appuyant sur des structures « relais » (réseau associatif de proximité de service à la personne (ADMR), EHPAD, filières gérontologiques, etc.) ; de maintenir, autant que faire se peut, la personne âgée dans son milieu de vie en combinant offre sanitaire, solutions médico-sociales, vie sociale ; de faciliter les retours au lieu de vie ; de minimiser les risques de ré-hospitalisation (taux locaux très supérieurs à la moyenne nationale) ; de fluidifier la prise en charge de la personne âgée et de diversifier les solutions entre vie à domicile, établissements sanitaires (hospitalisation à domicile, hôpital de jour, court ou moyen séjour), entrée en institution ; d'intégrer les aidants.

RECUEIL DES BESOINS ET REMONTÉES DU TERRAIN

Un comité de pilotage de 15 personnes, composé d'élus des inter communautés, de représentants des interfilières gérontologiques et des méthodes d'action pour l'intégration des services d'aide et de soin dans le champ de l'autonomie (MAIA), et de membres du CSV, a été constitué.

Le Centre de soins de Virieu a d'abord lancé un état des lieux des dynamiques et perspectives (1^{er} semestre 2015) en partenariat avec Coopér'Âge. Ensuite, une phase de lancement-préparation a réuni 6 groupes d'acteurs sanitaires et sociaux du territoire des 36 communes (médecins, pharmaciens, paramédicaux, représentants de patients, représentants de communes, associations, clubs seniors et ADMR), chargés de recueillir besoins et remontées du terrain. Suite à des analyses complémentaires et des approfondissements institutionnels, les premières actions opérationnelles ont été lancées en septembre 2015, sur la base d'une synthèse du projet et d'une feuille de route.

La communauté de communes de la Vallée de l'Hien s'est engagée dans la création et la mise en œuvre d'un réseau de vigilance citoyenne. Des coopérations ont été mises en place avec des partenaires sanitaires (Centre hospitalier Voiron, ARS, etc.).

L'idée serait par la suite, de reproduire ce projet dans d'autres établissements de l'Orsac. ✖

PERSONNE ÂGÉE, AUTISME ET HANDICAP

3 ÉTABLISSEMENTS EN 1

ALEXANDRA ROSSIGNOL

Directrice de l'EHPAD du Centre Robert Doisneau

Accueillir dans un même lieu des personnes âgées dépendantes, des adultes handicapés et des jeunes autistes : c'est le pari qu'a fait la Fondation hospitalière Sainte Marie en créant le centre Robert Doisneau en 2013, dans le 18^e arrondissement de Paris (Île-de-France).



Le centre Robert Doisneau doit son nom à l'exposition permanente d'une centaine de clichés du photographe dans les espaces commun du bâtiment. Dans ses 15 000 m², se côtoient 240 personnes réparties entre un EHPAD, un institut médico-éducatif pour adolescents souffrant d'autisme et un foyer d'accueil pour handicapés, avec une unité spéciale pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. « On a favorisé la mixité des publics et des handicaps ce qui, sur notre territoire, reste extrêmement rare », explique David Viaud, Directeur général de la Fondation hospitalière Sainte-Marie, à l'origine du projet.

DÉCLOISONNER LES PUBLICS, CRÉER DU LIEN

La France n'est pas culturellement habituée à mélanger les différents publics, contrairement aux pays d'Europe du Nord par exemple. Symbole de ce cloisonnement,

les établissements sont souvent clos et entourés de hauts murs. Tout l'inverse du centre Robert Doisneau, qui est avant tout un lieu ouvert, à l'instar du grand couloir qui traverse le rez-de-chaussée et fait figure de « rue intérieure ».

Ici, tout a été pensé pour que les résidents se sentent bien et chez eux. Une lumière douce irradie des espaces aérés et lumineux, des fauteuils douillets invitent à la détente dans les espaces communs. Dans les chambres, un papier peint design et des luminaires « maison » dépoussièrent l'image habituelle des maisons de retraite. L'architecture du Centre Robert Doisneau est innovante et respectueuse de l'environnement : rétention des eaux de pluie, panneaux solaires, utilisation de matériaux à faible impact environnemental.

Deux directrices travaillent sur cette « transversalité », et font en sorte de mixer les handicaps et les générations. Grâce à la mutualisation des espaces, les résidents peuvent partager des activités ou des ateliers.

S'OUVRIR SUR LA CITÉ

Sur la terrasse végétalisée, avec vue sur le Sacré Cœur, un potager est partagé entre les différentes structures du centre, et les écoliers du quartier sont aussi invités à y jardiner. Outil thérapeutique, ce potager a ainsi valeur de « lien intergénérationnel ».

Mais le centre est aussi un lieu d'ouverture sur le quartier, en pleine mutation, afin de développer le lien social avec les habitants. Des commerces de proximité, comme une sandwicherie et un coiffeur, seront bientôt installés au rez-de-chaussée du bâtiment. ✕

UNE CELLULE D'APPUI AU RETOUR ET AU MAINTIEN À DOMICILE

FRÉDÉRIC CHAUSSADE

Directeur de la stratégie et du développement, Santélyls

Santélyls Association (Nord-Pas de Calais) a créé la Cellule d'appui au retour et au maintien à domicile (CARMAD) afin d'apporter un appui et une coordination pour une solution à domicile pour les patients, usagers, aidants, professionnels de santé en établissement et en ville et aux professionnels médico-sociaux et sociaux.

Cette plateforme permet d'assurer un retour puis un maintien durable.

Santélyls Association, spécialisée en santé à domicile et formation, assure une prise en charge globale des patients et usagers à domicile dans le Nord - Pas-de-Calais et la Picardie, au travers de ses Pôles Santé à domicile (Dialyse, HAD, etc.), Éducation-prévention-coordination, Formation (IFSI, formation continue, etc.), Recherche et humanitaire.

En réponse aux difficultés rencontrées en termes de coordination des retours à domicile et face à la demande forte des professionnels de santé (établissements, ville), médico-sociaux et des patients, Santélyls a créé, dans le cadre de ses missions d'innovation et d'expérimentation, la Cellule d'appui au retour et au maintien à domicile.

ORIENTATION, COORDINATION SIMPLE ET COORDINATION COMPLEXE

Elle a pour vocation de trouver la meilleure solution à domicile quels que soient l'état de santé, les soins, l'appareillage, le niveau de dépendance et l'âge des patients en orientant et coordonnant leur retour pour un maintien à domicile durable.

S'appuyant sur une équipe pluridisciplinaire, le processus d'intervention se structure en 3 étapes : 1) Réception de la demande (recueil de données) ; 2) Orientation et coordination ; 3) Évaluation et suivi.

Depuis sa création, les demandes adressées à la Cellule d'appui sont croissantes. Une 1^{re} évaluation, permet de distinguer 3 typologies d'intervention : orientation, coordination simple et coordination complexe.

LES OBJECTIFS DE LA CARMAD

- Intégrer le domicile dans les filières de soins, parcours de santé et de vie des patients
- Assurer un retour et un maintien durable à domicile
- Écourter/éviter les hospitalisations et améliorer la qualité de vie du patient, son confort et son maintien social
- Diminuer les coûts liés à l'hospitalisation/ ré-hospitalisation en facilitant le retour et le maintien à domicile
- Faciliter le découloignement entre les établissements de santé, les professionnels de la ville et ceux des secteurs médico-social et social
- Organiser la prise en charge du patient à domicile dans des conditions optimales de qualité et de sécurité
- Permettre une personnalisation des soins par une prise en charge globale et coordonnée, dans le respect du projet de vie du patient
- Apporter une réponse rapide et systématique aux difficultés d'organisation des sorties, évaluer et réajuster la réponse.

La perspective de mise en œuvre d'une tarification adaptée, à l'acte, permettrait de lever les freins actuels au développement et de faire bénéficier ainsi le plus grand nombre d'une prestation de qualité. ✕

QUAND DES PERSONNES HANDICAPÉES FORMENT AU HANDICAP

AURÉLIE VILAR

Éducatrice spécialisée

Le Centre de jour de l'association ENVOLUDIA de Noisy-le-Grand (Seine Saint Denis, Île-de-France) accueille 20 usagers âgés de 18 à 25 ans. Deux professionnelles proposent à des usagers d'intervenir avec elles sur des journées de formation des futurs travailleurs sociaux. L'enjeu est de permettre aux futurs professionnels de saisir les réels besoins et attentes des personnes en situation de handicap grâce à un échange avec celles-ci.

L'éducatrice spécialisée du Centre de jour, et formatrice auprès des étudiants travailleurs sociaux, aborde notamment l'approche du handicap. Le projet d'inclure les résidents du Centre de jour à cette journée de formation est né des questionnements posés par les étudiants en formation et de leur inquiétude face à la mise en situation en stage. Or, qui mieux que les résidents eux-mêmes pouvaient expliquer leur parcours, leurs besoins et rassurer les étudiants ?

Durant cette journée, cinq résidents et deux salariées du Centre de jour sont invités. Les professionnelles commencent par présenter le projet d'établissement, la population accueillie, les activités et les professionnels. Les résidents prennent ensuite le relais pour la journée et présentent leurs parcours, expériences et projets à court, moyen et long terme. S'en suit un débat entre les étudiants et les résidents, puis un repas pris en commun. Certains résidents ont accès au langage oral, d'autres communiquent par pictogrammes ou par signes, ou encore via une synthèse vocale. Quelques soient leurs moyens de communication, il y a une réelle volonté de leur part de se présenter et de répondre aux questions des étudiants.

TRANSMETTRE LES BONNES PRATIQUES PROFESSIONNELLES ATTENDUES

Depuis 3 ans, les formateurs interviennent également au GRETA de Paris dans une promotion qui accueille des étudiants aides médico-psychologiques malen-



tendants. Une traductrice en langue des signes française assure la traduction. Le handicap de l'un à la rencontre du handicap de l'autre, permet le déploiement d'une curiosité réciproque et des échanges forts. Ces interventions apportent autant aux étudiants qu'aux résidents. Ces rencontres contribuent à former et rassurer les étudiants et beaucoup vont chercher par la suite à faire leur premier stage dans le champ du handicap. Les résidents en sont, quant à eux, valorisés. Ils sont fiers de l'intérêt que portent les étudiants à leur parcours et surtout d'être reconnus comme étant « ceux qui savent, et qui transmettent les bonnes pratiques professionnelles qu'ils attendent ».

Des partenariats avec d'autres institutions sont en cours grâce aux stagiaires professionnels, accueillis au Centre de jour, souhaitant organiser ces interventions dans leurs propres centres de formation. ✕

UNE SYNERGIE PLURIDISCIPLINAIRE ENTRE SOIN ET ÉDUCATION

OLIVIER GENIN

Directeur de la filière épilepsie de l'Office d'hygiène sociale (OHS)

La Maison d'accueil spécialisée (MAS) Epi Grand Est, située à Dommartin-lès-Toul (Meurthe et Moselle, Lorraine), dont les résidents souffrent d'épilepsie, propose de dépasser le clivage entre soins et éducation, en créant une dynamique pluridisciplinaire entre ses différents professionnels. L'enjeu est de sécuriser les activités des résidents en toutes circonstances.

La MAS accueille des personnes en situation de handicap liée à une épilepsie pharmaco-résistante. Les personnes y sont accueillies 365 jours par an et 24 heures sur 24. Elles viennent essentiellement du grand quart nord-est de la France. Pour l'accompagnement de ces personnes, les responsables de la MAS ont fait le choix de créer, à partir de champs de compétences diversifiés, une réelle dynamique de partage pluridisciplinaire.

Chaque professionnel doit être en capacité de gérer une crise d'épilepsie et de porter des actions éducatives, afin de créer une compétence collective et d'apporter une efficacité dans l'accompagnement des personnes.

Grâce à ce projet, la MAS entend garantir un accompagnement sécurisé de qualité pour les résidents et, quel que soit le métier des professionnels présents, enrichir les champs de compétence de chacun d'entre eux. L'enjeu est de dépasser le clivage entre les soins et l'éducatif, tout en tenant compte des contraintes spécifiques liées à la pathologie principale des personnes accueillies.

OUTILS TRANSVERSAUX ET TEMPS D'ÉCHANGES PLURIDISCIPLINAIRES

L'adhésion de la Direction de l'établissement est essentielle à la mise en œuvre du projet, de même que celle

des professionnels. Ce projet ne nécessite pas de moyens financiers.

Des outils transversaux sont mis en place pour faciliter la communication entre le soin et l'éducatif. Des binômes sont constitués et fonctionnent au quotidien : aide médico-psychologique (AMP)/assistant social (AS), infirmier (IDE)/éducateur, cadre éducatif/cadre de santé.

Des temps d'échange et d'analyse pluridisciplinaires réguliers sont organisés. Les professionnels font preuve de souplesse dans l'organisation des actions au quotidien.

Le partage de certaines informations relatives au soin est étendu au personnel éducatif, afin qu'il soit en capacité de gérer les crises d'épilepsie, notamment lors de sorties et activités extérieures.

Les résidents sortent accompagnés par les professionnels, mais sans IDE, tout en étant en sécurité. Le personnel connaît et est en capacité d'appliquer le

protocole d'urgence à mettre en place en cas de crise. Pour la structure, la présence d'une dynamique pluridisciplinaire efficace génère une cohésion d'équipe avec une posture réflexive.

L'objectif est maintenant de consolider et de pérenniser ce fonctionnement, afin de pouvoir le proposer à d'autres établissements disposant d'une filière soignante et éducative. ✕



DES RÉUNIONS DE CONCERTATION PLURIDISCIPLINAIRES POUR STRUCTURER LE PARCOURS DE SOINS

HERVÉ FERRANT

Directeur général de l'Hôpital privé gériatrique Les Sources

L'Hôpital privé gériatrique Les Sources organise des Réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP), comme éléments de structuration du parcours de soins des patients présentant des plaies complexes en gériatrie.

L'objectif du projet est de regrouper autour des patients l'ensemble des médecins nécessaires à la prise en charge des plaies complexes dans une unité de lieu afin d'améliorer la cohérence et l'efficacité, en s'inspirant du modèle des réunions de concertation pluridisciplinaires, mises en place en cancérologie.

Les pathologies liées aux plaies constituent un problème de santé grave et fréquent en gériatrie. Ce domaine d'activité n'étant pas une spécialité médicale à part entière, la prise en charge des plaies est habituellement morcelée entre différentes structures, ce qui se traduit bien souvent par une prise en charge très longue avec de nombreuses mutations entre établissements pouvant conduire à une perte de bénéfice pour le patient et à un coût élevé pour la collectivité.

UN PILOTAGE MÉDICAL COORDONNÉ DANS UNE UNITÉ DE LIEU

C'est pourquoi les professionnels du bassin niçois ont souhaité se doter d'une structure commune, articulée autour d'un pilotage médical reposant sur une Réunion de concertation pluridisciplinaire hebdomadaire, mobilisant pendant 4 heures un ensemble de 5 médecins spécialistes.

Ce projet regroupe dans le cadre d'une unité d'hospitalisation de médecine de 15 lits, en quasi-totalité en chambres individuelles, créée en novembre 2014, l'ensemble des spécialités médicales nécessaires à la prise en charge globale de ces pathologies. Ces pro-

fessionnels viennent de tous les secteurs d'activité (chirurgie vasculaire, infectiologie, spécialité du pied diabétique, angiologie, gériatrie) et sont issus de statuts différents (secteur libéral, privé non lucratif, public et privé commercial).

La prise en charge des patients repose sur un projet médical visant à la réalisation du diagnostic et du traitement dans le cadre d'une hospitalisation d'une durée de 10 jours. Pour des raisons d'hygiène, cette unité d'hospitalisation est constituée en quasi-totalité de chambres individuelles.

Les patients sont principalement adressés par les établissements partenaires, les EHPAD et la médecine de ville, et sortent, soit vers la structure d'origine ou le domicile, soit dans l'unité de soins de suite et de réadaptation spécialisée en polyopathie de la personne âgée de l'établissement qui possède depuis plusieurs années un secteur spécialisé dans les plaies.

En ce qui concerne les patients, ce nouveau mode de prise en charge a eu pour effet un gain de temps important par rapport à la situation antérieure et une prise en charge cohérente et coordonnée par les meilleurs acteurs du secteur sanitaire qui en assuraient déjà la prise en charge, mais de façon morcelée. Enfin, ce dispositif représente un véritable intérêt en matière de reste à charge par rapport aux nombreuses hospitalisations et consultations que nécessitait cette prise en charge avant la mise en place de ce nouveau dispositif. ✕

UN LIVRET POUR PRÉVENIR LES FAUSSES ROUTES CHEZ L'ENFANT HANDICAPÉ

◆
SERGE RAOULT

Directeur

Le centre Rey Leroux (Île et Vilaine, Bretagne) accueille des enfants avec des troubles de la déglutition. Un collectif de professionnels a élaboré un livret pour aider parents et professionnels à reconnaître et à prévenir les fausses routes alimentaires chez l'enfant, c'est-à-dire les accidents dus à l'inhalation dans les voies aériennes de liquide ou de particules alimentaires normalement destinés à l'œsophage.

Fréquemment, les parents d'enfants avec des troubles de la déglutition méconnaissent les phénomènes de fausses routes. Ils ne savent pas les identifier et les prévenir. Ils leur proposent souvent une alimentation inadaptée tant au niveau de la texture que des qualités nutritionnelles ; ceci peut entraîner des difficultés alimentaires, des carences, voire une mise en danger de leur enfant. Lors des repas, on constate qu'un mauvais positionnement de l'enfant, ou l'utilisation d'un matériel non adéquat majore aussi les risques de fausses routes. L'administration des médicaments peut également provoquer des fausses routes.

C'est pourquoi, un projet est né des motivations d'une équipe pluridisciplinaire : créer un livret pédagogique avec une diététicienne, une éducatrice, un ergothérapeute, une infirmière, une kinésithérapeute, une orthophoniste, une psychomotricienne et un responsable de cuisine.

LUDIQUE ET INTERACTIF

Ce livret, simple, ludique et interactif avec pour fil conducteur deux personnages, « Zoé et Mika », s'adresse



aux parents, aux enfants et aux professionnels. Il a pour ambition de les aider à comprendre le mécanisme des fausses routes, à reconnaître ces dernières et, surtout, à les prévenir. Il aborde les conduites à risque et les moyens de les limiter au niveau de l'alimentation, du positionnement et des ustensiles utilisés au moment du repas, des soins de bouche et de l'administration des médicaments. Il rappelle aussi les gestes d'urgences. Ce livret est distribué lors des journées d'éducation thérapeutique aux parents ayant des enfants avec des troubles de la déglutition. Grâce à des conseils pratiques, il les aide à adopter des conduites plus en adéquation avec la problématique de leur enfant.

Le document constitue aussi un support informatif pour le personnel du centre accompagnant les repas. Il a également rencontré un accueil favorable auprès d'orthophonistes travaillant dans les centres de rééducation dans toute la Bretagne. ❌

ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DU RÉSIDENT

Dr. FRÉDÉRIQUE LEFEVRE

Médecin

Le Foyer d'accueil médicalisé « les 4 Jardins » (Isère, Rhône-Alpes) accueille des adultes atteints d'épilepsie sévère. Le projet Éducation thérapeutique du résident (ETR) a pour objectif de permettre aux résidents, malgré leur(s) handicap(s), de tenter de devenir « sujets de soins », « acteurs de leur santé » et de développer leurs compétences.

L'équipe du foyer développe, lentement, dans une réflexion avec l'association des familles, un canevas et des outils spécifiques d'éducation thérapeutique face à des situations de handicap lourd. Ces ateliers, appelés ETR : « l'éducation thérapeutique du résident », prennent en compte le besoin de structuration, de concret et d'accompagnement des résidents.

Les objectifs du projet sont d'accompagner le résident vers une position d'acteur et de moteur de ses soins, de développer ses capacités d'observation de sa santé et celles d'échange autour de celle-ci ; d'engager l'équipe de soins dans une démarche participative, partenariale mais aussi construite et évaluée, avec le soutien de l'ensemble des professionnels du foyer ; d'optimiser et fluidifier les rencontres avec les neurologues, mais aussi l'ensemble des rencontres sanitaires : urgentistes, radiologues, chirurgien, en permettant un échange et aussi en évitant les consultations non réalisées, ou les urgences évitables ; d'améliorer l'adéquation des prises médicamenteuses par une attention du résident lui-même.

BOUQUETS ET ORDONNANCES VISUELLES

Des professionnels soignants ont organisé des séances avec plusieurs résidents afin de les aider à réaliser des bouquets qui individualisent chaque prise en associant le nom, le graphisme de la boîte et la photo du com-

primé et, d'autre part, des « OrdoPhot » qui sont l'équivalent d'une ordonnance visuelle simple.

Grâce à ces outils, le résident est acteur de son traitement par une meilleure visualisation et compréhension des prescriptions. Les risques d'erreur sont réduits lors de la distribution des médicaments. Les consultations médicales sont optimisées grâce à des échanges facilités entre médecin et patient. L'amélioration de certains partenariats dans le cadre de ce projet est au bénéfice de la qualité du parcours de soins des résidents.

Les infirmiers (IDE) ont relevé une meilleure compliance à la prise des traitements. Certains résidents ont pu relever des discordances entre l'ordonnance et les médicaments administrés.

Ce premier bilan laisse entrevoir des perspectives de développement : emmener systématiquement le bouquet lors des consultations pour faciliter les échanges entre patient et médecin ; organiser des rencontres individuelles à trois mois pour mettre à jour « bouquet » et « OrdoPhot » et reprendre sur de nouveaux médicaments pour sensibiliser les résidents à d'éventuels changements suite à un nouveau traitement ; établir un questionnaire de connaissance adapté au handicap et à l'épilepsie ; travailler sur le risque et la protection (port du casque, etc.) ; mettre en place d'autres ateliers autour de la maladie. ✕

UNE UNITÉ MOBILE HANDICAP PETITE ENFANCE

◆
CÉLINE LEGRAIN

Directrice générale de l'association CRESCENDO

CRESCENDO est une association du GROUPE SOS qui assure la gestion de crèches, principalement en région parisienne. Elle accueille notamment des enfants en situation de handicap et lance un dispositif expérimental innovant d'accompagnement des professionnels dans cet accueil particulier.

Le projet consiste à renforcer l'accueil des enfants en situation de handicap dans les structures collectives de la petite enfance grâce à la mise en place d'une Unité mobile handicap petite enfance. Une équipe pluridisciplinaire d'éducateurs de jeunes enfants et de psychologues, accompagnera les professionnels des établissements dans l'accueil du jeune enfant et de sa famille.

Le dispositif vise le renforcement de l'accueil en crèche des enfants en situation de handicap, à travers la sensibilisation des professionnels de crèche sur l'accompagnement de la parentalité dans le cadre du handicap, la montée en compétences des professionnels dans l'accueil de ces enfants et la mise en relation avec les différents acteurs du handicap ; la meilleure connaissance des clés de l'accueil de jeunes enfants handicapés en structure collective.

PÔLE DE RESSOURCES ET D'ACCOMPAGNEMENT EN TEMPS RÉEL

Pendant la phase expérimentale d'un an, une équipe pluridisciplinaire constituée d'une responsable, de 2 éducateurs de jeunes enfants et de 2 psychologues, interviendra auprès des professionnels de 25 crèches CRESCENDO dans l'accompagnement de 100 enfants et de leurs familles. Un comité de pilotage trimestriel réunissant les différentes parties prenantes du dispositif accompagnera le développement du projet.

L'unité mobile aura une fonction de pôle ressources et d'accompagnement en temps réel de l'activité des professionnels dans l'accueil des enfants handicapés et de leurs familles. Ce format souple est une alterna-



tive aux formations traditionnelles et s'adapte à une véritable montée en compétences des professionnels directement sur le terrain.

Le dispositif favorisera également les échanges et la réflexion avec les acteurs du milieu spécialisé, afin d'adapter au mieux l'accueil aux besoins de l'enfant et de sa famille.

Les parents et les professionnels seront impliqués dans l'évaluation du dispositif en termes de pratiques inclusives, de développement de l'enfant et de qualité de vie en milieu familial. Cette analyse permettra l'amélioration du dispositif, la sensibilisation des différentes parties prenantes de la société sur le sujet et le partage des bonnes pratiques.

Cette expérimentation à grande échelle et à fort ancrage territorial devra permettre d'avoir une vision globale sur les spécificités de l'accueil des enfants handicapés en structure collective et de faire effet de levier pour en lever les freins. ✖

L'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE POST-GREFFE

NICOLE DARTEVELLE
Directrice des soins

Le Centre chirurgical Marie Lannelongue (Île-de-France) propose aux patients transplantés cardio-pulmonaires et pulmonaires un accompagnement individualisé afin de leur apprendre à gérer avec le plus d'autonomie possible les suites de la greffe : prise de traitement, alimentation, hygiène de vie, repérage des complications, etc. Grâce à la mobilisation d'une équipe pluridisciplinaire motivée.



Le Centre chirurgical Marie Lannelongue, spécialisé en chirurgie cardiaque et thoraco-vasculaire, compte une importante activité de transplantation : 618 greffes cardio-pulmonaires/pulmonaires ont été réalisées depuis 1986.

Proposer un accompagnement individuel personnalisé rendant le patient acteur de sa prise en charge, améliorer la coordination entre intervenants et développer des outils de communication sont trois objectifs visant à favoriser l'observance et à éviter les complications. Avant 2013, une information non formalisée était présentée aux patients. Une enquête auprès de 280 transplantés a permis d'identifier leurs besoins spécifiques.

Une équipe pluridisciplinaire s'est constituée pour mettre en place un programme d'éducation thérapeutique permettant d'améliorer la prise du traitement, l'éducation des interdits alimentaires et de repérer les signes de complications. Ainsi, il était important de se doter d'une méthodologie d'apprentissage adaptée et de nouveaux outils participant à la réussite de la greffe.

Ce programme a été validé par l'Agence régionale de santé (ARS).

DES OUTILS CRÉÉS EN CONCERTATION AVEC LES USAGERS

La démarche a consisté à intégrer tous les professionnels gravitant autour du patient : médecins, pharmaciens, infirmières, diététiciens, y compris kinésithérapeutes, psychologues, assistantes sociales, qui ne sont pas souvent associés. La coordination est assurée par le cadre pour la mise en place, le suivi, l'évaluation. Des outils ont été créés en concertation avec les associations d'usagers : un livret thérapeutique regroupant toutes les informations indispensables (fiches simplifiées : médicaments et diététiques, conseils d'hygiène de vie), planning thérapeutique personnalisé, calendrier des examens et un journal de bord pour faciliter l'observance.

Pour les équipes, un dossier de coordination permet de tracer les actions d'éducation thérapeutique du patient (ETP), d'uniformiser les pratiques et d'assurer le suivi entre unités de soins et consultations.

Le premier bilan est encourageant. Actuellement, 2 enquêtes auprès des greffés sont réalisées en parallèle, l'une sur l'évaluation de leurs connaissances et l'autre, sur leur satisfaction quant au programme institué. Elles aideront à réajuster le dispositif. L'audit du dossier de suivi, effectué début 2015, et les premiers retours des enquêtes sont positifs.

La persévérance et l'engagement de chacun permettra d'étendre ce projet aux autres secteurs d'activité. ✕

LE THÉÂTRE D'IMPROVISATION POUR AMÉLIORER LA COHÉSION D'ÉQUIPE ET LES RELATIONS AVEC LES FAMILLES

LAURENT HEMERY
Directeur

Le foyer de vie et le foyer médicalisé (FAM) de l'Association des paralysés de France (APF) de Besançon (Doubs, Franche-Comté) proposent au personnel des techniques issues du théâtre d'improvisation. À travers des outils ludiques, l'idée est de chercher, individuellement et en équipe, une posture professionnelle qui permette de ne pas répondre aux agressions par la violence ou le dénigrement de soi.

Au sein de l'Est Team à Besançon, le Directeur a constaté des problèmes de relations avec quelques familles, peu nombreuses, mais affectant les salariés. On parle de maltraitance et de violence des familles envers les salariés. Ces derniers sont remis en cause dans leurs compétences professionnelles. Un problème de cohésion d'équipe a également été soulevé. Deux équipes d'une dizaine de personnes travaillent sur les 2 foyers. Les professionnels sont principalement de formation aide-soignant(e) ou auxiliaire de vie sociale, n'ayant pas tout à fait le même travail (priorité donnée au soin pour le FAM et à l'éducatif pour le foyer de vie). La direction a pris contact avec «Le dehors et le dedans», une troupe de théâtre d'intervention sociale qui propose des techniques de travail issues du théâtre de l'Opprimé d'Augusto Boal. Cette troupe travaille aussi bien avec des entreprises qu'avec des associations. Des séances de travail, animées par elle, seront mises en places pour les salariés.

OUVRIR L'ÉCHANGE DANS UN ESPACE SÉCURISÉ

Dans une ambiance ludique, elles permettront la réflexion et le débat sur les représentations et les

réalités de leurs expériences sans jugement de valeur dans un espace sécurisé et symbolique ; d'ouvrir un espace de rencontre, d'échange, d'écoute et de compréhension entre les participants où chacun peut défendre son point de vue et le confronter à d'autres ; de partager une expérience collective et constructive. Il ne s'agit pas de trouver une « bonne solution » mais d'ouvrir un débat. Des professionnels plus sereins agiront et réagiront de manière plus constructive, au bénéfice des usagers et de leurs familles.

La troupe de théâtre d'intervention sociale proposera des séances de deux heures, aux cours desquelles les 4 ou 5 participants pourront explorer les alternatives possibles, susceptibles d'améliorer les processus de communication au sein d'un groupe. L'ensemble du personnel de soins participera à ces ateliers.

Après évaluation, cette technique pourrait être proposée dans les services ou les associations qui rencontrent des difficultés relationnelles avec certaines familles ou qui souhaitent améliorer leur cohésion d'équipe. Les perspectives sont donc importantes. Ce qui aura été expérimenté lors du théâtre forum sera repris lors d'un travail *a posteriori* avec la psychologue de l'établissement. ✕

« PATIENTS DEBOUT » JUSQU'À LA TABLE D'OPÉRATION

Dr. OLIVIER UNTEREINER
Anesthésiste-réanimateur

L'Institut mutualiste Montsouris (IMM) est un établissement médico-chirurgical (Paris 14e, Île-de-France) regroupant une zone d'activité du sud de Paris. Son projet « patients debout » a pour objectif de transférer les patients debout depuis les services d'hospitalisation jusqu'à la table d'intervention. L'enjeu est de diminuer leur stress et d'optimiser l'organisation autour d'eux.

L'objectif premier de ce projet est d'améliorer la satisfaction des patients hospitalisés bénéficiant d'une chirurgie en diminuant, d'une part, leur stress par une attitude proactive dans leurs transferts à pied, et d'autre part, le temps et les conditions d'attente. Le second objectif est d'optimiser le temps d'occupation des salles au bloc opératoire par une diminution des retards de démarrage et, grâce à un transfert, une entrée en salle et une installation des patients plus rapides. Enfin, ce mode de transfert contribuera à améliorer les conditions de travail du personnel soignant, les transferts à pied étant moins pénibles que le brancardage. Un groupe de travail impliquant tous les acteurs de la prise en charge chirurgicale a été mis en place pour une durée d'un an.

AMÉLIORER L'EFFICIENCE DU BLOC OPÉRATOIRE

Les actions menées pour ce projet sont diverses. L'espace doit être aménagé en créant un SAS d'accueil avec des fauteuils, de la musique et des magazines. Le projet nécessite également un investissement dans un nouveau kit vestimentaire « Patient debout » comprenant une chemise, un pantalon, des chaussons et des surchaussures à usage unique. Enfin, des sessions



d'information et de discussions avec le personnel soignant sont menées afin de promouvoir les bénéfices de cette nouvelle organisation au sein de l'établissement.

Ce travail est la deuxième phase du projet « Patient debout ». La première phase a consisté en la mise en place des « Patients debout » en chirurgie ambulatoire depuis octobre 2014, avec une satisfaction globale des patients de 97%. Le travail en cours, ici présenté, a pour but de transférer les patients en hospi-

talisation conventionnelle debout depuis les services chirurgicaux jusqu'à la table d'intervention. Ce projet s'intègre dans les différents programmes de réhabilitation précoce postopératoire de l'établissement. Cela commence avant l'intervention, en laissant le patient le plus autonome possible jusqu'au dernier moment. Cette innovation simple et peu coûteuse apporte un bénéfice très important pour les patients par la diminution du stress et par l'amélioration de leurs conditions de transfert au bloc opératoire. Elle permet, également, une amélioration de l'efficacité du bloc opératoire et des conditions de travail du personnel soignant. Par ailleurs, ce transfert peut être réalisé par tout le personnel du bloc opératoire et pas seulement par les aides techniques, leur libérant ainsi du temps pour leurs autres tâches, et notamment le bio-nettoyage des salles. ✕

HABITAT PARTAGÉ ET LIEU DE VIE ACCOMPAGNÉ

CHRISTINE VANDERLIEB

Directrice de l'AFTC Alsace

avec la collaboration de GÉRALDINE MARCEAU

Directrice régionale Vitalliance

Près de Strasbourg, l'Association des familles de traumatisés crâniens (AFTC) Alsace coopère avec Vitalliance pour concrétiser des lieux de vie accompagnés en habitat partagé entre 4 à 6 personnes cérébrolésées, qui mutualisent leur Prestation de compensation du handicap (PCH) individuelle pour vivre dans la cité.

Pour accompagner ces lieux de vie, l'AFTC Alsace et un prestataire de services privé ont formalisé une alliance socioéconomique dans une charte de coopération, précisant les opportunités pour chacun et celles communes, les attentes, les critères de succès, les moyens investis par chacun, afin de relativiser les risques d'une incompréhension.

Dans ces lieux de vie, les familles sont très présentes, des professions libérales différentes interviennent chaque jour, le Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (SAMSAH) coordonne les soins et la vie citoyenne. Pour l'Auxiliaire de vie de Vitalliance, présente au quotidien aux côtés de la personne cérébrolésée, cette situation présente une certaine complexité qui requiert des compétences à valoriser, dans un référentiel de compétences spécifique pour l'accompagnement de vie dans un habitat partagé. Cette coopération concrétise une volonté de développer des approches communes et utiles aux deux partenaires.

UN RÉFÉRENTIEL DES CAPACITÉS

Ce développement de compétences, valorisé par les équipes dirigeantes des deux structures, met en évi-

dence une progression pédagogique soutenue par les professionnels de l'AFTC. Parmi ces compétences, l'accent est mis sur la stimulation de la plasticité neuronale dans les actes de la vie quotidienne.

Un référentiel des capacités que le locataire peut retrouver a été créé, pour un jour imaginer une vie à domicile comme avant l'accident. Cet outil centre tous les accompagnements sur les objectifs de la personne elle-même, créant ainsi une synergie des approches et une cohérence des pratiques professionnelles. Il devient aussi outil de communication, facilitant une culture professionnelle commune autour de tous les intervenants, qu'ils soient professionnels ou non.

À ce jour, les outils développés rendent visibles les démarches des professionnels autour de la personne et soutiennent le développement des compétences des auxiliaires de vie. Pour les professionnels du SAMSAH, ces outils sont l'occasion de concrétiser le projet d'accompagnement individuel en plusieurs étapes progressives, cohérentes et complémentaires. Ces outils renforcent les occasions d'échanges entre les équipes autour des pratiques.

Ces leçons de l'expérience font de cette coopération une organisation apprenante utile à d'autres projets d'habitat partagé portés ailleurs. ✕

CELLULE PROJETS : UN OUTIL PUISSANT DE RÉUSSITE

BENOIT LASCAUX

Responsable qualité et gestion des risques

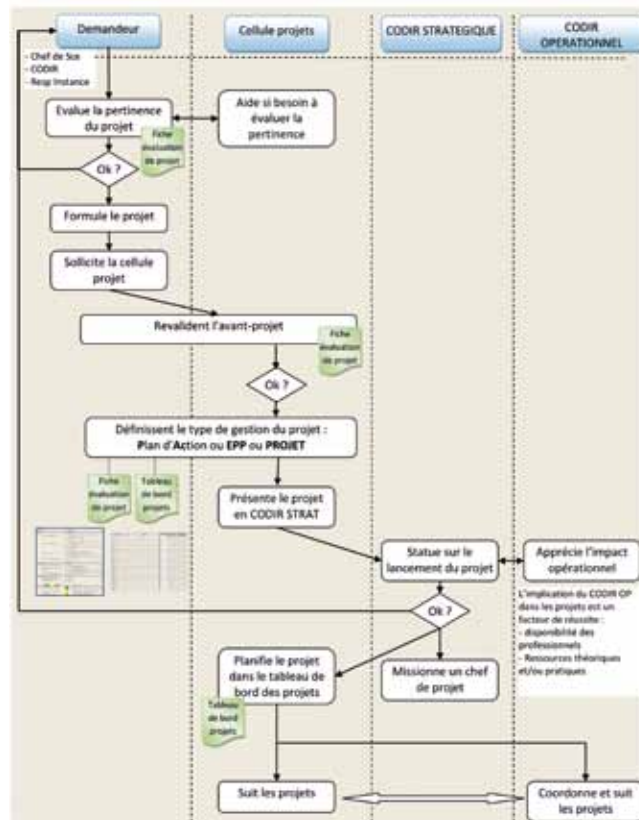
En termes de conduite et de management de projet, le Centre de médecine physique et de réadaptation (CMPR) de L'ADAPT Loiret (Centre Val de Loire), a mis en place une « Cellule ».

La mise en œuvre de projets s'impose aux établissements de santé comme une nécessité : appel à projet, amélioration de pratiques, certification, etc. Par ailleurs, les contraintes de temps et de ressources laissent peu de place à l'improvisation dans la gestion des projets. C'est donc une logique de maîtrise de risques qui a conduit le CMPR à créer une cellule projets.

L'idée était de conjuguer les talents présents dans l'établissement : les uns maîtrisant les préceptes du management et les techniques de gestion de projet, les autres possédant les compétences métiers propres à notre activité, essence même des projets. Le but de la cellule était de créer une osmose entre savoir et savoir-faire et de mobiliser ainsi les compétences individuelles au service de réalisations collectives. La Direction, à l'origine du projet, a promu, lors d'une assemblée générale, la place de la cellule au sein de l'organisation, lui conférant ainsi un statut institutionnel. Le comité d'éthique est parallèlement venu répondre aux interrogations qui pouvaient naître lors des projets. La cellule projets et le comité d'éthique ont ainsi offert un cadre favorable à la réussite des projets, chacun pouvant y trouver les réponses adaptées à ses besoins.

PLANIFICATION DES PROJETS

En pratique, la cellule fournit au chef de projet des outils qui l'aident à poser clairement les objectifs et



livrables à atteindre. L'analyse des forces/faiblesses et opportunités/menaces (SWOT) constitue une étape essentielle dans la phase d'avant-projet. Les éventuels points bloquants et facteurs de risques sont évoqués. La planification du projet, réalisée en lien avec la cellule, permet au chef de projet de repérer les étapes-clés de son projet (jalons). L'itinéraire ainsi tracé permet d'envisager sereinement le travail à réaliser, étape par étape, en associant les différents intervenants sur des temps de travail ciblés. La cellule se positionne également comme un relais d'informations entre le terrain et les instances dirigeantes. Le Comité directeur stratégique, à l'origine des projets engagés dans l'établissement (processus de validation), est informé à la fois de l'avancement des projets et des ressources mobilisées, dans un objectif d'efficience. Enfin, le Comité directeur opérationnel constitue un espace privilégié d'échanges avec les chefs de projet. Hôpital numérique, processus parcours patient, étude nationale des coûts, éducation thérapeutique associée au bilan urodynamique, sont autant d'exemples de projets entrés dans le giron de la cellule projets. ✕

UN RÉSEAU DE PARTENAIRES CRÉÉ PAR UN COLLECTIF D'USAGERS

ARNAUD DUMAS
Chargé de mission

Le collectif d'usagers en psychiatrie de l'association Montalier (Gironde, Aquitaine) a décidé de constituer et de faire vivre un réseau de partenaires extérieurs afin de préparer au mieux le retour en milieu ordinaire ou le changement d'institution des jeunes adultes accueillis. Cette démarche est formalisée par un document partagé recensant toutes les ressources.

Montalier, située en région Aquitaine, est une association comprenant plusieurs structures : un centre de postcure et de réhabilitation psychosociale à Saint Selve et, à Bordeaux, un foyer thérapeutique, une résidence et un Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP). Ce sont 84 jeunes adultes de 17 à 25 ans qui y sont accueillis, souffrant de troubles psychiques nécessitant des soins institutionnels.

Encadré par Arnaud Dumas, Chargé de mission, un collectif, regroupant des membres élus par l'ensemble des usagers de toutes les structures, a décidé de créer et de coordonner un réseau de partenaires afin de préparer au mieux le retour des jeunes adultes en milieu ordinaire ou leur changement d'institution. Ce projet construit des liens entre eux et de nombreux organismes publics et privés. Il s'appuie sur un fonctionnement démocratique et l'exercice de la citoyenneté, permet aux jeunes de comprendre l'organisation sociale dans laquelle ils vont vivre, stimule la création d'autres collectifs d'usagers dans les institutions partenaires et favorise le travail inter-associatif.

RECENSEMENT DES RESSOURCES DU RÉSEAU

Les valeurs qui sous-tendent ce projet ne relèvent pas d'une obligation morale arbitraire mais d'une expérience quotidienne et, dans le travail que réalise le collectif,

elles servent de fondement aux échanges, aux actions, jusqu'à ce que chacun constate tout ce qu'elles rendent possible dans les relations humaines.

Il s'agit, pour le collectif, d'identifier les partenaires publics ou privés utiles aux usagers sortants dans leur démarche de réinsertion, de les rencontrer et de créer une dynamique d'échange permanent formalisée par un document partagé qui recense toutes les ressources du réseau avec leurs spécificités et leurs coordonnées, à la disposition des personnes en fin de prise en charge. Un évènement annuel, organisé par le collectif, réunira les principaux partenaires et acteurs locaux en tables rondes pour évoquer les questions de logement, santé, emploi, loisirs, culture, démarches administratives et juridiques, ressources financières, vie quotidienne, rencontres et groupes d'entraide, vie locale etc.

Le projet a été conçu il y a trois ans et sa concrétisation, cette année, est soutenue par un prix décerné par l'Agence régionale de santé. À moyen terme, l'objectif est de créer un réseau inter-associatif de collectifs d'usagers permettant d'élargir le partage d'expériences et de renforcer le soutien qui peut être apporté aux usagers dans l'ensemble du secteur, dans la période cruciale que représente pour eux le retour à la vie en milieu ordinaire.

Tout cela par et pour les usagers. ✖

L'HÔPITAL FOCH S'ENGAGE SUR LE BATEAU DES PROFESSIONNELLS DE SANTÉ

VALÉRIE MOULINS

Directrice de la communication



L'Hôpital Foch situé à Suresnes (Hauts-de-Seine, Île-de-France), prend la mer sur le bateau des professionnels de santé en tant que « partenaire hôpital » de ce dernier, pour assurer le suivi médical de Bertrand de Broc, grand navigateur et skipper professionnel, ainsi que celui de son équipage.

Il s'agit du premier bateau réunissant des acteurs clés du monde de la santé. Bertrand de Broc, à l'origine de ce projet, rend hommage à ces acteurs : « Les professionnels de santé m'ont accompagné toute ma carrière : gestion du sommeil, alimentation, entraînements, bilans ou bien « chirurgie à distance » pendant mon premier Vendée Globe ! Ils sont aussi souvent de grands amateurs de voile et je suis très heureux de les rassembler aujourd'hui sous le pavillon du bateau des professionnels de santé ».

La MACSF est enchantée de voir l'Hôpital Foch s'engager dans ce projet. Philippe Eveilleau, Président du groupe MACSF témoigne : « Nous sommes très heureux d'accueillir sur ce projet l'Hôpital Foch, grand acteur du monde de la santé. La voile, le monde mutualiste et les professionnels de santé ont de nombreux points communs stimulants. Il y a à la fois le côté technique et le côté humain. Sur un bateau de course, comme au bloc opératoire, la technologie est très importante. »

L'Hôpital Foch affiche également un fort enthousiasme. Valérie Moulin, Directrice de communication de l'hôpital le confirme : « c'est une occasion extraordinaire de vivre ensemble une grande aventure humaine ». ✕

L'Hôpital Foch, situé à Suresnes en Île-de-France, prend la mer aux côtés de la Mutuelle d'assurances du corps de santé français (MACSF), sur le bateau des professionnels de santé.

Avec ses 2300 soignants, l'Hôpital Foch est l'un des plus grands hôpitaux d'Île-de-France.

Hôpital pluridisciplinaire, il est notamment reconnu pour son excellence dans la prise en charge des pathologies des voies respiratoires, rénales et urologiques, les neurosciences et la gynécologie obstétrique.

Suite à une proposition de la MACSF, l'hôpital Foch est devenu le « partenaire hôpital » du bateau, pour assurer le suivi médical de Bertrand de Broc, grand navigateur et skipper professionnel, ainsi que celui de son équipage lors de ses prochaines courses, telles que la Transat Jacques Vabre et le Vendée Globe 2016.

ÉCOMOUTONS POUR UN DÉVELOPPEMENT ÉCOLOGIQUE ET DURABLE

ISABELLE ÉTIENNE
Directrice

L'hôpital Henri Manhès, situé à Fleury-Mérogis (Essonne, Île-de-France), accueille un troupeau de vingt-quatre moutons dans ses espaces verts.

Cette démarche, ancrée dans le développement durable, permet à cet établissement d'entretenir ses pelouses à moindre coût tout en offrant un agrément supplémentaire aux patients et aux personnels.



Ces petites « bêtes-tondeuses » sont louées à la société de location Ecomouton, basée en Seine-et-Marne, qui précise que cet investissement permet de réaliser entre 5 et 10% d'économie sur le budget d'entretien des parcs et jardins par rapport à des prestations plus classiques. Avec les moutons, sont fournis par la société de location, des services de soins et d'alimentation pour les bêtes.

Au-delà de l'aspect écologique ou financier, ces animaux contribuent à un environnement plus apaisant pour les usagers comme pour le personnel. L'établissement héberge une centaine de patients notamment en psychiatrie et en soins de suite et de réadaptation (SSR), deux spécialités dont les séjours peuvent parfois être de longue durée. Le contact avec ces animaux ainsi que leur présence peut donc rendre ce séjour hospitalier plus agréable. ✕

« PLUS VERTE LA VIE » : ATELIER D'ÉDUCATION SANTÉ ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

HENRI VIDAL*Responsable infirmier*

Le Centre hospitalier Sainte Marie (CHSM) de Rodez développe ses missions de psychiatrie en Aveyron (Midi-Pyrénées). Il dépend de l'Association hospitalière Sainte Marie. Dans le cadre du projet d'établissement 2014-2018, les hôpitaux de jour (HJ) de Villefranche-de-Rouergue, développent un nouvel atelier d'éducation pour la santé basé sur le développement durable (DD).

Dans une logique de développement durable (DD), des moyens ont été mobilisés parmi ceux à disposition : salle, informatique, appareil photo, caméra et véhicule, le tout encadré par 4 infirmiers. La composition de l'atelier de 10 patients peut changer à chaque réévaluation du projet de soins. Les patients ne sont pas fidélisés mais intégrés dans cet atelier, sur décision médicale, en fonction de leurs besoins, de leur pathologie et de leurs capacités. Après une phase préparatoire d'information générale sur le DD, trois thèmes seront travaillés au fil des séances : le tri des déchets et le recyclage (en cours), la rationalisation des dépenses énergétiques chez soi et dans les lieux fréquentés, les déplacements : comment les appréhender dans le contexte actuel ?

UNE BD ET DES CONTACTS AVEC DES ENTREPRISES

Chaque thème fait l'objet d'un travail concret : recherche de documentation, compte rendu de radio trottoir, démarches administratives, recherche de sponsors et réalisation d'une BD retraçant la vie de la famille. Prend conscience selon le thème traité. Des contacts ont été pris par les patients avec des entreprises. Les patients et soignants de l'atelier d'éducation à la santé ont visité des entreprises sur le thème du tri et de la valorisation des déchets. Un patient a été pris en stage dans une entreprise de valorisation des déchets avec une possibilité d'emploi. Les patients présenteront

leur travail sur leur secteur, à la cafétéria du CHSM Rodez et au Groupe d'entraide mutuelle (GEM). Un déploiement sera possible pour les autres HJ de l'établissement. La BD sera mise à disposition au CHSM, à la Mairie et à l'Office du tourisme de la commune. ✕

OBJECTIFS SANTÉ

- Acquérir les compétences nécessaires pour promouvoir sa qualité de vie et celle des autres
- Valoriser l'estime de soi
- S'intégrer dans un groupe, s'entraider, échanger
- S'éveiller à la citoyenneté

OBJECTIFS DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Améliorer le tri des déchets et diminuer la consommation énergétique
- Optimiser l'utilisation des transports et en diminuer les coûts
- Participer au processus de sensibilisation de la collectivité au DD
- Destigmatiser les pathologies psychiatriques dans la collectivité

UN GUIDE POUR PRÉVENIR LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE

OLIVIA TISSIER ET ELSA BELLOT

Intervenantes sociales au CHRS de France Horizon Toulouse

Le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) France Horizon Toulouse (Comité d'entraide français des rapatriés) et l'espace Info Énergie de Toulouse Métropole (Haute-Garonne, Midi-Pyrénées) se sont associés pour élaborer un guide des bonnes pratiques en matière d'économies d'énergies, à destination des familles en voie d'insertion, en s'appuyant notamment sur l'implication des résidents.



Impayés de factures, coupures d'électricité, inconfort dans le logement, problèmes de sécurité, achat d'appareils énergivores, etc. Les inégalités sociales face à l'énergie sont de plus en plus flagrantes et sont favorisées par différents facteurs tels que le coût de l'énergie ou la mauvaise performance thermique du parc de logement. De plus, l'inadaptation de certains comportements augmente la consommation d'énergie et engendre des risques sanitaires. Sans prévention ou préparation, des foyers fragiles peuvent basculer dans ces difficultés.

UNE ÉLABORATION COLLABORATIVE

Face à ce constat, le CHRS France Horizon de Toulouse s'engage dans la sensibilisation des familles qu'il accompagne. L'objectif est de les amener à des pratiques efficaces en matière de consommation et de

dépenses énergétiques. Pour ce faire, l'établissement élabore un guide des bonnes pratiques sous forme de livret, par le moyen d'ateliers collectifs réunissant des personnes hébergées, intervenants sociaux, spécialistes du sujet et professionnels de l'image. Les familles accueillies par le centre étant, à terme, locataires d'un logement, la tenue de ces ateliers et la réalisation de ce guide leur donnera les clés d'une gestion adaptée de leur consommation d'énergie et les aidera à en réduire ainsi la part dans leur budget global. *In fine*, le guide élaboré sera d'abord diffusé auprès des personnes hébergées par le CHRS de Toulouse puis, si le projet s'avère concluant, dans l'ensemble des établissements sociaux du réseau FEHAP.

France Horizon implique ses résidents dans ce projet en les faisant participer à la conception d'un fascicule décrivant les gestes économes au quotidien, permettant à leurs destinataires d'acquérir ou d'augmenter leurs connaissances en matière d'économie d'énergie. Sous la forme d'ateliers, les résidents, accompagnés de travailleurs sociaux, d'un graphiste ainsi que la conseillère de l'Espace Info Énergie de Toulouse Métropole, seront encouragés à élaborer le document autant sur le fond que la forme, afin de fournir aux futurs résidents le guide le plus adapté à leurs besoins. Impliquer les résidents, c'est garantir la rédaction d'un support adapté, créer du lien social via le temps d'échange en atelier, et préparer au mieux leur accès au logement autonome. ✕

DES ACTIONS DE SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

ISABELLE DE BONTIN

Chargée de communication et des relations extérieures

Lors de la Semaine européenne du Développement durable qui se déroulait du 30 mai au 5 juin 2015, l'institut Camille Miret (Lot, Midi-Pyrénées) a souhaité aborder le volet environnemental en proposant à ses salariés plusieurs actions de sensibilisation : présentation des résultats d'une étude, ateliers, réalisation de la part de patients, présentation et démonstration d'une voiture électrique.



La Semaine européenne du Développement durable était l'occasion pour l'institut Camille Miret de mettre notamment en avant les bonnes pratiques de gestion des déchets alimentaires au sein de ses structures.

Durant les mois d'avril et de mai, une étude sur la pesée des déchets alimentaires fut ainsi réalisée sur plus d'une dizaine de lieux. Du 1er au 5 juin 2015, les résultats furent affichés et commentés afin de réfléchir ensemble aux pistes d'amélioration possibles. Ils sont également en ligne sur le portail intranet de l'Institut.

Simultanément, en partenariat avec le SYDED du Lot (organisme public créé en 1996 qui assure le traitement des déchets ménagers et assimilés sur le

département), étaient proposés des ateliers « Tri des déchets » afin de rappeler à chacun les gestes à appliquer quotidiennement. Sous la forme d'un jeu, chacun était invité à identifier où devaient être jetés les différents types de déchets. La signification exacte du terme « développement durable » y était aussi abordée, ainsi que le parcours des déchets et les objectifs nationaux 2014-2020 poursuivis en la matière.

Les services administratifs étaient, quant à eux, plus particulièrement sensibilisés aux consignes de tri, dans l'attente d'un état des lieux devant permettre de doter l'ensemble des bureaux de poubelles spécifiques aux produits recyclables et non recyclables.

UNE ŒUVRE MONUMENTALE D'ART-THÉRAPIE

Pour clôturer cette démarche, le vendredi 5 juin était présenté un mobile de 3 mètres de haut et d'1,50 mètre de diamètre issu du travail au cours d'ateliers d'art-thérapie des patients et de professionnels de santé. Confectionnée à partir d'objets de récupération (gobelets, conserves, bouteilles plastiques...) et placée sous le signe « 2015 : Année internationale de la Lumière », cette œuvre collective très colorée agit en tant qu'ambassadeur du recyclage et sera exposée lors de différentes manifestations ultérieures.

Enfin, le « test » d'une voiture électrique s'inscrivait également dans cette Semaine européenne du Développement durable dans l'objectif de rejoindre peut-être à terme le parc automobile de l'institut Camille Miret. ☒

LA FORMATION-ACTION EN FAVEUR DE LA BIENTRAITANCE

PAR LE COMITÉ DE PILOTAGE
« BIENTRAITANCE ET PROFESSIONNALISATION »

L'EHPAD la Maison du Combattant (Haute-Saône, Franche-Comté) a mis en place des formations-actions, ancrées dans les pratiques concrètes des professionnels soignants et non-soignants, en faveur de la bientraitance des personnes accueillies.

La Maison du Combattant est basée au centre-ville de Vesoul, dans un parc arboré de 2 ha. L'établissement a été fondé en 1963 pour 170 lits, avec une extension (capacité de 170 lits portée à 236) en 1972, et a accédé au statut d'EHPAD en 2002. Les groupes de bientraitance et professionnalisation se développent dans les EHPAD. Dans la structure, c'est le comité de pilotage, issu et formé à l'analyse transactionnelle, qui anime ces groupes de travail. Le début des groupes « Bientraitance et Professionnalisation » à la Maison du Combattant date de janvier 2014. L'idée est venue suite à une formation-action sur



le thème de la bientraitance dans le soin, mise en place grâce au soutien financier du Fonds social européen, de l'OPCA UNIFAF et animée par un formateur extérieur. Pendant ce temps de formation (1h30 une fois par mois), l'ensemble des professionnels a appris les bases de l'analyse transactionnelle, et a pu les utiliser dans sa pratique au quotidien. Ainsi, les professionnels peuvent décrocher de leur contexte personnel dans le travail et mettre en place une analyse du comportement des usagers.

AMÉLIORER LA CONNAISSANCE DES FONCTIONS ET DIFFICULTÉS DE CHAQUE PROFESSION

À ce jour, ce qui est innovant dans cette façon de procéder, du fait du manque de moyens financiers qui

permettraient de faire appel à un prestataire extérieur, c'est la poursuite de l'animation des groupes de travail par les responsables et les psychologues formés en parallèle à la dynamique de groupe. Cette action favorise la continuité de ce qui a été engagé, donne du sens aux pratiques quotidiennes, le temps de formation

étant enrichi par des exemples concrets de situations du terrain.

Ces différents temps de formation en groupes s'organisent quatre fois dans l'année. Le groupe est animé par deux cadres (un qui veille sur le contenu, un sur le processus). Ces compétences réunies permettent de repérer par ailleurs tout le mal être

qu'un professionnel peut ressentir auprès de la personne âgée vieillissante. Ainsi cette action s'inscrit dans la bientraitance : « pour être bien traité ». Les quatre sujets choisis pour les sessions de l'année 2015 sont les relations avec les familles, ma place dans l'équipe, l'accompagnement en fin de vie et l'accompagnement des résidents présentant des troubles du comportement. Une session de travail porte, par exemple, sur le thème « Relations avec les familles ».

Les premiers résultats de cette expérience sont l'uniformisation des pratiques professionnelles, une meilleure connaissance des fonctions et difficultés de chaque profession et l'apaisement dans les relations avec les familles. ✕

UN COURT MÉTRAGE POUR LA BIEN TRAITANCE EN EHPAD

◆
GÉRALDINE BUCCI-SCHOLER
Responsable communication

Dans le cadre de la formation continue de ses salariés, le GROUPE SOS Seniors a réalisé un film de 20 minutes sur l'importance de la bientraitance dans les établissements pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). Le respect, l'écoute, l'accompagnement et le soin de nos aînés : des sujets fondamentaux, traités avec humour.

Huit saynètes abordent des thématiques différentes, telles que la façon de s'adresser aux résidents, le respect de leur rythme de vie et de leur intimité, la formation professionnelle. Ces saynètes ont été conçues pour frapper le spectateur et démontrer de façon pédagogique et exagérée l'importance du respect des règles de bonne pratique. Chaque situation est suivie d'un rappel des attitudes à adopter.

Quelques exemples : Une aide-soignante entre sans frapper dans une chambre et tutoie la personne âgée. Cette dernière en voix off fulmine et rappelle sa dignité. Ou bien encore le directeur d'un établissement arrive en tenue de nuit à une réunion de service à 17H00 et démontre l'absurdité de mettre les résidents en pyjama très tôt dans l'après-midi, etc.

AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DE TOUS

Cette démarche, initiée par le GROUPE SOS Seniors à travers la diffusion de ce court-métrage, permet d'améliorer la qualité de vie de tous : résidents, familles et personnels.

Elle donne également l'occasion de s'interroger sur les pratiques et les comportements à tenir en EHPAD et plus largement sur la bientraitance.

Le film a été tourné dans les EHPAD du Groupe (51). Les résidents et salariés sont ses acteurs. Outre un directeur, le film met en scène des aides-soignants, des résidents et des familles qui se sont prêtés au jeu dans la bonne humeur, avec des éclats de rire.

Après une présentation en avant-première aux salariés du GROUPE SOS Seniors, le 7 avril 2015 lors de la Journée du personnel à Metz, au cours de laquelle la vidéo a rencontré un vif succès, le court-métrage est aujourd'hui proposé à un public plus large via You Tube. ✕

**Pour visionner le court
métrage, rendez-vous sur
le compte YouTube du
GROUPE SOS Seniors**



UN PÔLE D'ACTIVITÉS ET DE SOINS SPÉCIFIQUES POUR PERSONNES ÂGÉES ATTEINTES DE PATHOLOGIES PSYCHIATRIQUES

CORINNE FRAISSE

Directrice du Pôle gériatrique Roger André

L'EHPAD de Bois d'Olive (La Réunion), qui accueille majoritairement des personnes âgées dépendantes atteintes de pathologies psychiatriques chronicisées, envisage la création d'un Pôle d'activités et de soins spécialisés (PASS) afin de développer notamment une prise en charge non-médicamenteuse.



L'EHPAD de Bois d'Olive, de par son histoire, s'est spécialisé dans l'accueil d'une population ciblée, celle de personnes âgées atteintes de pathologie psychiatrique, avec ou sans troubles du com-

portement. Son architecture actuelle, avec des espaces de déambulation, n'est pas adaptée pour l'accueil des personnes âgées atteintes de maladies psychiatriques chronicisées car celles-ci ont besoin d'un espace contenant calme et tranquille les mettant à l'abri d'un excès de stimulations.

Il est donc apparu nécessaire d'élaborer un projet de soins et un projet de vie personnalisé, adaptés à cette population spécifique. Cela nécessite la conception d'un espace spécialement dédié et aménagé, rassurant, stimulant, sécurisé et contenant.

À l'instar des unités Alzheimer et des Pôles d'activités et de soins adaptés (PASA), ce projet correspond à la création d'une unité expérimentale de 13 places adaptées, dédiée aux personnes âgées, souffrant de maladies psychiatriques chronicisées au sein de l'EHPAD de Bois d'Olive. Cette unité, qui n'a actuellement pas d'équivalent, est dénommée « Pôle d'activités et de soins spécifiques » (PASS). Elle aura pour vocation principale l'accueil d'une population ciblée, atteinte d'un handicap psychique avec troubles psycho-comportementaux sur le versant positif ou négatif. Ce lieu de vie, bien identifié et distinct dans l'établissement, sera destiné

à accueillir les résidents de l'EHPAD pour leur proposer, durant la journée, des activités sociales, occupationnelles et thérapeutiques et ainsi éviter les troubles du comportement perturbateurs.

La création d'une telle unité aura un impact non négligeable sur les conditions et la qualité de vie des résidents atteints d'un handicap psychique, accueillis à l'EHPAD de Bois d'Olive. Il aura comme avantage de présenter :

- une population homogène, excluant les déments déambulants ou baladeurs (PASA). Le risque d'isolement social est en effet plus grand pour les psychotiques que pour l'ensemble des personnes âgées, car la socialisation est le garant essentiel de la qualité de l'évolution des malades mentaux.

- une alternative à l'aide uniquement médicamenteuse. Cette approche « non médicamenteuse », entre dans le cadre de la rééducation et de la réhabilitation cognitive. Elle a prouvé son efficacité et est préconisée par la Haute autorité de santé (HAS).

Le PASS permettrait donc de faire face, d'une part, aux demandes croissantes d'hébergement en EHPAD de ces populations psychiatriques ayant d'importants troubles du comportement, et d'autre part, de limiter sur l'établissement, les passages à l'acte de cette population envers les autres résidents et les personnels, tout en assurant à chacun, une qualité de vie la meilleure possible. Il est à souhaiter que cette structure expérimentale trouve un écho favorable et puisse être étendue à l'échelon national, face à l'enjeu sans cesse croissant de l'accueil de ce type de population âgée. ✕

LA SOPHROLOGIE COMME THÉRAPEUTIQUE ALTERNATIVE

CHARLOTTE OUDIN

Chargée de Communication

Depuis septembre 2014, une équipe transversale de sophrologie a été créée au sein des Établissements Sainte-Marie Haute-Loire (Auvergne), proposant une prise en soin nouvelle comme alternative aux médicaments, notamment pour soulager la douleur, l'angoisse et libérer les tensions physiques ou mentales.



La sophrologie est une thérapie à médiation corporelle. Elle repose sur l'idée que l'équilibre d'un individu passe par la prise de conscience de son schéma corporel (sensation que l'on a de son corps et la représentation que l'on s'en fait). Cette meilleure connaissance de soi, de ses potentialités et de ses limites, est développée grâce à un entraînement qui doit conduire l'individu à être acteur face à ses problèmes. Permettant la réduction des prises médicamenteuses, la sophrologie vient diversifier la palette des thérapies pratiquées jusqu'ici.

Du point de vue du soin, la sophrologie permet d'améliorer la qualité de vie de la personne soignée ainsi que la prise en charge de sa souffrance via une méthode non invasive et non iatrogène.

Du point de vue organisationnel, l'activité sophrologie amène un découplage des compétences et une évolution dans les pratiques médicales et soignantes. Sur la base d'une prescription médicale, la transversalité de l'équipe permet d'intégrer la sophrologie dans

l'ensemble des processus de soin, de manière individuelle ou collective. La coordination et le suivi de l'activité sont réalisés via le dossier patient informatisé, et en réunion d'équipe médicale et soignante.

Composée de trois infirmiers, ayant reçu une formation spécifique, Bruno Deltour, Bernadette Mouleyre et Matthias Mutzemberg, l'équipe de sophrologie connaît une montée en puissance depuis septembre 2014.

Des projets sont en cours afin de mieux mesurer l'impact sur la prise en charge des patients et des résidents (outil de suivi des consommations médicamenteuses « au besoin » corrélé à l'activité sophrologie). ❌

OBJECTIFS POUR LES PATIENTS ET RÉSIDENTS

- Mieux gérer le stress, les angoisses, les tensions nerveuses
- Améliorer le sommeil
- Développer un potentiel et améliorer ses facultés
- Entraîner la mémoire, la concentration
- Vaincre les phobies
- Renforcer les prises de décisions (arrêt tabac, alcool, etc.)
- Renforcer la confiance en soi, prendre conscience des blocages et les dépasser, mieux vivre son corps
- S'impliquer de façon active et consciente dans la gestion de la maladie et de la souffrance

LA RÉÉDUCATION PAR LA MAGICOTHÉRAPIE

ANNE ROUSSEL

Directrice de l'IEM Ellen Poidatz

L'Institut d'éducation motrice (IEM) Ellen Poidatz (Île-de-France) propose d'utiliser la magicothérapie pour la rééducation motrice et cognitive d'enfants atteints de lésions cérébrales précoces. Grâce à des tours de magie adaptés par un magicien professionnel, il s'agit de les aider à progresser et à gagner en autonomie de manière ludique.

L'IEM Ellen Poidatz accueille des enfants et jeunes adultes déficients moteurs avec ou sans troubles associés, principalement issus du Sud Seine-et-Marne et d'Essonne limitrophe. Par le biais de l'association Magissoin, l'IEM propose des ateliers de rééducation motrice et cognitive par l'apprentissage de tours de magie pour les enfants et jeunes adultes accueillis. Ce moyen innovant de rééducation et d'intégration est un outil de réhabilitation psychosociale, qui révolutionne les pratiques habituelles, en détournant l'art de la prestidigitation au service d'un geste ou d'une compétence à rééduquer ou développer.

DES TOURS DE MAGIE ADAPTÉS EN FONCTION DU HANDICAP

Ce projet s'inscrit dans une recherche constante du meilleur média pour répondre aux besoins de rééducation des enfants et jeunes adultes. Il vise à améliorer leur santé sur les plans moteurs, cognitifs et psycho-sociaux. Il permet également de favoriser leur intégration sociale en augmentant leur autonomie et en soutenant leur estime d'eux-mêmes. Enfin, il contribue au développement de leurs compétences de communication, stimule leur curiosité et leur donne envie de réussir.

Les objectifs thérapeutiques sont définis par les soignants (médecins, rééducateurs, psychologues) et les tours sélectionnés et adaptés par le magicien professionnel en fonction de ces objectifs et du handicap. Lors des séances, le magicien fait la démonstration

du tour puis l'explique à l'enfant en décomposant les différentes étapes de l'apprentissage, chacune étant spécifiquement adaptée à l'enfant.

L'impact est d'ores et déjà évalué. Les enfants ont entièrement adhéré à cette nouvelle pratique. Leur progression sur le plan moteur et cognitif est constatée, par exemple par la réalisation de tours de plus en plus complexes. Les enfants déclarent prendre confiance en eux et sont étonnés de pouvoir surprendre leur entourage avec leurs compétences. Les retours des soignants sont également très positifs, notamment vis-à-vis de la poursuite des objectifs définis en début de session. L'intervention de Magissoin s'appuie sur des résultats scientifiques montrant un bénéfice de l'apprentissage de la magie en rééducation. ✕



NEUROMUSICOTHÉRAPIE EN RÉÉDUCATION ORTHOPÉDIQUE

—◆—
GUY GONTRAN ET MARTINA NIERNHAUSEN
Musicothérapeutes
—

L'Hôpital Cognacq-Jay (Paris, Île-de-France) a lancé une enquête de terrain préliminaire et mis en place la neuromusicothérapie dans son service de kinésithérapie. Il s'agit de l'application thérapeutique de la musique aux dysfonctionnements cognitifs, sensoriels et moteurs liés aux troubles du système nerveux humain, en rééducation fonctionnelle.

Chaque année, l'Hôpital Cognacq-Jay accueille en hospitalisation jusqu'à 2000 personnes adultes, parmi lesquelles des patients nécessitant des soins de réadaptation orthopédique (post-chirurgie programmée principalement sur des patients âgés de plus de 60 ans). L'objectif est d'étudier l'effet antidouleur de la musique (Production de sérotonine, d'ocytocine, et d'endorphines (opiacés naturels)) ainsi que l'impact du tempo choisi pour fluidifier les mouvements (activation du cervelet et production de dopamine) lors d'une séance de rééducation fonctionnelle.

TEMPO ADAPTÉ AUX EXERCICES

La recherche s'est déroulée tous les jeudis, de novembre 2014 à avril 2015, afin d'établir un état des lieux préliminaire. Un questionnaire a été proposé à 40 patients afin de sonder leur réceptivité au projet (1 seul patient a refusé). Le protocole thérapeutique suivait l'ordre préétabli suivant : plusieurs styles de musiques sont proposés au patient ; deux questions portant sur son *a priori* quant à la neuromusicothérapie lui sont posées visant à évaluer l'anticipation qu'il a du lien entre musique et exercices physiques ; s'ensuit la séance de musicothérapie alliant rééducation et diffusion de musiques. Le type d'installation et le tempo du morceau, adaptés à chaque

exercice, sont définis grâce à la collaboration avec les kinésithérapeutes ; trois questions lui sont posées concernant son ressenti. Ses perceptions immédiates permettent d'évaluer l'impact de la musicothérapie sur le plan psychique et physique. Le questionnaire a pour objectif de restituer les sentiments divers des patients. Il rend compte de leurs réactions spontanées.

Les premiers résultats de cette expérience sont positifs : 80% des patients ont déclaré avoir oublié la douleur, et ce, en termes de dérivatif cognitif, de support de relaxation et de soutien à effectuer les mouvements. 80% ont trouvé que la musique était adaptée aux exercices, ce qui signifie qu'il y a intuitivement correspondance entre choix musical et exercices, mais aussi un sentiment de plaisir qui se superpose à l'effort physique de la rééducation ; « Ma jambe tenait en l'air, ça m'a égayé, j'avais envie de sortir pour aller danser! ». 85% pensent que la



musique apporte une couleur ludique, un effet dés-tressant et un certain confort aux séances de rééducation. Ils se sentent moins fatigués avec la musique qu'à l'accoutumée.

Il s'agit maintenant de créer une fiche méthodologique en support pour les autres hôpitaux intéressés par cette innovation. ✖

UNE JOURNÉE QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

JULIE CHEYROUX

Chargée des ressources humaines

Le Centre médical La Roseraie, situé à Montfaucon (Lot, Midi-Pyrénées), a organisé une journée « qualité de vie au travail » à destination de ses salariés, sous forme d'ateliers pédagogiques et ludiques, destinée à promouvoir et à améliorer leur santé, notamment grâce à la mobilisation des compétences disponibles en interne.

Le Centre médical La Roseraie est composé d'un SSR de 130 lits et d'un EHPAD de 64 lits, dont 15 lits d'unité fermée et 5 lits d'accueil temporaire. Les membres du Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) ont réalisé une enquête interne auprès des 250 salariés du Centre. Cette enquête intitulée « Mesure Management Santé » portait sur la santé et le bien-être au travail. Avec un peu plus de 50% de participants, il ressortait des résultats de l'enquête un manque d'exercice physique et de sommeil, ainsi qu'une mauvaise maîtrise de l'alimentation. Le CHSCT et la direction ont donc décidé de réaliser une journée dédiée au personnel sur ces thèmes.

MOBILISATION DES RESSOURCES ET COMPÉTENCES INTERNES

Ce projet a été construit autour de trois dimensions : une dimension pédagogique (l'intérêt d'une activité sportive, d'une alimentation saine, etc.), une dimension ludique (faire découvrir des activités que les personnels n'ont pas la possibilité de faire : balnéothérapie, relaxation, etc.), une dimension en termes de cohésion sociale au niveau de tous les salariés (mélange des catégories professionnelles, etc.).



► Marche en extérieur

Cette journée « qualité de vie au travail », créée à l'attention des salariés, se devait d'utiliser les compétences, disponibles en interne, le personnel (masseur kinésithérapeute, moniteur d'activités physiques adaptées, infirmière tabacologue, etc.) et les locaux du Centre médical (plateau technique et bassin de balnéothérapie).

Au cours de cette journée, des ateliers, de 45 minutes chacun, ont été proposés : parcours de marche, tabacologie, activités de gymnastique, balnéothérapie, relaxation, sommeil, nutrition en horaire décalé (avec la participation de la médecine du travail), diététique et cuisine.

Le personnel avait la possibilité, s'il le souhaitait, de participer à un ou plusieurs ateliers au choix ; la durée d'un atelier étant prise sur du temps de travail. Cette première journée sur la qualité de vie au travail dans l'établissement a rencontré un franc succès, puisque 74 salariés y ont participé, soit environ 50% des effectifs présents ce jour-là.

L'enquête de satisfaction, conduite auprès des personnes ayant participé à ces ateliers, a mis en évidence une demande de renouvellement, avec de nouveaux ateliers. De nouveaux acteurs pourraient également être impliqués.

Cette journée a également permis au personnel de se rencontrer dans un contexte différent et entre différentes catégories professionnelles. ✕

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL : UNE APPROCHE PARTICIPATIVE

GUÉNOLE JAN

Directeur des ressources humaines

La Fondation Bagatelle, acteur majeur du paysage sanitaire, social et médico-social de la Gironde (Aquitaine), gère aujourd'hui 10 établissements, soit 1000 salariés.

Dans le cadre de sa mission de service public, elle interroge, depuis fin 2013, son organisation et son management en mettant en place une démarche s'appuyant sur l'innovation participative.

Ce projet tire son essence du constat actuel visant les conditions de travail dans les établissements de santé. Dans un contexte de plus en plus contraint, on note une accentuation de l'absentéisme. Les différentes instances ont pu s'exprimer sur le stress et la pénibilité au travail. Si des actions expérimentales ont été immédiatement mises en place par la direction, un travail de fond sur les valeurs de la Fondation est mené en parallèle. La problématique à laquelle les acteurs sont confrontés doit être examinée dans sa globalité : comment envisager le bien-être au travail des salariés et de fait, quel doit être le management adapté ?

UNE DÉMARCHE GLOBALE ET COLLABORATIVE

En association avec le Cabinet CAP GRH, nous avons opté pour une démarche collaborative. Une première action pilote a été menée sur les risques psychosociaux (RPS) au sein du Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) fin 2013. Elle a permis une baisse du taux d'absentéisme, une nouvelle motivation des équipes et des liens de management resserrés.

Cette réussite a conduit à la mise en place d'une action d'ampleur « santé et bien-être au travail » sur toute la Fondation, et notamment l'établissement de santé. Le projet a pu voir le jour en octobre 2014 grâce au financement UNIFAF.

Avec l'engagement de la Direction générale, le projet progresse sur quatre phases. L'ensemble des salariés

a été invité. Un groupe projet a été constitué, réunissant, sur la base du volontariat, les différents métiers, services et niveaux hiérarchiques, des instances représentatives du personnel (IRP) et la Médecine du travail. Il est en charge d'identifier les facteurs de risques, en s'appuyant sur des situations concrètes issues du quotidien dans les services. Une démarche sur les Troubles musculo-squelettiques et un questionnaire QVT ont également été menés, en lien avec la Mutuelle MNH – Orsane et le Comité de coordination de l'évaluation clinique et de la qualité en Aquitaine. Des partenaires proches ont également été sollicités : FEHAP, CPAM, CARSAT et ARACT. Parallèlement, un Observatoire de l'absentéisme a été mis en place en partenariat avec les IRP. Ces conclusions et analyses doivent permettre d'établir un diagnostic approfondi des conditions de travail. Celui-ci sera partagé avec la direction, qui travaille actuellement sur les grands axes de la politique de management. Les étapes d'exploration et de recherche de solutions donneront lieu à la mise en place concrète d'un plan d'actions et d'outils, visant un management adapté en fin d'année 2015.

En développant cette culture de la coopération, nous nous appuyons sur les échanges et observations des salariés, que l'on souhaite acteurs de leur quotidien au travail. Il s'agira ensuite d'accompagner toute la politique managériale de la MSPB afin, plus largement, de développer une démarche innovante d'amélioration de la qualité de vie au travail. ✕

IMMERSION AU QUÉBEC, LE PROJET D'UNE COOPÉRATION APPRENANTE

NORIA BOUDARI

Directrice du SESSAD Pinocchio

Grâce à l'immersion au sein de l'équipe du Programme CARIBOU, le Service d'éducation spécialisé et de soins à domicile (SESSAD) Pinocchio, géré par l'Association PEP 62 (Pas-de-Calais), entend enrichir et soutenir la dynamique créative de ses professionnels et contribuer au développement qualitatif de l'accompagnement précoce et intensif des enfants autistes suivis.



Cela fait dix ans déjà que le SESSAD Pinocchio a ouvert ses portes, porté par l'Association PEP 62 engagée dans le soutien à l'éducation, l'accès aux soins, la formation

et l'émancipation citoyenne des enfants et adolescents, dont ceux porteurs de Troubles du Spectre Autistique (TSA) que le SESSAD accompagne.

C'est par son implication à développer des modalités d'accompagnement au plus près de ce dont l'enfant, l'adolescent, avec TSA a besoin, dans le respect de ses particularités, que le SESSAD Pinocchio s'est vu confier le projet de création d'une Unité d'Enseignement Maternelle. Ce dispositif a ouvert ses portes le 22 septembre 2014 et est venu renforcer le service d'accompagnement précoce et intensif du SESSAD, répondant ainsi au souhait fortement défendu des parents, d'une scolarité adaptée pour leur enfant.

SOUTENIR DES ENFANTS EXTRAORDINAIRES

Pour développer la dynamique de l'équipe du SESSAD Pinocchio dans sa préoccupation constante et partagée à améliorer la qualité de l'accompagnement du

public au SESSAD, le projet d'une rencontre exceptionnelle avec l'équipe québécoise du Programme CARIBOU, tout aussi engagée, a vu le jour.

S'immerger au sein de cette équipe et favoriser la

rencontre au travers d'une pratique partagée coopérante et co-apprenante visent à ouvrir de nouvelles perspectives, dont celle d'enrichir la dynamique créative des professionnels du SESSAD et de participer au développement d'un nouveau réseau apprenant par-delà nos frontières.

M^{me} Bernier, Directrice du dispositif CARIBOU, que

nous avons rencontrée et avec qui nous partageons l'engagement à favoriser le développement et l'épanouissement de l'enfant avec TSA dans le respect de ses particularités, soutient pleinement notre démarche et concourra l'accueil au sein de son équipe.

L'Association PEP 62, qui a à cœur de développer depuis plusieurs années des dispositifs d'accompagnement adaptés pour les enfants et adolescents avec TSA sur le territoire du Pas De Calais, réaffirme aujourd'hui son engagement dans le soutien à ce projet peu ordinaire au service d'enfants et d'adolescents extraordinaires. ✱



CHALLENGE « ÉTONNEZ-MOI » PERSONNELS DES EHPAD

MARIE ÉTIENNE

Coordinatrice de l'animation du GROUPE SOS Seniors

Dans le cadre des 30 ans du GROUPE SOS, GROUPE SOS Seniors a organisé un challenge « Étonnez-moi » auprès du personnel de ses EHPAD. L'enjeu est de valoriser l'expression des ouvriers et gouvernantes, œuvrant quotidiennement auprès des personnes âgées, au bénéfice des usagers.

Le GROUPE SOS, et plus particulièrement GROUPE SOS Seniors, gère un réseau d'une cinquantaine d'établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) répartis en Lorraine, Alsace, Picardie, Haute-Normandie, Île-de-France et dans le Nord-Pas-de-Calais. En partenariat avec les collectivités locales et l'État, il est en mesure d'ouvrir des établissements proposant un grand nombre de places habilitées à l'aide sociale, pour accueillir les personnes les plus précaires.

ESPACES EXTÉRIEURS ET JARDINS, AMÉNAGEMENT ET DÉCORATION INTÉRIEURE, « GEO TROUVETOUT »

La vie des seniors se concentre autour de certains besoins tels que les plaisirs alimentaires, les loisirs, les liens intergénérationnels, qui sont mis sous les signes du bien vivre, du maintien de la santé et du lien social. Toutes ces actions ne peuvent avoir lieu qu'avec le personnel des EHPAD. Aussi, pour valoriser le travail des ouvriers et gouvernantes en EHPAD, deux corps de métier qui œuvrent pour le bien-être et le confort des seniors au quotidien, GROUPE SOS Seniors a lancé le challenge « Étonnez-moi » auprès de chaque établissement, afin de leur permettre de s'exprimer et de présenter des réalisations surprenantes dans trois domaines : « espaces extérieurs et jardins », « aménagement et décoration intérieure » et « Geo Trouvetout ». Ainsi, neuf gagnants, soit trois par catégorie, ont été

invités à une remise de prix aux Jardins Fruitières de Laquenexy. De nombreux retours positifs sont ressortis de ce challenge. Une pérennisation de certains projets est née dans les établissements. Les acteurs de ce challenge ont senti une réelle reconnaissance de leur travail et sont prêts à renouveler l'expérience.



Les usagers ont, quant à eux, pu profiter des créations et décorations réalisées par les participants. Ils ont, le plus souvent participé à la réalisation du projet. Une version 2 du challenge « Étonnez-moi » est envisagée pour 2017. Un concours pour les animatrices est également projeté en 2016. ✕

PROGRESSER EN ÉQUIPE GRÂCE À LA BIENVEILLANCE

CAROLE LEROUGE

Directrice de l'EHPAD de Marigny

L'EHPAD de Marigny dans la Manche (Basse-Normandie), qui accueille 65 résidents, a mis en place une formation continue initiant le respect mutuel en équipe, auprès de tout son personnel afin que chacun puisse développer une attitude bienveillante entre tous au travail.

Ce projet de formation a pour objectif de permettre à l'ensemble des membres du personnel (de l'agent technique à la directrice) de comprendre la dynamique d'une équipe, de communiquer efficacement quel que soit son rôle, de gagner en confiance personnelle pour être plus influent dans sa vie professionnelle et d'adopter un comportement approprié et positif au travail.

La formation a été réalisée par un organisme de formation spécialisé dans les relations humaines. Le programme a été adapté à la problématique de l'établissement, qui est confronté depuis plusieurs années à la formation de clans divers, entre ou contre chaque corps de métier. Une longue absence de direction a favorisé cette situation conflictuelle. Pouvoir à l'arrivée d'une nouvelle direction, retrouver une attitude relationnelle et professionnelle attendue était devenu compliqué pour beaucoup, d'où l'intérêt de former tout le personnel en même temps. Le financement d'un tel projet ne pouvait pas être totalement supporté par le budget du plan de formation, et des fonds d'intervention ont été accordés par l'OPCA.

DÉPASSER LES CONFLITS, CRÉER UN CLIMAT PROFESSIONNEL POSITIF

Deux groupes mixtes (mixture des fonctions) et un groupe de responsables, soit 37 personnes ont ainsi suivi simultanément 3 jours de formation, répartis sur 2 mois. Les responsables n'ont pas été intégrés aux deux autres groupes, pour éviter d'impacter la partici-



pation spontanée. Le contenu de formation a été le même pour tous. Dès la première journée de formation, malgré des réticences, des liens se sont créés entre collègues qui se côtoient pourtant depuis plusieurs années. Les difficultés de chacun sont aujourd'hui, deux mois après cette action de formation, devenues indéniables pour tous. Les relations inter fonctions se concrétisent et les conflits personnels s'effacent progressivement. La parole irréprochable est devenue de mise entre collègues et chacun est devenu protecteur de l'autre. La qualité des prestations ne peut que bénéficier de ce mieux être au travail. Pour entretenir cette nouvelle dynamique, tous les ans, une journée de formation de rappel est prévue au plan de formation de l'EHPAD. Une formation initiale sera prescrite aux nouveaux arrivants, pourquoi pas en commun avec d'autres établissements ? ✖

UN OUTIL COMMUN D'E-RECRUTEMENT

BENJAMIN LEROUGE DRH Adjoint

Le Groupement des hôpitaux de l'Institut catholique de Lille (GHICL) (Nord-Pas-de-Calais), a mis en place un système d'information dédié au recrutement dont l'objectif est notamment d'automatiser les tâches administratives à faible valeur ajoutée, d'assurer une meilleure traçabilité des candidatures, et de construire une politique partagée par tous.



Acteur majeur du secteur sanitaire et médico-social, le GHICL (2 hôpitaux, 1 clinique, 2 EHPAD) propose une offre de soins diversifiée sur le territoire de la métropole lilloise et du Cambrésis. Ces structures étant des établissements privés d'intérêt collectif à but non lucratif, tous les soins qui y sont dispensés sont proposés au tarif conventionnel, sans dépassement d'honoraires.

Tournés vers l'avenir et soucieux de faciliter le quotidien des managers dans la gestion de leur recrutement, la direction des ressources humaines a décidé de mettre en œuvre une solution d'e-recrutement afin que ces derniers puissent piloter cette activité en toute autonomie. Un système d'information dédié permettra de diffuser les offres d'emploi, de recevoir et suivre les candidatures internes et externes, ainsi que de réaliser des statistiques de suivi.

En amont du projet, un groupe de travail pluridisciplinaire rassemblant des membres de la direction des soins infirmiers et des ressources humaines a été mobilisé afin de définir le besoin, le cahier des charges et sélectionner un prestataire.

DES PRATIQUES DE RECRUTEMENT DÉCENTRALISÉES HOMOGÈNES

Le GCS GHICL réalisant une volumétrie en recrutement

importante (250 CDI / 7500 CDD par an), les principaux objectifs de la mise en place d'un outil d'e-recrutement sont d'industrialiser le process notamment en automatisant les tâches administratives à faible valeur ajoutée, d'assurer une meilleure traçabilité des candidatures permettant un meilleur « feed back » aux candidats, d'avoir à disposition une base commune de CV et d'avoir une politique de communication partagée par tous.

La mise en place d'un tel outil n'est possible que si la direction des ressources humaines accompagne le changement des pratiques. En effet, au-delà d'une aide technique, une décentralisation du recrutement implique que les pratiques soient homogènes et partagées par tous. Pour cela, en plus d'une formation à l'outil, la mise en place d'un guide de bonnes pratiques a été prévue. Un large plan de communication sera relayé sur les différents supports de communication interne au GCS GHICL.

En cohérence avec l'organisation actuelle, seuls les cadres supérieurs de la direction des soins infirmiers, les membres de la direction des ressources humaines et les responsables administratifs, ayant une volumétrie de recrutement importante, auront accès à l'outil. Dans un deuxième temps, il est envisagé de proposer cette solution à tous les managers de proximité, afin de les faire participer au recrutement de leurs collaborateurs. ✕

RSE : UN PLAN D'ACTIONS GLOBAL

◆
RÉGIS SIMONNET

Directeur général de l'Association Vivre

Dans le cadre de sa démarche qualité, l'Association d'Entraide Vivre (Val-de-Marne, Île-de-France) réfléchit à son action en relation avec l'impact qu'elle a sur son environnement et ses parties prenantes (RSE). Il en résulte des actions concrètes sur les volets environnemental, social et économique, tournée vers l'avenir et la modernité du secteur privé non lucratif.

S'inscrire dans la responsabilité sociétale et lancer son évaluation RSE est devenu évident. Pour formaliser cet engagement, l'Association a mis en place un travail en deux temps. D'une part, un bilan sur les actions mises en œuvre et les projets portés en termes de développement innovant. D'autre part, une prospective sur les moyens nécessaires pour aller vers une amélioration tangible et continue.

De nombreuses actions, liées à **la responsabilité environnementale**, ont été engagées :

- Création avant l'été 2015 d'une Entreprise d'insertion par l'activité économique (IAE) dont les savoir-faire seront liés à l'aménagement paysager différencié, écologique et durable, puis dans un second temps, aux toits végétalisés.
- Partenariat avec la société Shred-It, qui récupère les déchets papiers et les recycle.
- Adhésion à l'Association de mutualisation et de maîtrise des achats (AMMA) qui valorise les produits éco-labellisés.

D'autres, liées à **la responsabilité sociale** :

- Conception et lancement d'un questionnaire Qualité de vie au travail et d'une commission éthique de traitement et de gestion des données.
- Mise en place du logiciel Gestionnaire individualisé de l'usager (GIU), qui personnalise et adapte la formation aux stagiaires.
- Développement du résidentiel habité, ouvert aux couples (Résidence Stéphane Hessel).

Et à **la responsabilité économique** :

- Le CRP Vivre est certifié NF Service 370 par l'AFNOR depuis mars 2015.

- L'hôpital de jour Centre Denise Croissant, est certifié par la Haute autorité de santé (HAS) depuis 2003 et renouvelé fin 2015.

- L'organisme de formation EMERGENCE est en cours de qualification par l'Office professionnel pour la qualification des organismes de formation professionnelle continue (OPQF).

ÉVOLUER VERS LA MODERNITÉ DE L'ENTREPRISE SOCIALE.

Concernant l'agenda certification RSE : début 2016, une visite préalable sera effectuée, avec la définition d'un plan d'actions et coaching trimestriel. Fin 2017, un premier affichage du niveau « initial » de l'évaluation ISO 26000 sera réalisé. L'inscription dans le projet associatif VIVRE des objectifs relevés sera alors mis en œuvre. Le niveau « progression » de l'évaluation ISO 26000 sera alors mis en place en 2019. L'objectif est d'atteindre le niveau « confirmé » en 2021.

L'enjeu de la RSE pour l'association d'Entraide Vivre est une profonde remise en question de ses process, pratiques et de son statut d'association qu'il s'agit de faire évoluer vers la modernité de l'entreprise sociale. Les thèmes d'une nouvelle gouvernance, d'un management responsable et de l'ancrage territorial animeront toutes les réflexions et apports de solutions, dans l'intérêt général et le respect des besoins des personnes accueillies. Le cadre incarné du secteur non lucratif corrobore la relation de l'établissement aux enjeux et aspects éthiques. ✕

TÉLÉMÉDECINE UN PROJET MÉDICAL

A. LEGRAND Adjoint de direction gestion des risques et des réseaux
et **A. DELEPORTE** Cadre de santé

L'Association La Compassion (Oise-Picardie) est en train de mettre en place la télémédecine dans ses établissements. L'objectif est d'avoir des diagnostics ou évaluation des médecins régulateurs du SAMU plus précis, permettant de limiter le transfert des résidents vers les services d'urgence et donc une meilleure prise en charge.

L'Association La Compassion gère trois EHPAD et un Service de soins infirmiers à domicile spécialisé dans la prise en charge des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer (SSIAD/ESA). La baisse majeure de la démographie médicale et les tendances alarmantes pour 2030, ont naturellement poussé ses responsables à trouver des solutions alternatives.

Ce projet médical d'utilisation de la télémédecine dans la cadre de la gestion de l'urgence permettra d'améliorer la prise en charge des résidents au sein des établissements, aidant le SAMU lors de la régulation afin d'aider aux diagnostics et/ ou aux évaluations de données médicales. Il permettra de limiter les transferts, en l'absence d'intervenants médicaux dans l'établissement ou de prescrire le véhicule le plus approprié à l'état de santé du résident pour son transfert aux urgences. L'investissement effectué par l'Association La Compassion pour les 3 EHPAD a été effectué grâce au soutien de Mr Hamiache, Directeur général.

Ce projet a été élaboré et porté par l'Association La Compassion, représentée par la cadre de santé, Mme Deleporte, et l'industriel Parsys système, représenté par Mr Baronnet-Fruges.

Il est soutenu par l'ARS Picardie, le GCS e-santé Picardie ainsi que le Centre hospitalier de Beauvais, qui est le support du SAMU 60, sans qui ce projet n'aurait pas pu voir le jour.

UNE UTILISATION COMMUNE EHPAD-SAMU

Une première utilisation commune entre les EHPAD et le médecin régulateur du SAMU60 a été programmée pour septembre 2015.

En attendant, les débits wifi dans les établissements



et l'accès au serveur sécurisé pour le SAMU sont vérifiés et améliorés. Sont également mis en place le matériel ainsi que les formations pour les personnels infirmiers et de nuit qui permettront à chacun de se familiariser avec l'outil et le logiciel.

La formation des médecins régulateurs, dès juin 2015, permettra de créer un langage commun avec

les personnels infirmiers et de nuit.

L'utilisation régulière de la station permettra pour chaque résident de limiter un stress et/ou une crainte liés à l'utilisation d'un nouveau dispositif et facilitera donc l'acceptation de ce nouvel outil.

Ce projet étant expérimental sur la région, il sera envisagé un déploiement au niveau de la Picardie dans la cadre d'une pérennisation de ce projet spécifique à la gestion de l'urgence.

Toutefois les matériels investis pourraient être utilisés lors des consultations des médecins généralistes ou d'autres prestataires de santé tels que les équipes mobiles afin qu'elles puissent affiner leur évaluation ou diagnostic, même à distance.

De plus, avec des aménagements techniques, les données recueillies pourront alimenter les dossiers médicaux individuels informatisés des résidents.

L'Association La Compassion souhaite s'inscrire comme pilote d'innovation sur sa région et également hors département. ✖

TÉLÉMÉDECINE EN PSYCHIATRIE DU SUJET ÂGÉ

◆
DIDIER FAYE

Directeur général

L'Association Hospitalière de Franche-Comté (AHFC) déploie un dispositif de télémédecine dont l'objectif est de favoriser l'accès au suivi psychiatrique des personnes âgées vulnérables, dans un contexte de déclin de la démographie médicale, et de leur éviter des hospitalisations perturbatrices.

Un pari d'aujourd'hui, une réponse pour demain.

L'AHFC gère des établissements sanitaires et médico-sociaux, implantés sur la moitié Nord de la Franche-Comté, dont les prises en soins sont à destination des personnes souffrant de troubles psychiatriques, des personnes âgées dépendantes et des adultes handicapés.

Aujourd'hui consciente du contexte de démographie médicale déclinant, l'AHFC porte un projet de télémédecine afin de favoriser le lien avec les professionnels de psychiatrie et les équipes médicales des EHPAD, et afin d'éviter une hospitalisation en psychiatrie pour les résidents hébergés en leur sein. L'activité de télémédecine avec les EHPAD partenaires de l'AHFC a vocation, d'une part, à maintenir, voire étendre, leur couverture médicale spécialisée, en rendant les interventions médicales plus fréquentes et en évitant les déplacements itératifs des résidents (consultations, hospitalisations), afin de limiter les facteurs de perturbation supplémentaires.

UNE PLATEFORME D'ÉVALUATION ET D'ORIENTATION

De manière générale, la télémédecine a pour but d'améliorer la réactivité et de rendre les interventions

plus précoces, afin de diminuer la fréquence des hospitalisations des résidents d'EHPAD dits « perturbateurs ». À terme, c'est vers un objectif de promotion de la bientraitance que tend la télémédecine, en favorisant l'accès aux soins dans des zones rurales excentrées, en répondant aux problématiques de démographie médicale et en permettant aux médecins et soignants de travailler dans des conditions modernes et adaptées.

La télémédecine est déployée à partir de la nouvelle plateforme d'évaluation et d'orientation, entièrement consacrée au sujet âgé sur la ville de Vesoul (70) et confiée à l'équipe médicale de l'intersecteur de psychiatrie du sujet âgé. Ce nouvel hôpital de jour, comme les EHPAD partenaires, s'équipe du matériel adéquat et prévoit les liaisons informatiques sécurisées nécessaires au bon fonctionnement du dispositif.

Le déploiement du dispositif de télémédecine est effectif depuis septembre 2015. Après évaluation du dispositif proposé, le développement de la télémédecine pourra être généralisé aux 15 établissements du département sous convention de liaison avec l'intersecteur de psychiatrie porteur du dispositif, y compris avec les établissements de proximité. ✕

Valeurs
Souffrance • Réactivité
Fragilités • Communication
Accès aux soins • Anticipation
Télémédecine • Psychiatrie
Soutien • Santé mentale • Diagnostic
Hospitalisation • **Innovation** • Santé
Qualité de vie • Proximité • Troubles
Traitement • Parcours de vie • Maladie
EHPAD • Établissement • **Usagers**
Bien-être • Prise en soins
Réponse • Patient • Partage
Accompagnement
AHFC

TÉLÉMÉDECINE GÉRIATRIQUE EN EHPAD

HAMMADI LALLIA
Chargée de projet

La Mutualité française Loire SSAM a lancé une expérimentation dans un de ses établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), la Résidence mutualiste Bernadette à Saint Étienne (Rhône-Alpes), qui s'est équipée d'un réseau sécurisé et d'une visioconférence. L'objectif est d'étendre l'expérience à l'ensemble de ses EHPAD.

Le projet de télémédecine gériatrique a l'ambition d'apporter une réponse innovante d'accès aux soins dans une logique de parcours de santé, avec la particularité attendue de prendre en compte les acteurs de manière transversale et décloisonnée. Il vise à rapprocher l'expertise des compétences internes des spécialistes du groupe de la Mutualité Française Loire et du CHU de Saint Étienne des EHPAD pour les résidents difficilement transportables.

La Mutualité française de la Loire a adhéré au groupement de coopération sanitaire SISRA, plateforme de données de santé de la région Rhône-Alpes permettant la mise en réseau d'établissements et l'échange de données sécurisées à travers le dossier médical partagé. Le projet a fait l'objet d'une d'autorisation de l'Agence régionale de santé pour lancer l'expérimentation de télémédecine.

Les objectifs du projet sont l'amélioration de la prise en charge des patients âgés et fragilisés et l'apport d'une expertise aux professionnels de santé de l'établissement. En effet, la télémédecine renforce la continuité des soins, consolide les liens de l'établissement avec les médecins de ville ou hospitaliers et garantit un soutien aux équipes grâce à un avis spécialisé.

Un pool d'experts, issus du réseau mutualiste ou des partenaires locaux, comprenant des gériatres, des diététiciennes, des cardiologues, des médecins spécialistes de la douleur, des psychiatres, des dermatologues, a été constitué. Ces spécialistes apportent leur expertise à distance, dans des délais raisonnables,

offrant ainsi un certain confort aux patients, leur évitant des déplacements parfois fatigants ou des hospitalisations.

L'EHPAD a été équipé en salle de télémédecine et les équipes ont été formées aux dispositifs. Plusieurs tests de fonctionnalités du dispositif ont été réalisés entre l'EHPAD et le CHU. Un guide des procédures et un schéma organisationnel ont été élaborés afin de définir les rôles de chacun. Le dispositif mis en œuvre devrait permettre une diminution des coûts liés aux transports, un renforcement de la coopération avec le CHU, un accès facilité aux spécialistes, une montée en compétences des équipes et une diminution des hospitalisations inadéquates et non programmées. Des patients en gériatrie et douleur bénéficient déjà de ce dispositif.

Après cette phase test, la Mutualité Loire SSAM prévoit de déployer la télémédecine dans l'ensemble de ses établissements médico sociaux, soit plus de 1000 lits. ✕

ACTES REQUIS

- **Télé-expertise dermatologie**
(suivi d'escarres, plaies et cicatrisation)
- **Télé-expertise pour troubles**
du comportement avec des médecins psychiatres spécialistes
- **Télé-consultations pour la prise**
en charge palliative, le suivi post-hospitalier, la psychiatrie et la douleur.

UNE TÉLÉ CONSULTATION EN PSYCHIATRIE

Dr. JOËLLE MAUVIEUX

Médecin chef du secteur 63G03 au CHSM de Clermont-Ferrand

Le Centre hospitalier Sainte-Marie de Clermont-Ferrand, en partenariat avec l'Agence régionale de santé Auvergne, a expérimenté pendant 1 an un dispositif de Télémédecine, des télé consultations entre un centre médico-psychologique (CMP) situé dans une zone rurale des Combrailles et les psychiatres du secteur 63G03.



L'objectif était, dans cette zone de faible densité médicale où les moyens de transport sont rares et difficiles, d'améliorer l'accès aux soins des patients présentant une pathologie psychiatrique et de faciliter le suivi de leur maladie souvent chronique et invalidante.

La réalisation a nécessité l'acquisition de matériel de visioconférence. Au CMP pour que la télé consultation soit au plus proche d'une consultation en face à face, la dimension de l'écran a été choisie pour que le patient voit le psychiatre comme s'il était en face de lui.

À Clermont-Ferrand, le médecin est sans casque, sans micro visible. Sur un écran, il voit le patient, sur un autre, soit l'infirmier soit l'image des deux (appréciation des interactions patient-infirmier).

80 TÉLÉCONSULTATIONS ONT ÉTÉ RÉALISÉES POUR 15 PATIENTS

L'infirmier joue un rôle majeur dans l'accueil du patient, la gestion du matériel et des problèmes techniques et

pour intervenir en cas de difficultés de compréhension. Un protocole d'expérimentation prévoyait que le patient devait être connu ou avoir bénéficié de 3 consultations en face à face, l'exclusion des situations d'urgence ou de crise, l'absence de contre-indication liée à la pathologie psychiatrique, l'information du patient (réalisation d'un film et d'une plaquette), le recueil du consentement écrit, la proposition d'un questionnaire de satisfaction, le recensement des dysfonctionnements, des problèmes techniques et des difficultés rencontrées. Ce travail, réalisé à moyens constants, a requis la participation de 6 infirmiers et 5 psychiatres. De juin 2013 à juillet 2014, 80 téléconsultations ont été réalisées pour 15 patients.

Le bilan s'est révélé positif pour tous les utilisateurs, patients, médecins et infirmiers. 100% de patients satisfaits. Ils n'expriment aucune réticence à ce mode de prise en charge et leur principal motif de satisfaction réside dans le fait d'avoir « gagné une demi-journée ». Ils apprécient d'avoir le choix de leur psychiatre traitant. Pour les soignants, la télé médecine est un outil technique innovant, stimulant et valorisant. Elle génère une économie de frais de transport pour la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM).

Suite à ce bilan, l'ARS Auvergne a encouragé la poursuite de cette initiative.

Reste à implanter la télé consultation de manière durable, la diversifier vers d'autres usages, comme l'éducation thérapeutique, les entretiens familiaux, les réunions de synthèse, ou vers d'autres intervenants et, éventuellement, l'élargir à d'autres structures. ✕

DÉPLOIEMENT DE LA TÉLÉMÉDECINE AU SEIN D'UN FAM

Dr. FRÉDÉRIQUE LEFEVRE

Le Foyer d'accueil médicalisé (FAM) « les 4 Jardins » (Isère, Rhône-Alpes) est en train de mettre en place un équipement de visioconférence afin de permettre un meilleur lien avec les partenaires hospitaliers et l'amélioration du parcours de soins des résidents.

Le FAM accueille des adultes atteints d'épilepsie sévère, originaires de l'Isère et de la région Rhône-Alpes.

Les objectifs de ce projet sont multiples. Pour le résident, il s'agit d'améliorer le parcours de soin et la qualité des consultations en limitant les risques d'opposition et de réduire le danger de la survenance de la crise d'épilepsie durant le trajet par la limitation du nombre de déplacements. La collaboration optimisée entre les différents acteurs de la prise en charge des résidents du foyer Les 4 Jardins aura une répercussion positive, de fait, sur l'ensemble du parcours de soins pour chaque résident.

ASSURER UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT

Pour l'établissement, les consultations en interne permettraient d'assurer un meilleur accompagnement des 40 résidents du foyer, puisque les professionnels

seraient moins amenés à se déplacer sur l'extérieur ; les neurologues intéressés par l'avis de différents professionnels au sein du foyer ne seront plus obligés de se déplacer ; les échanges directs possibles entre les équipes du foyer et les spécialistes permettront de mieux corréler la prise en charge. Les réajustements seront donc plus rapidement décidés, mis en place et ré-évalués.

Afin de mettre en place ce projet, le foyer d'accueil médicalisé a investi dans un équipement de haute qualité avec grand écran de visioconférence, ainsi que dans le suivi de l'équipement par l'ouvrier d'entretien sur site. Un plan de prise en main de l'équipement par les professionnels de soins sera organisé.

Une programmation de l'usage pour les 6 premiers mois (renouvelable si nécessaire) sera établie de façon à lancer l'utilisation de l'appareil et à faire en sorte qu'il devienne un outil de soins habituel. ✕

DES CONSOLES MULTIMÉDIAS AU LIT DES PATIENTS

ATIKA ALAMI
Directrice

L'Hôpital Suisse de Paris (HSP), situé à Issy-les-Moulineaux (Île-de-France) est un établissement précurseur dans la mise en place de terminaux multimédia patient. Cet établissement a fait ce choix en 2009. Cette année, il renouvelle ce système multimédia pour proposer aux patients une version modernisée avec encore plus de services.



Né en 1970, l'Hôpital Suisse de Paris, établissement à dimension humaine, dispose de 119 lits, répartis sur trois services : médecine interne, rééducation post-orthopédique et soins de suite et réadaptation. L'HSP comprend également un plateau médico-technique ouvert sur la ville. Le système multimédia, mis en place par l'Hôpital Suisse de Paris, rend plus agréable le quotidien des patients hospitalisés. Situé en tête de lit, il permet au patient d'accéder à de multiples services : télévision, jeux, Internet, mails, radio, presse, etc. Au-delà des aspects ludiques, cet outil innovant comprend un système de visiophonie renforçant les liens du patient avec son environnement extérieur. Le patient a également accès à des informations pratiques telles que le livret d'accueil, les menus, les services hôteliers, etc. Depuis janvier 2015, l'Hôpital Suisse de Paris installe de nouvelles consoles plus ergonomiques, plus simples d'utilisation et offrant encore plus de services.

UNE ADAPTATION PERMANENTE DES SERVICES AUX BESOINS

Les patients sont réellement satisfaits de ce nouvel outil. Bien que la moyenne d'âge des patients de l'établissement soit de 74 ans, ces derniers manifestent un intérêt croissant pour les services multimédias. Le déclenchement de la prestation peut se faire directement via le multimédia. Les patients ont également la possibilité de connecter en wifi, via le multimédia, leur smartphone ou leur propre tablette.

Des améliorations sont encore possibles sur ces terminaux afin qu'ils soient adaptés à tous les patients, certains ayant parfois des difficultés d'utilisation. Pour pallier cette difficulté, l'Hôpital Suisse de Paris pense déjà à la prochaine génération du terminal multimédia, qui sera équipée d'une reconnaissance vocale. Par ailleurs, l'établissement travaille actuellement avec une start-up pour mettre en place un service de conciergerie qui permettra aux patients ou à leurs proches de passer des commandes à partir du multimédia : des bouquets de fleurs livrés de l'extérieur ou encore des repas. Ce service permettrait d'apporter encore plus de convivialité dans la chambre. Enfin, une autre perspective possible de cet outil est l'accès aux dossiers médicaux depuis le terminal multimédia. Enfin, l'établissement mène actuellement une réflexion sur l'accès aux dossiers médicaux par les professionnels de santé depuis le terminal multimédia, l'Hôpital Suisse de Paris étant équipé d'un dossier médical informatisé dans l'ensemble de la structure. ✖

TÉLÉVISIONS MULTIMÉDIAS POUR PATIENTS ET SOIGNANTS

EVELYNE DUFOUR-FREMIN
Directeur

Le Centre de soins de suite et de réadaptation « Le Bodio » de Ponchâteau (Loire-Atlantique, Pays de la Loire), a choisi de mettre en place des télévisions multimédia facilitant à la fois les loisirs des patients, la saisie des actes des professionnels de santé en temps donné, et le recours à des avis spécialisés grâce à une plateforme de télémedecine et une visio-conférence.

Le Centre de soins de suite et de réadaptation Le Bodio est autorisé pour 80 lits de SSR polyvalent en hospitalisation complète et 3 places en hospitalisation à temps partiel. L'innovation consiste en l'installation dans chaque chambre de l'établissement de télévisions multimédias, alliant à la fois les loisirs des patients, la facilitation pour les professionnels de santé de saisir leurs actes en temps donné, via le logiciel médical intégré, ainsi que de pouvoir avoir recours à des avis spécialisés en se connectant directement via ces outils à une plateforme de télémedecine ou à une visio-conférence.



des soignants en gagnant du temps, d'améliorer la transmission de l'information et des éléments du dossier médical entre professionnels de santé, d'éviter toute rupture dans la chaîne de soins des patients et d'optimiser toute l'organisation de la chaîne de soins avec un dossier médical partagé, consultable en mobilité.

Du côté des personnels administratifs, ce dispositif permet d'améliorer l'accueil du public, de proposer une meilleure organisation des tâches quotidiennes, de sécuriser les échanges de données confidentielles. Pour l'établissement, l'enjeu est de promouvoir les services et les pôles d'excellence, de mettre en

OPTIMISER LA CHAÎNE DES SOINS

L'objectif de ce projet est d'élargir la palette de services proposée aux patients : accès aux chaînes de télévisions, accès Internet, radio numérique, jeux, livres audio et e-books, maintien d'un contact permanent avec la famille et les proches (téléphone, Internet, messagerie instantanée). L'enjeu est aussi de simplifier le travail

avant l'expertise des équipes de soins et les pratiques médicales, de développer de nouveaux services d'hôtellerie pour les patients, de remplir le rôle de prévention en santé de l'établissement et de diminuer le coût des transports.

Les premiers tests, réalisés sur deux mois, ont donné des résultats très satisfaisants pour les patients et les soignants. ✖

RÉSIDENTS ET FAMILLES : SOYEZ CONNECTÉS

BRIGITTE BUZZINI

Directrice de l'établissement L'Hospitalet

L'Association L'Hospitalet à Montoire sur le Loir (Loir et Cher, Centre-Val de Loire) a mis en place un système de communication. L'objectif est de faciliter l'information interne et l'ouverture sur l'extérieur pour les résidents du Foyer d'accueil médicalisé (FAM), les familles et les patients en Soins de suite et de réadaptation (SSR). L'idée est de développer leur accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

L'hospitalet accueille 96 personnes en situation de handicap sur ses deux sections : médico-social et sanitaire. Au-delà de la qualité des soins, des compétences du personnel médical, paramédical, socio-éducatif, il semble indispensable que les résidents restent « connectés » à la vie extérieure et de les accompagner dans une démarche inclusive sans limite d'âge.

Depuis le mois de janvier 2015, les résidents bénéficient d'un soutien et de cours d'informatique afin de développer leurs connaissances. L'objectif est de lutter contre l'isolement, de maintenir et de garantir le développement des liens sociaux et familiaux. L'Association s'est dotée d'outils informatiques tels que de grands écrans de télévision avec contacteurs qui diffusent la presse écrite numérisée 7 jours sur 7, des écrans de communication « Raspberry » qui permettent la diffusion d'informations en boucle dans l'établissement.

CRÉER UNE BOÎTE MAIL, UN COMPTE SKYPE, ETC.

Des tablettes sont également mises à disposition pour le plateau technique de rééducation dans le but de favoriser la communication avec certains résidents grâce à des applications dédiées et d'inciter à utiliser ces nouveaux moyens de communication. Le niveau de satisfaction est significatif car la liste d'attente des résidents désireux de bénéficier d'un soutien pour

l'accès à l'outil informatique et à Internet augmente. Il leur est notamment proposé une aide à la création d'un Powerpoint, une formation pour l'accès à la presse gratuite sur Internet, la création d'une boîte Gmail pour lire et recevoir des messages, la création d'un compte Skype et une formation au traitement de texte. Dans un futur proche, il sera installé un système Eye-tracker, afin de permettre la lecture par le mouvement des yeux, et un système audio, permettant l'accessibilité de la presse écrite aux malvoyants et non-voyants. Ce projet s'inscrit dans une dynamique d'être toujours plus à l'écoute et de pouvoir répondre aux besoins et aux attentes des résidents. ✕



INFORMATISER LE CIRCUIT DU MÉDICAMENT À DOMICILE

DANIEL DEFOURNIER Directeur, **BERNADETTE DUPIRE** Pharmacienne, **JIM AGGOUN** Informaticien

L'Association de coordination sanitaire et sociale de l'Oise (ACSSO) est spécialisée dans le secteur des soins à domicile. Elle prend chaque jour en charge 80 patients en Hospitalisation à domicile (HAD) en Picardie. L'ACSSO propose de répondre au sujet complexe de la sécurisation du médicament à domicile en impliquant tous les acteurs de façon participative et coordonnée autour d'un système d'information partagé.

Dans un environnement en constante évolution, l'ACSSO cherche à répondre aux exigences de ses tutelles, à l'obligation de se conformer aux contraintes réglementaires et, surtout, aux besoins des patients. Le circuit du médicament est une problématique cruciale. Le processus papier s'avère aujourd'hui insuffisant et trop chronophage alors que le processus informatique est difficile à mettre en œuvre, de par la diversité des acteurs à réunir, mais s'avère à terme d'une grande efficacité. La maîtrise du circuit du médicament est un enjeu, tant en matière de qualité des soins que de maîtrise des coûts. Contrairement au papier, le processus informatique permet de centraliser sur un même support les actions de prescription médicamenteuse, de surveillance thérapeutique, d'analyse pharmaceutique, de préparation, de délivrance et d'administration. L'éditeur MHCOMM propose une solution logicielle de support unique, accessible à partir d'une tablette installée chez le patient ou un accès sur le web.

Chaque professionnel de santé intervenant pour le compte de l'ACSSO reçoit un identifiant et un mot de passe qui lui sont communiqués par écrit. Les droits d'accès au support unique sont définis en fonction du profil qui est associé au métier (infirmier, médecin, etc.).

LA NÉCESSAIRE ADHÉSION DES MULTIPLES INTERVENANTS

Le circuit du médicament se singularise par la multiplicité des intervenants aux différentes étapes du circuit du médicament. Le projet MHCOM repose en partie sur la participation active des acteurs concernés issus de la médecine de ville et parties prenantes du projet. Celle des médecins est indispensable car la prescription est le point de départ du circuit.

Les professionnels acceptent volontairement et sans contrainte de rentrer dans le processus opérationnel d'informatisation du circuit. Les avantages qu'ils en retirent sont de plusieurs ordres : centralisation des prescriptions au chevet du patient, traçabilité des traitements, connaissance de l'historique du traitement, fluidification de la communication et de la relation entre les acteurs, suppression des retranscriptions multiples, facilitation de l'analyse pharmaceutique, simplification du travail du pharmacien, gain de temps, partage des informations en temps réel. ✕

LES ÉTAPES DU CIRCUIT

- Saisie de la prescription par le médecin libéral à domicile ou à son cabinet
- Transmission automatique de l'ordonnance à la pharmacie
- Création automatique de l'application administration des médicaments
- Traçabilité des données et des interventions

GESTIONNAIRE INDIVIDUEL DE L'USAGER: LA FORMATION SUR MESURE

—◆—
SERGE RADETZKY ET CHRISTINE BARICAULT
Responsables GIU
—

Le Centre de rééducation professionnelle (CRP) de l'Association Vivre (Val-de-Marne, Île-de-France) a mis en place un Gestionnaire individuel de l'utilisateur (GIU), plateforme technologique basée sur un logiciel cognitif, permettant d'ajuster les items pédagogiques proposés dans le cadre des formations aux savoirs et compétences de la personne accueillie.

Cette initiative a pris sa source auprès d'un formateur du CRP, Serge Radetzky, suite à la lecture du rapport de Jean-Yves Hocquet lié à l'inclusion des personnes en situation de handicap, puis a été soutenue et portée par la direction générale de l'Association. Son constat est basé sur l'inadéquation des parcours préformatés des formations existantes avec les besoins réels des personnes accueillies et de l'emploi. Cette innovation a été abordée sur le mode du «Design management», où ce sont les besoins des stagiaires qui induisent les nouveaux processus structurels et décisionnels.

L'INGÉNIERIE PÉDAGOGIQUE POUR CONFIRMER L'ENJEU FINAL DE L'EMPLOI

L'importance en matière d'ajustement des formations du CRP Vivre se matérialise dès l'accueil, autour d'un positionnement précis des connaissances en entrée de parcours. S'ensuivent des retours d'expérience en entreprise mais également du caractère essentiel de la collégialité des prises de décisions. Entre alors en ligne de compte le diagnostic du formateur et des professionnels médico-psycho-sociaux. C'est un véritable système d'ajustement personnalisé qui est dispensé au sein de notre CRP.

LA CERTIFICATION NF SERVICES CRP: UN GAGE DE QUALITÉ

Le CRP Vivre est certifié NF Service 370, impliquant une volonté d'amélioration continue des services proposés. Au-delà, c'est tout l'établissement et son

personnel qui ont dû s'impliquer et remettre en question leurs pratiques autour du GIU.

PERSONNALISATION, AUTONOMIE ET INNOVATION

Les formateurs doivent ainsi s'adapter aux besoins précis des stagiaires et les accompagner dans leurs apprentissages au travers du centre de ressources du GIU, qui référence les apports théoriques en présentiel. L'accompagnement est continu, même en période d'absence notamment pour raison de santé, à la façon d'une formation à distance (FOAD).

De plus, le regroupement par besoins formatifs spécifiques facilite le travail des formateurs et met fin à la démultiplication de leurs interventions par optimisation logistique et pédagogique.

Du côté des 175 stagiaires en formation professionnelle accueillis au CRP Vivre depuis la mise en place du GIU, cette gestion permet une prise en compte réelle des besoins formatifs pour un objectif d'employabilité optimisé. Du côté des donneurs d'ordre, c'est l'opportunité de voir les files d'attente se fluidifier par une organisation différente où les entrées pourront être permanentes et les sorties groupées. ✕



RENDRE ACCESSIBLE GRÂCE À L'INNOVATION PÉDAGOGIQUE ET TECHNOLOGIQUE

IVAN RAUCROY

Directeur général

Le Centre médical infantile Romagnat (Puy-de-Dôme, Auvergne) a mis en place une salle multimédia interactive au sein de son unité d'enseignement pédagogique relevant de l'Éducation nationale. Celle-ci permet un apprentissage plus actif des élèves porteurs de handicap. À terme, l'objectif est d'ouvrir cette classe aux élèves des classes ordinaires.

Le CMI de Romagnat regroupe un établissement de soins de suite et de réadaptation (SSR) pédiatrique et un Institut d'éducation motrice (IEM). Son rayon d'action couvre les régions Auvergne, Rhône-Alpes et Limousin.

Le lundi 18 mai 2015, Le Piton de la Fournaise s'est réveillé sur l'île de La Réunion. Ce fut un événement pour les élèves du cours de science de l'IEM. Cinq jeunes attendaient de voir les premières coulées de lave en direct.

Ceci est aujourd'hui possible grâce à la salle multimédia interactive du CMI de Romagnat. La direction de l'établissement voulait rendre l'apprentissage des élèves porteurs de handicap moins passif et leur permettre d'interagir entre eux et avec le professeur.

FAVORISER L'INTERACTION ET L'ÉMULATION

L'équipement de la salle consiste en un tableau blanc, un ordinateur « maître », quatre tablettes « élèves », un vidéoprojecteur interactif qui rend le tableau tactile, une palette graphique, une webcam, l'ancien matériel informatique, une liaison et un abonnement ADSL. À cela s'ajoute des moyens humains : les professeurs, un formateur de l'Éducation nationale, les rééducateurs (ergothérapeutes, orthophonistes).

Le financement de ce projet a été réalisé grâce au Challenge Handigolf, organisé par le Rotary Club Clermont-Ferrand-Chamalières. Les 7 500 euros récoltés ont été entièrement reversés pour cette innovation. L'équipement a amélioré les conditions d'apprentissage

et la participation des élèves. Ces derniers sont plus motivés qu'auparavant, une véritable émulation s'est instaurée entre eux. Chaque élève peut lire les mêmes livres que les autres grâce aux tablettes et versions numériques.

Cette installation a également permis d'optimiser le temps de classe et l'apprentissage des élèves. Les enseignants sont plus motivés, le matériel, notam-

ment la webcam, permet de sortir du bâtiment pour voir la vie extérieure, ou encore de projeter au tableau les veines complexes d'une feuille d'arbre, inaccessible depuis le fauteuil, en la filmant sur une table. De plus, le matériel informatique a permis la création d'un coin lecture classique et numérique, financé avec l'aide de la Mairie de Chamalières.

Dans un avenir proche, l'équipement d'une deuxième salle est souhaité, ainsi que l'ouverture de l'installation aux écoles ordinaires. Le coin lecture classique et numérique fera aussi l'objet d'une future coopération avec la bibliothèque municipale de Romagnat. ✖



► Les tablettes « élèves » sur l'ordinateur « maître »

DE L'UTILISATION DE L'HYPNOSE EN SSR

LAURENT FERON
Directeur

Le Grand Feu est un établissement de soins de suite et de réadaptation basé à Niort (Deux-Sèvres, Poitou-Charentes), spécialisé dans la rééducation et la réadaptation pour les pathologies de l'appareil locomoteur, la neurologie et la prise en charge des grands brûlés. Il propose l'utilisation de l'hypnose médicale pour réduire la douleur des patients lors des soins difficiles et leur formation progressive à l'autohypnose.

Les personnes accueillies au Grand Feu reçoivent régulièrement des soins douloureux et longs (plus de trente minutes), par exemples douche pour les grands brûlés, soins de moignons, etc. Depuis plusieurs années, des réflexions sont menées au sein de la structure pour réduire la douleur des patients. Si l'hypnose médicale commence à se développer dans certains secteurs de la médecine-chirurgie-obstétrique (MCO), en revanche, le SSR ne propose que très peu, encore, ce type d'alternative à la prise en charge non médicamenteuse de la douleur. À ce jour, deux salariées ont bénéficié d'une formation certifiante sur l'hypnose de 12 et 21 jours : l'une, aide-soignante, sur les « douleurs aiguës et l'anesthésie », la seconde, infirmière, sur « la médecine physique et les douleurs chroniques ».

L'aide-soignante est régulièrement sollicitée par ses collègues lors des mobilisations de kinésithérapie douloureuses, la réalisation de pansements, l'ablation d'agrafes, pour la douche des grands brûlés, etc. Elle réalise des soins en binôme avec les autres professionnels de la structure : kinésithérapeute, infirmiers, prothésiste, ergothérapeutes, médecin de rééducation fonctionnelle, etc.

VERS L'AUTOHYPNOSE DU PATIENT

Des effets bénéfiques sur les patients ont été observés. Ces derniers sont plus détendus et acceptent mieux certains soins particulièrement douloureux. Cette approche, comme l'explique l'aide-soignante, permet au patient « de se réapproprier le soin et non de le subir ». Le but recherché est également que la



personne arrive à entrer seule en état d'autohypnose. Cette démarche a également un impact sur l'équipe soignante. Pour la salariée qui utilise cette approche, l'hypnose permet « de faire évoluer les pratiques de soignants ». Elle explique qu'elle peut transmettre ce langage spécifique à ses collègues, induire une approche différente, « une autre façon d'être avec les patients » (pas de négation, ton de la voix, etc.).

Enfin, nous pouvons noter une réduction des offres médicamenteuses pour les patients concernés.

Le Centre national de ressources de lutte contre la douleur (CNRD), dont l'objectif est d'améliorer la prise en charge de la douleur provoquée par les soins, vient de réaliser un reportage au sein du Grand Feu afin de mettre en lumière cette approche innovante et l'intérêt de pratiquer l'hypnose lors des mobilisations douloureuses en kinésithérapie. Il a été diffusé lors de son congrès annuel, en octobre 2015. ✕

DOULEURS CHEZ LA PERSONNE ÂGÉE : UNE PRISE EN CHARGE GLOBALE

Dr. **ISHWARLALL TAPESAR** Médecin Spécialiste en Gériatrie,
Algologue, Palliatologue, Hypnologue, Chef de service

Les patients de plus de 65 ans admis à l'établissement SSR ARBIZON, du Groupe MGEN, situé à Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrénées, Midi-Pyrénées), ont une évaluation adaptée systématique de la douleur lors de l'examen clinique d'entrée. D'expression souvent atypique, la douleur est systématiquement recherchée afin d'optimiser sa prise en charge. En cas de besoin, il existe la possibilité de continuité de soins auprès du Centre d'évaluation et de traitement de la douleur chronique (CETDC) du Centre hospitalier de Tarbes.

La prévalence de la douleur augmente avec l'avancée en âge, touchant préférentiellement les femmes et les catégories socioprofessionnelles les plus faibles, jusqu'à un plateau aux alentours de 70 ans, puis tend à se stabiliser. Il est estimé que 70% des personnes de plus de 65 ans souffrent de douleurs, aiguës, récurrentes et chroniques, d'autant plus si la personne est poly pathologique et institutionnalisée. Les plus âgés de 75 ans ont quatre fois plus de risque de souffrir d'un problème algique significatif que les adultes.

Le soulagement de la douleur a été officiellement reconnu comme droit fondamental en 2002 par la loi Kouchner selon laquelle « Toute personne a le droit de recevoir des soins visant à soulager sa douleur ». Chez le sujet âgé, l'expression de la douleur est souvent atypique et faite de symptômes d'emprunt. Elle est souvent multipolaire, imprécise, fluctuante, peu explicite du fait des modifications neurophysiologiques

liées à l'âge, de la présence de troubles cognitifs et sensoriels gênant l'expression verbale, de l'intrication fréquente de plusieurs « douleurs » en lien avec la poly pathologie. La douleur négligée est source d'une morbi-mortalité accrue. C'est pourquoi, il est important de savoir la rechercher, l'identifier et l'évaluer, afin de mieux la prendre en charge.

L'évaluation gériatrique standardisée multi dimensionnelle et multi professionnelle d'entrée privilégie l'auto évaluation de la douleur. L'hétéro évaluation est réservée aux patients cognitivement déficients ou non communicants. Une évaluation psychopathologique est systématiquement réalisée en cas de douleur chronique.

VERS UNE CONTINUITÉ DE PRISE EN CHARGE

Au terme de ce bilan, le traitement médicamenteux est rationalisé. Les traitements non médicamenteux habituels sont proposés avec en plus recours au Neurostimulation électrique transcutanée (TENS), à l'hypnose et au reconditionnement physique et psychique avec reprise de l'activité physique graduée. Le TENS est prescrit, en cas d'amélioration ressentie de plus de 30%. Une réévaluation multidimensionnelle à trois mois est prévue au CETDC de Tarbes en vue de valider la poursuite du TENS, couplée ou

non à des séances d'hypno analgésie.

Cette collaboration devrait faciliter l'accès de sujets âgés au CETDC et leur permettre de bénéficier des soins multi professionnels appropriés.

À l'avenir, il serait souhaitable d'articuler cette prise en charge de la douleur avec un programme d'éducation thérapeutique en transversalité. ✕



« MARCHÉ RAPIDE » EN EHPAD

Dr. DAVID HUPIN

Physiologie, CHU St-Étienne

La Mutualité de la Loire, le service de physiologie clinique et de l'exercice du CHU de St-Étienne et l'équipe d'accueil du système nerveux autonome (EA SNA EPIS 4607) de l'Université Jean-Monnet de St-Etienne-Université de Lyon (Rhône-Alpes), proposent d'étudier l'effet de la marche «rapide» sur la qualité de vie du sujet âgé en maison de retraite.

L'exercice physique détermine un gain de santé mesurable. Un volume d'activité physique hebdomadaire de 150 minutes entraîne une réduction du risque de mortalité (toutes causes confondues) de 30 %. Les fonctions cognitives, et plus particulièrement les fonctions exécutives, sont améliorées par l'exercice physique. La qualité de vie est améliorée par l'activité physique, avec une prolongation de la période de vie indépendante.

En raison d'études observationnelles uniquement, la prescription d'exercice physique chez le sujet âgé n'a pas pu faire l'objet d'un réel consensus. Les questions posées concernent le type d'exercice, endurance, force, ou combiné, continu ou fractionné, la fréquence de l'exercice en séances par semaine, la durée et l'intensité.

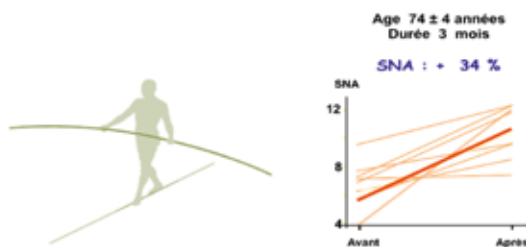
RÉDUIRE LES RISQUES CARDIOVASCULAIRES ET DE MORT SUBITE

Le système nerveux autonome (SNA) assure l'homéostasie de l'organisme. Cette régulation est essentielle au maintien d'un apport sanguin adapté aux besoins métaboliques des différents organes. La diminution de l'activité du SNA s'installe progressivement avec l'âge. Ce phénomène coïncide avec la survenue de complications cliniques majeures incluant les accidents vasculaires cérébraux, les événements coronariens, la mort subite d'origine cardiaque, ainsi que la mortalité par cancer. L'âge neurologique, mesuré par



Barthelemy et al. Neuroepidemiology, 2007

Sport-Santé ou Sport-SNA ?



Vincent Pichot, Clin Auton Research, 2002

la variabilité de la fréquence cardiaque (VFC), est le prédicteur le plus puissant de mortalité, toutes causes confondues.

La pratique régulière d'une activité physique représente un facteur reconnu de réduction du risque cardiovasculaire et du risque de mort subite. Cependant, une augmentation importante des charges d'entraînements peut induire une diminution transitoire de l'activité du SNA. Des quantités de travail excessives sans interruption suffisante entre les séances pourraient donc avoir l'effet inverse de celui recherché.

Il a pu être mis en évidence, chez des sujets âgés (70 ans en moyenne), une amélioration de la régulation du SNA par un entraînement intense sur bicyclette ergométrique. Le projet de recherche propose de comparer l'effet sur le SNA d'un entraînement en marche rapide chez des sujets institutionnalisés. L'effet compensateur supplémentaire d'une neurostimulation vagale la nuit suivant la journée d'activité physique sera aussi comparé. Il est, en effet, possible d'améliorer encore plus le gain de SNA lié à l'exercice. Pour cela, la stratégie est de ne jamais permettre une baisse trop marquée du SNA. ❌

« KINÉ-SPORT » AU SERVICE DES JEUNES EN SITUATION DE HANDICAP

PAUL RIGATO

Directeur général

Le Centre d'éducation motrice (CEM) de l'Association accueil Savoie handicap (Rhône-Alpes) propose aux adolescents en situation de handicap moteur ou de polyhandicap une pratique innovante, associant les sciences de l'activité physique adaptée à la kinésithérapie et à la médecine physique, et de la réadaptation, autour de 4 activités sportives : cyclisme, natation, escalade et parcours variés.

Le CEM propose ces activités aux jeunes, qui manifestant souvent, particulièrement à cette période de leur vie, une forme de lassitude lors de leurs séances de rééducation, liée à la récurrence de celles-ci. Certains facteurs aggravent leurs handicaps, en particulier les problèmes de surpoids (conséquences de l'immobilité). Les troubles cardio-respiratoires se surajoutent également à leurs difficultés (ils accentuent la diminution de leur mobilité). L'intérêt des jeunes pour le sport existe (à travers l'image des champions) mais le pratiquer eux-mêmes leur semble souvent impensable et hors de portée. Tout le sens de cette innovation est de leur rendre cette pratique accessible.

Des exercices de rééducation sont élaborés en collaboration avec l'éducateur sportif, le maître-nageur, les kinésithérapeutes et le médecin de Médecine physique et de réadaptation, afin d'apporter durant ces activités sportives, tous les bienfaits d'une séance de kinésithérapie. Des indicateurs quantifiables, tels que le poids, la taille, l'évaluation de la douleur, l'index de dépense énergétique, les fréquences cardiaques, etc., sont intégrés au recueil pré-opératoire en cas d'intervention chirurgicale de l'enfant. Le niveau de dépendance n'est pas retenu comme un critère d'inscription à l'activité. Tous les jeunes sont donc encouragés à participer en fonction de leur projet d'accom-

pagnement. Cette pratique favorise le plaisir et la valorisation du jeune dans ses capacités physiques, à faire seul, à approfondir ses connaissances sur son propre corps et sur ses ressentis.

DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS ADAPTÉS

Ce projet nécessite des équipements sportifs adaptés faisant l'objet de mise au point avec certains constructeurs et d'un budget annuel dédié.

L'activité « Kiné-Sport » montre tout son intérêt pour les adolescents. Ces activités leur permettent à la fois le maintien et la progression dans leur programme de rééducation. Elles améliorent leur autonomie, leurs déplacements, leurs transferts au quotidien ainsi que leurs repères spatiaux.

L'implication des professionnels dans ce projet permet l'amélioration de leurs pratiques en favorisant le partage d'expériences et de compétences.

L'ajustement des tableaux d'indicateurs est actuellement à l'étude pour affiner les évolutions et le suivi des adolescents. Au sein du CEM,

un travail éducatif a permis la création de supports pour faire découvrir aux jeunes, aux familles et aux professionnels le contenu des séances de « Kiné-Sport ».

Un travail de partenariat avec le Comité départemental olympique et sportif de la Savoie s'initie pour accueillir des enfants extérieurs à l'établissement. ✕



L'ACCÉLÉROMÈTRE CONNECTÉ POUR INCITER LES JEUNES OBÈSES À L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Dr. RICHARD BRION

Directeur médical

Le Centre de soins de suite et de réadaptation (SSR) Dieulefit Santé (Drôme, Rhône-Alpes), propose d'utiliser un dispositif numérique connecté, l'accéléromètre, afin de fiabiliser le recueil d'informations sur les activités physiques quotidiennes des jeunes en situation d'obésité. L'enjeu est de les inciter à pratiquer ces activités à un niveau suffisant.

Dieulefit Santé est un centre SSR de la Drôme avec hospitalisation complète (101 lits) et hospitalisation partielle, spécialisé en cardiologie adulte, pneumologie adulte, et pédiatrie (cardiologie, pneumologie, métabolisme).

La diminution de la sédentarité et l'augmentation du niveau d'activité physique (AP) sont deux objectifs majeurs de la prise en charge de l'obésité. L'enfant obèse doit être incité à pratiquer quotidiennement une AP de niveau suffisant. L'évaluation de l'AP quotidienne est aujourd'hui facilitée par l'utilisation d'accéléromètres connectés capable de détecter les mouvements.

UNE DIMENSION LUDIQUE MOTIVANTE

Le projet consiste à utiliser ce matériel pour réaliser en routine des enregistrements permanents de l'AP sur la population d'enfants obèses prise en charge dans le centre SSR, et d'en utiliser les données pour adapter leur programme de réadaptation et induire une motivation par une dimension ludique informatique à laquelle ils sont sensibles.

Pour ce faire, un accéléromètre connecté, répondant à un cahier des charges, testé et sélectionné est utilisé.

La méthode est mise en œuvre sous la responsabilité d'un professeur d'activité physique adaptée, les résultats sont interprétés par les médecins en charge des enfants (pédiatre, endocrinologue) qui décident des adaptations du réentraînement, en concertation avec l'équipe et avec l'accord de l'enfant.

L'analyse porte sur la durée quotidienne des activités physiques, classées selon plusieurs niveaux : très actif, actif, sédentaire, couché, sommeil. L'ensemble des données recueillies sur un an permettra d'évaluer globalement l'adéquation entre le niveau d'AP préconisé et l'AP réalisée, l'intervention induite par l'enregistrement sur le programme de réadaptation et sur la prise en charge du sommeil, les effets de la mesure quotidienne de l'AP sur la perte de poids, l'analyse des effets sur la motivation de l'enfant et des équipes de réadaptation.

En cas d'effets positifs démontrés, l'utilisation de l'accéléromètre sera réalisée en routine dans la prise en charge des enfants obèses du Centre. Des communications (orales et écrites) en favoriseront la diffusion. ✕

